

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

Introduction

De nos jours, les jeunes du monde entier grandissent dans un environnement de changements dynamiques. Pour certains, cette complexité est source d'opportunités et de choix, mais pour d'autres, il s'agit plutôt d'une lutte pour survivre. Les jeunes sont le plus souvent pleins de vigueur, d'énergie et de curiosité, ils ont le goût de l'aventure en même temps qu'un sentiment d'invulnérabilité et ont des ressources même dans les conditions les plus difficiles.

La période de l'adolescence est pourtant une phase de la vie où les jeunes sont particulièrement vulnérables aux risques de santé, surtout ceux liés à la sexualité et à la reproduction comme le SIDA, les grossesses non désirées, les avortements, les mariages et les naissances précoces, les infections sexuellement transmissibles et la malnutrition.

La manière dont l'adolescence est vécue et dont elle affecte la santé de la reproduction est influencée en grande partie par le moment et l'enchaînement de l'initiation sexuelle, du mariage et de la naissance ; dans quelle mesure ce moment et cette séquence d'événements font l'objet de sanctions ou d'interdits sociaux, ainsi que la disponibilité des options concernant l'éducation, la formation professionnelle et l'emploi. Il existe une très grande variation à travers le monde et dans les pays, dans les valeurs sociales et culturelles qui façonnent ces événements. La qualité des relations entre les jeunes, leurs parents et leurs familles élargies est particulièrement importante pour le développement des jeunes. L'accès aux services préventifs et curatifs, y compris la contraception et le traitement des infections sexuellement transmissibles (IST), est aussi important pour assurer la santé de la reproduction des jeunes.

Les programmes de développement des jeunes conçus pour aider les jeunes à réduire leurs risques en matière de santé de la reproduction reflètent cette variation. La plupart de ces programmes perçoivent les jeunes comme une source vitale pour l'avenir et utilisent des stratégies créatives pour résoudre leurs problèmes. De nombreux programmes se trouvent cependant confrontés à des limites budgétaires, à la réticence de la communauté, à une politique ou des lois non favorables ou encore à un manque d'expertise. Grâce à une meilleure connaissance de ce qui marche dans les programmes et les services pour jeunes, on pourra développer des programmes solides qui accompliront leur mission.

La santé de la reproduction concerne la santé et le bien-être des femmes et des hommes au niveau de la sexualité, la grossesse, la naissance et autres conditions connexes. La plupart des programmes pour les jeunes cherchent à atteindre des objectifs de santé de la reproduction qui se rapportent à des aspects d'importance critique sur le plan de la santé sexuelle et de la reproduction :

- La fécondité : c'est-à-dire le nombre de grossesses qu'une femme a dans sa vie
- L'avortement : en ce sens qu'il est lié à la fécondité et aux risques graves de santé pour les femmes qui ont des avortements médicalement non surveillés ou clandestins

- Les maladies : celles causées par les infections sexuellement transmissibles, les infections du tractus génital, le VIH et/ou l'état nutritionnel
- La mortalité : liée à la grossesse et à la naissance, y compris la mortalité maternelle et infantile ainsi que les décès imputables au SIDA
- L'état nutritionnel : qui a un impact non seulement sur la santé de la mère mais aussi sur celle de l'enfant

Remarque_____

Qu'entendons-nous par « jeunes » ?

Les programmes touchant les jeunes utilisent différentes terminologies pour définir la jeunesse. Le terme « adolescents » est souvent utilisé pour désigner les jeunes âgés de 10 à 19 ans, « jeunes adultes » désigne généralement ceux qui sont âgés de 15 à 24 ans et le terme « jeunes » désigne les jeunes âgés de 10 à 24 ans. Ce Guide englobe chaque terme et utilise l'expression « santé de la reproduction des adolescents » (SRA) pour couvrir chaque type de programme.

Pourquoi faire le suivi et l'évaluation des programmes de jeunes ?

Le suivi et l'évaluation montrent comment fonctionnent les programmes de jeunes : à savoir s'ils remplissent leur mission.

Le suivi et l'évaluation (S&E) peuvent dire si les activités des programmes réussissent et comment elles fonctionnent. Les responsables des programmes et les bailleurs veulent être capables de démontrer des résultats, de comprendre comment leurs programmes marchent et d'évaluer comment les programmes interagissent avec les autres événements et forces dans leurs communautés.

Le S&E peut être utilisé pour renforcer les programmes.

Les responsables de programme et le personnel peuvent déterminer la qualité des services et le degré d'atteinte des objectifs visés du programme. Avec des données adéquates, il est possible de comparer les sites, fixer des priorités pour la planification stratégique, déterminer les besoins de formation et de supervision et obtenir une rétroinformation de la part de l'audience ciblée ou des participants au programme. Le S&E permet aussi de discuter l'allocation des ressources, d'améliorer l'information pour les appels de fonds, de fournir de l'information pour motiver le personnel et de promouvoir le programme en défendant l'efficacité de son approche.

Les résultats du S&E peuvent aider à institutionnaliser les programmes.

Les résultats du S&E peuvent aider les intervenants et la communauté à comprendre ce que le programme fait, dans quelle mesure il répond à ses propres objectifs et s'il y a des besoins critiques qui entravent les progrès. Les résultats du S&E peuvent être utilisés pour orienter le Conseil d'Administration, les agences financières actuelles ou potentielles, les officiels locaux du gouvernement et les membres communautaires clés tels que les responsables locaux, les parents et les jeunes, qui peuvent aider à assurer l'appui social, financier et politique pour les programmes de jeunes. Partager les résultats peut aider le programme à créer ou à renforcer le réseau de personnes et d'organisations ayant des buts similaires dans le travail avec les jeunes. Cela peut également conférer au programme la reconnaissance publique et apporter des

remerciements aux intervenants et aux volontaires qui ont contribué à la réussite du programme et qui pourront attirer de nouveaux volontaires.

Le S&E influence les décisions des agences financières et des décideurs politiques.

Les agences financières et les décideurs politiques sont intéressés aux résultats du S&E pour différentes raisons. Ils ont besoin de faire des choix stratégiques sur comment dépenser leurs ressources et prouver que les dépenses produisent des résultats de qualité. Les conclusions de S&E étayent également les décisions liées à l'expansion de stratégies particulières du programme. Les conclusions du S&E révèlent souvent des besoins non satisfaits ou des barrières à la réussite du programme et peuvent être utilisés pour faire pression afin d'obtenir des changements législatifs et politiques. Les conclusions du S&E peuvent susciter une prise de conscience face aux programmes de jeunes parmi le grand public et aider à développer des perceptions positives sur les jeunes et les programmes pour les jeunes.

Les résultats du S&E contribuent à la compréhension globale de « ce qui marche ».

La dissémination des résultats du S&E - tant ceux qui montrent comment le programme fonctionne bien que ceux qui démontrent les faiblesses de certaines stratégies, contribue à une compréhension globale de ce qui marche et de ce qui ne marche pas dans l'amélioration de la santé de la reproduction des jeunes. On fait ainsi avancer le domaine en l'enrichissant des leçons apprises et des meilleures pratiques qui pourront renforcer les programmes de santé de la reproduction des adolescents (SRA) à travers le monde.

Le S&E mobilise les communautés pour appuyer les jeunes.

Les résultats du suivi et de l'évaluation permettent aux communautés et aux jeunes d'informer les responsables locaux sur les besoins de la jeunesse et de plaider pour un financement. Les résultats indiquent les voies en vue de développer de nouveaux et meilleurs systèmes d'appui en faveur des jeunes et d'identifier des ressources communautaires supplémentaires. Ils peuvent augmenter la compréhension de la communauté sur les avantages potentiels et réels du programme et de ses réalisations, développer un sens d'appartenance par le biais de la participation, améliorer la coordination et mobiliser l'appui pour les jeunes et la gamme des programmes qui favorisent leur santé et leur développement.

A qui s'adresse ce Guide ?

Ce guide est conçu pour les responsables de programmes impliqués dans le suivi et l'évaluation des programmes de santé de la reproduction des adolescents. Voici des exemples de personnes qui pourraient trouver ce Guide utile :

- **Les responsables des programmes communautaires :** Un responsable d'un programme d'éducateurs camarades d'un centre communautaire polyvalent pour des jeunes peut utiliser ce Guide pour mettre en place un système afin de suivre de près la mise en œuvre des activités du programme.
- **Les responsables de programmes au niveau du district :** Un responsable d'un programme scolaire d'éducation à la vie familiale (EVF) peut utiliser ce Guide pour suivre le progrès au niveau de l'exécution du programme.

- **Les responsables de la santé au niveau municipal** : Le responsable d'un programme de réduction de la grossesse et des infections sexuellement transmissibles (IST) chez les jeunes peut utiliser ce Guide pour mettre en place une évaluation qui suivra les changements dans l'incidence de la grossesse et des IST parmi les jeunes de toute la municipalité.
- **Les représentants officiels de la santé aux niveaux national et régional et les responsables des organisations non-gouvernementales (ONG)** : Un officiel au niveau national dans un système de santé peut utiliser ce Guide pour compiler les données des districts, des municipalités ou d'autres zones géographiques ou des groupes de population pour dresser le tableau de la santé actuelle des jeunes aussi bien que des changements dans le temps.
- **Les directeurs et les personnels techniques des agences volontaires privées ou des agences donatrices** : Un directeur d'une agence volontaire privée peut utiliser ce Guide pour conseiller d'autres organisations sur la manière d'améliorer leurs programmes et comment mettre en place un système de suivi et évaluation pour des programmes de jeunes.

Remarque _____

Chercher de l'aide extérieure

Le suivi et l'évaluation est un aspect essentiel de la mise en place d'un programme de santé de la reproduction des jeunes. Cependant, beaucoup de programmes n'ont pas l'expertise pour mener à bien certains aspects d'évaluation de programme, surtout quand il s'agit d'évaluer des programmes vastes et complexes. Après avoir lu ce Guide, vous pouvez chercher une assistance technique auprès des universités locales et des instituts de recherche qui ont l'expertise pour vous aider à concevoir et à mener une évaluation efficace.

Les origines de ce Guide

Ce Guide fait appel à l'expertise et à l'expérience des professionnels dans plusieurs disciplines.

Les résultats du S&E peuvent aider les parties concernées et la communauté à comprendre ce que fait le programme : dans quelle mesure il arrive à atteindre ses propres objectifs et quels sont les besoins d'importance critique entravant les progrès.

Le domaine de la planification familiale a posé les fondements du développement des systèmes de prestations de services pour les adultes, montrant comment mesurer les ressources (entrées), la qualité, l'accès et les résultats du programme. Ce Guide se base sur les contributions du Projet EVALUATION de l'USAID, qui aborde l'évaluation en mettant l'accent sur les systèmes d'un programme et un menu varié d'indicateurs au niveau des résultats sur le plan de la santé de la reproduction.

Ce Guide s'instruit des leçons tirées du domaine de la prévention du VIH/SIDA, avec sa vision ouverte sur la sexualité et le comportement sexuel ainsi que sa compréhension de la valeur de la théorie du changement social et comportemental en concevant des programmes efficaces pour les jeunes.

Le domaine du développement des jeunes, qui a identifié une gamme de besoins et d'acquis, nous pousse à mesurer les influences sociales au-delà de la connaissance, des attitudes et des pratiques individuelles, telles les relations saines avec des communautés favorables et l'acquisition de compétences.

Les propres contributions du programme de *FOCUS on Young Adults* à l'examen des expériences des programmes de jeunes dans les pays en développement sont incorporées dans ce Guide. Ces révisions ont contribué à notre présentation des «éléments clés» de la conception de programme et des critères possibles de définition de mesure de l'accès et de la qualité du programme.

L'évaluation et le suivi : de quoi s'agit-il ?

Le suivi et l'évaluation du processus mesurent comment un programme fonctionne.

Le suivi est le monitoring routinier des activités d'un programme en le mesurant sur une base régulière et continue pour voir si les activités planifiées sont en train d'être exécutées. Les résultats montrent si les activités du programme sont exécutées selon le plan et évaluent le degré d'utilisation des services d'un programme.

L'évaluation du processus devrait être faite avec le suivi. Les évaluations du processus collectent les informations qui mesurent comment les activités du programme sont exécutées. Ces informations sont habituellement collectées sur une base routinière, par le biais des rapports du personnel, mais elles peuvent aussi être collectées périodiquement dans le cadre d'une évaluation de processus à une échelle plus grande qui pourrait inclure l'utilisation des groupes de discussions dirigées ou d'autres méthodes qualitatives. L'évaluation du processus est utilisée pour mesurer la qualité de l'exécution ou de la mise en place du programme et pour évaluer la couverture ; elle peut aussi mesurer le degré auquel les services d'un programme sont en train d'être utilisés par la population cible visée.

L'évaluation du résultat et de l'impact mesure l'aboutissement et les effets d'un programme.

L'évaluation du résultat et de l'impact mesure le degré de réalisation du programme et estime l'impact du programme dans la population cible en mesurant les changements dans la connaissance, les attitudes, les comportements, les compétences, les normes communautaires, l'utilisation des services de santé et/ou l'état de santé.

L'évaluation du résultat détermine si les résultats que le programme veut influencer changent dans la population cible. *L'évaluation de l'impact* détermine la relation entre la portée du changement observé et les efforts du programme.¹

¹ Les évaluations de résultat mesurent souvent les changements à court terme, tels que les changements dans la connaissance, les attitudes et les comportements. Les évaluations d'impact sont souvent menées sur une période plus grande et sont capables d'identifier les changements dans les résultats de la santé sexuelle et reproductive dans la population cible, tels que les taux des IST.

Ce Guide comprend deux parties qui sont décrites ci-dessous.

PREMIERE PARTIE : LE SAVOIR-FAIRE DU SUIVI ET DE L'EVALUATION

Chapitre 1 : Les difficultés du suivi et de l'évaluation des programmes de SRA

- Les défis et les conseils de la mesure de l'efficacité des programmes de jeunes
- Comment être sûr que vos résultats sont attribuables au programme
- Introduction sur la façon dont ce Guide peut fournir l'information et le support nécessaire

Chapitre 2 : Un cadre pour le suivi et l'évaluation des programmes de SRA

- Les multiples facteurs qui influencent l'adolescence
- Introduction des trois grandes stratégies utilisées pour améliorer la santé de la reproduction des jeunes
- Le Modèle Logique, une approche pour concevoir une stratégie efficace

Chapitre 3 : Formuler un plan de suivi et d'évaluation de la SRA

- Définition des buts, des objectifs et des résultats du programme
- Comment définir la portée de votre effort de suivi et d'évaluation
- Conseils pour planifier et mener un effort de suivi et évaluation, en utilisant le reste de ce Guide

Que pouvez-vous déterminer à travers le suivi et l'évaluation ?	
Suivi et évaluation du processus	Evaluation des résultats et de l'impact
<ul style="list-style-type: none">➤ Si le programme est exécuté selon le plan➤ La qualité du programme➤ La couverture du programme	<ul style="list-style-type: none">➤ Les changements dans les résultats, tels que :<ul style="list-style-type: none">- Changements dans le comportement- Changements dans la connaissance et les attitudes- Changements dans les interactions avec les parents- Changements dans les normes communautaires➤ Si les résultats sont dus aux efforts de programme ou à d'autres facteurs

Chapitre 4 : Les indicateurs

- Définition et explication des indicateurs.
- Comment choisir et modifier les indicateurs pour qu'ils soient compatibles avec les objectifs et les activités de votre programme.

Ce Guide est conçu pour les responsables de programmes qui suivent et évaluent les programmes de santé de la reproduction des adolescents.

Chapitre 5 : Les schémas d'évaluation pour analyser l'impact du programme

- Conseils sur les considérations autour du besoin d'évaluation de l'impact
 - Examen des schémas d'études que vous pouvez utiliser pour exécuter une évaluation d'impact
 - Exigences et ressources techniques nécessaires pour chaque type d'évaluation
- Présentation des options pour faire des évaluations après le démarrage d'un programme

Chapitre 6 : L'échantillonnage

- Description des types de méthodes d'échantillonnage et des moyens de déterminer celui qui est le plus approprié pour votre programme
- Une méthode d'échantillonnage couramment utilisée : l'échantillonnage en grappes
- Déterminer et calculer la taille de l'échantillon dont vous avez besoin pour les activités de collecte de données

Chapitre 7 : Le plan de travail du S&E et la collecte de données

- Les étapes de la collecte des données
- Les questions d'éthique
- Les options pour les méthodes de collecte de données
- Les tâches impliquées dans le développement du plan de travail du S&E

Chapitre 8 : Analyser les données du S&E

- Comment traiter les données quantitatives et qualitatives
- Les mécanismes de l'analyse de données

- Comment analyser et interpréter les données pour tirer les conclusions sur la conception, le fonctionnement, les résultats et l'impact du programme

Chapitre 9 : Utiliser et disséminer les résultats du S&E

- Raisons pour utiliser et disséminer les résultats du S&E
- Comment utiliser les résultats du S&E pour améliorer les interventions de votre programme
- Conseils sur la manière de diffuser les résultats aux audiences prioritaires cibles
- Présentation de différents formats pour la dissémination des résultats

Les informations que vous collectez à travers le suivi et l'évaluation du processus vous aideront aussi à démontrer que les changements étaient dus à votre programme, même si une évaluation d'impact n'est pas faisable.

Chapitre 10 : Tableaux des indicateurs de SRA

- Présentation des quatre tableaux des indicateurs de SRA
- Caractéristiques des indicateurs pour chaque phase d'un programme (conception de programme, fonctionnement et développement des systèmes de programme, exécution de programme et résultats des interventions du programme)
- Comment utiliser les tableaux des indicateurs

Glossaire Bibliographie

Annexes

- schémas d'échantillonnage pour les stratégies centrales de collecte de données
- Calcul de la taille des échantillons
- Le rayon des références
- Les sites internet de l'évaluation

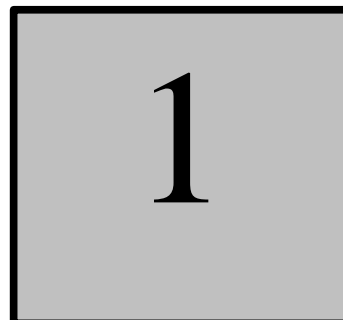
DEUXIEME PARTIE :

INSTRUMENTS ET QUESTIONNAIRES

- Conseils pour adapter les instruments à votre activité de S&E
- Exemples d'instruments pour la collecte des données
- Conseils pour la collecte des données par le biais de diverses méthodes

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

QUESTIONS A PROPOS DU SUIVI ET DE L'ÉVALUATION DES PROGRAMMES DE SRA



SURVOL DU CHAPITRE

- Les défis et les conseils de la mesure de l'efficacité des programmes de jeunes
- Comment être sûr que vos résultats sont attribuables au programme
- Introduction sur la façon dont ce Guide peut fournir l'information et le support nécessaire

Les quinze défis du suivi et de l'évaluation des programmes de jeunes

1. Certains SIG ne sont pas structurés pour suivre les caractéristiques spécifiques des programmes de jeunes.

Certains SIG font partie d'un programme plus vaste ou d'une intervention de prestation de services. Par exemple, un programme de planification familiale qui a une composante jeunesse peut être mis en place pour suivre la distribution des contraceptifs, mais pas forcément pour suivre les services qui seront très probablement utilisés par les jeunes, tels que le conseil ou la distribution du matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC).

Adapter votre SIG pour faire le suivi d'un programme de SRA pourrait nécessiter seulement une légère modification, telle qu'ajouter la spécification de l'âge dans la notification de l'utilisation du programme. Cependant, pour des programmes à une échelle plus grande qui ciblent des groupes autre que la jeunesse, ajouter même une nouvelle composante au système peut être difficile à institutionnaliser.

2. Suivre les services ne vous garantit pas de connaître le nombre de jeunes touchés par le programme.

Tous les programmes ont besoin de déterminer comment ils vont compter les jeunes qu'ils touchent et comment le fait de connaître le nombre de jeunes touchés améliore la performance. De nombreux programmes comptent la quantité de services, tels que le nombre de réunions tenues ou le nombre de préservatifs distribués. Cependant, savoir que vous avez distribué 1000 préservatifs ne vous dit pas si c'est 100 jeunes qui ont reçu 10 préservatifs chacun ou si c'est 500 jeunes qui en ont reçu 2 chacun. Votre système de suivi de l'information devrait essayer de collecter les caractéristiques clés des participants au

programme afin d'estimer si le programme atteint le nombre et le type de jeunes pour lesquels il était conçu.

Collecter les informations sur les caractéristiques de la population cible vous aidera aussi à comprendre comment les participants de votre programme changent avec le temps. Par exemple, au début, votre programme pourrait cibler les jeunes plus âgés mais au fur et à mesure que les informations circulent sur les services disponibles, votre programme pourrait se retrouver en train de travailler avec des adolescents plus jeunes et aura besoin d'ajuster son approche par conséquent.

Les quinze défis du suivi et de l'évaluation des programmes de jeunes

1. Certains SIG ne sont pas mis en place pour suivre les caractéristiques spécifiques des programmes de jeunes
2. Suivre les services ne garantit pas de connaître le nombre de jeunes touchés.
3. Il n'est pas certain que les critères généraux ou les stratégies de planification sont applicables au pays où vous travaillez.
4. On ne sait pas vraiment si les normes pour les programmes d'adultes sont appropriées pour les jeunes.
5. Les éléments des programmes de jeunes « qui marchent » n'ont pas été bien documentés ou disséminés.
6. Les programmes peuvent avoir des problèmes en développant des systèmes qui comprennent et répondent aux besoins de la jeunesse.
7. Mesurer la qualité d'un programme nécessite de comprendre des situations complexes et de traiter des sujets sensibles.
8. Mesurer l'accès et la couverture d'un programme peut être complexe.
9. Évaluer les réactions d'un individu à un programme peut s'avérer difficile.
10. Mesurer les influences sur les comportements qui ne sont pas advenus est difficile.
11. Mesurer les comportements à différents niveaux de développement peut être problématique.
12. Montrer le lien entre les résultats en matière de santé et le développement de la jeunesse peut être complexe.
13. Certains changements peuvent ne pas être mesurables à long terme et d'autres peuvent pas l'être du tout.
14. Attribuer les changements aux résultats des activités et des stratégies d'un programme particulier est difficile.
15. Certains types d'évaluation sont coûteux et pourraient nécessiter des fonds qui vont au-delà des ressources d'un programme de jeunes.

3. Il n'est pas certain que les critères généraux ou les stratégies de planification sont applicables au pays où vous travaillez.

La Qualité se réfère à l'adéquation d'un ensemble spécifique d'activités professionnelles face aux objectifs que ces activités doivent atteindre.¹ Les critères de qualité pour la conception des programmes d'éducation pour la santé proviennent de divers programmes pour jeunes qui

¹ Green and Lewis, 1996.

sont prouvés efficaces dans le changement des comportements spécifiques² et comprennent les facteurs tels que :

- un minimum de quatorze heures d'instruction,
- des petits groupes et un environnement interactif,
- des modèles et des pratiques en matière de compétences de communication, de négociation et autres compétences.

Cependant, nous ne savons pas dans quelle mesure ces critères s'appliquent à un ensemble de contextes plus variés de pays en voie de développement.

Les recommandations fournies dans ce Guide, tel que le Modèle Logique décrit dans le Chapitre 2, sont conçues pour vous aider à mettre en œuvre la stratégie de votre programme selon des hypothèses sur les facteurs sociaux et comportementaux qui influencent les résultats de santé que vous souhaitez produire. Les théories sur lesquelles ces recommandations sont basées sont bien développées et ont passé à travers un processus rigoureux pour tester combien leurs systèmes de mesure captent bien les processus du changement qu'elles proposent. Cependant, la plupart de ces théories n'ont pas été testées dans des contextes de pays en développement et devront être adaptées aux besoins spécifiques des jeunes dans chaque localité. Puisque les activités de programme commandent la conception de tout effort d'évaluation, notre manque de compréhension sur comment ces théories s'appliquent à différents contextes peut aussi affecter notre capacité d'entreprendre des évaluations solides de résultats et d'impact.

4. On ne sait pas vraiment si les normes pour les programmes d'adultes sont appropriées pour les jeunes.

Après des années passées à mettre en place des systèmes de prestation de services de contraception pour les adultes, il existe à présent des normes plus ou moins acceptées de qualité. Par exemple, on s'entend pour dire que la prestation de services contraceptifs cliniques de qualité nécessite :

- une compétence technique des prestataires de services,
- le respect des clients,
- une communication efficace avec les clients,
- un choix des méthodes,
- des mécanismes pour encourager la continuité et
- une adéquation culturelle et une acceptabilité des services.³

Cependant, on ne sait pas encore combien ces normes sont appliquées pour les groupes plus jeunes. Certaines de ces normes de qualité sont citées dans les Tableaux des Indicateurs

²Kirby et al., 1997.

³Bruce, 1990.

comme des exemples de normes à inclure dans les indicateurs de qualité, surtout à la phase de conception.

5. Les éléments des programmes de jeunes « qui marchent » ne sont pas bien documentés ou disséminés.

Le personnel des programmes de jeunes dans les pays en développement doit se baser souvent sur leur intuition et leur expérience pour concevoir leurs programmes quand ils n'ont pas accès à une recherche documentée. Cependant, on sait beaucoup de choses sur les critères à l'origine de programmes efficaces. Par exemple, le programme *FOCUS on Young Adults* a identifié les « éléments clés⁴ » suivants :

- l'évaluation initiale pour identifier les questions, les besoins et les publics cibles ;
- l'existence d'une déclaration de mission clairement définie qui contribue à la réalisation des objectifs du programme et
- des participants locaux impliqués dans la planification des programmes.

6. Les programmes peuvent avoir du mal à mettre en place des systèmes qui comprennent les besoins des jeunes et qui répondent à ces besoins.

Les systèmes de programme et leur fonctionnement influenceront les facteurs tels que la performance du personnel, la prestation des services et l'utilisation du programme. Les systèmes de programme doivent être établis de manière à répondre aux besoins spéciaux des jeunes. Par exemple, le recrutement du personnel et le système de formation doivent s'assurer que le personnel a les caractéristiques et les compétences auxquelles les jeunes répondent bien. Un système de programme aidera à identifier si les outils du programme sont assez souvent mis à jour pour répondre au langage changeant et aux tendances de la culture des jeunes. Un système de formation doit vérifier l'inclusion des composantes nécessaires des programmes de jeunes.

7. Mesurer la qualité d'un programme demande que l'on comprenne les significations complexes et que l'on traite de questions délicates.

Pour déterminer la qualité d'un programme, vous aurez probablement à tirer au clair les interprétations subjectives, les points de vue et les significations conférées par les jeunes et d'autres personnes de la communauté. Ils sont tous complexes parce qu'ils sont basés sur :

- des valeurs et des croyances culturelles,
- des interactions personnelles au sein d'une communauté,
- des interactions entre les jeunes et le personnel du programme et
- des opinions et visions des gens exécutant le programme.

⁴ Birdthistle et Vince-whitman, 1997 ; Israel et Nagano, 1997 ; 1997a ; et Senderowitz, 1997b ;. Notez que ces éléments clés reflètent les expériences des programmes qui sont plus concernés par les résultats de santé de la reproduction plutôt que par les résultats de développement des jeunes.

Les programmes qui s'occupent de la réhabilitation des jeunes, de la mobilisation communautaire, du changement des normes sociales et de l'influence de la culture des jeunes auront besoin d'explorer les sens de questions comme l'estime de soi-même, la valeur d'être lié à la communauté et l'interprétation de la culture. Ces réflexions peuvent être difficiles à élucider et plus difficiles encore à quantifier. Par exemple, vous pourrez compter le nombre des membres d'une communauté dans une réunion mais vous pourrez avoir plus de difficulté à estimer leurs contributions à la réunion, les inquiétudes accrues à la suite de la réunion ou une stratégie proposée pour le changement social.

Le système de suivi des informations doit essayer de collecter les caractéristiques clés des participants au programme afin d'évaluer si le programme touche le nombre et le type de jeunes qu'il est sensé toucher.

Les changements importants au niveau des interprétations et perceptions jouent un grand rôle dans les programmes de jeunes et ne devraient pas être minimisés. Ils influencent beaucoup la qualité d'un programme de jeunes. Pour saisir ces nuances, nous avons besoin d'employer d'abord des approches de collecte de données qualitatives. Une fois que nous avons compris les significations, les croyances et les valeurs, nous pouvons alors collecter les données sur les changements au niveau des participants qui partagent ces significations, ces valeurs et ces

croyances, en utilisant une approche quantitative.

Il y a beaucoup d'obstacles qui s'opposent à l'estimation des résultats des programmes de santé de la reproduction et de développement des jeunes, ce qui explique pourquoi nous disposons de preuves aussi limitées sur « ce qui marche ». D'abord, la plupart des résultats visés sont perçus comme personnels ou privés. Dans certaines sociétés, parler de comportement sexuel et des relations personnelles fait l'objet d'un interdit social. Deuxièmement, au moment de poser des questions aux jeunes, les personnes chargées de l'évaluation peuvent se heurter à la résistance parentale et communautaire. Les responsables communautaires ou d'autres intervenants clés peuvent penser que les jeunes dans leurs communautés n'ont pas de comportements à risqué et par conséquent qu'il n'est pas nécessaire de leur poser des questions. Ils peuvent aussi trouver qu'il est socialement ou politiquement dangereux de dire la vérité sur le comportement sexuel des jeunes et tenteront alors de bloquer la collecte de données. Cependant, il existe de nombreux exemples de programmes dans lesquels des questions sensibles ont été posées à des jeunes qui ont en fait montré de l'enthousiasme à discuter des questions de sexualité et de santé de la reproduction – ces discussions étant perçues comme une opportunité pour apprendre davantage et partager ses préoccupations et ses besoins.

8. Mesurer l'accès et la couverture d'un programme peut être complexe.

L'accès aux programmes de santé de la reproduction concerne le degré auquel les jeunes peuvent obtenir les services appropriés de santé de la reproduction à un niveau d'effort et de coût qui sont à la fois acceptables et à la portée de la grande majorité des jeunes dans une population donnée⁵. Nous pouvons définir l'accès de plusieurs façons :

⁵ Bertrand et al, 1994

- **Géographique/physique** : Un lieu et des heures convenables, une large gamme de services
- **Economique** : Des tarifs abordables
- **Psychosocial** : Le sentiment d'être dans un environnement protégé ; la perception que les hommes et les femmes, les jeunes mariés et non mariés sont les bienvenus ; le sentiment de sécurité et de caractère confidentiel ; fait de ressentir que les prestataires de services sont intéressés, informés et qu'ils répondent aux besoins des jeunes
- **Administratif** : Un personnel spécialement formé qui respecte les jeunes, un temps adéquat pour les interactions, l'implication des jeunes dans la conception et une réaction continue, des temps d'attente courts

La couverture est le degré auquel les services de votre programme – tels que les services cliniques et éducatifs – sont utilisés par la population ciblée. La couverture peut se mesurer par :

- la détermination de la population cible que vous voulez toucher ou
- la détermination des caractéristiques de la population que vous touchez.

Certains aspects d'acceptabilité et de couverture peuvent être mesurés par l'absence ou la présence de quelque chose et peuvent être relativement simples. Par exemple, vous pouvez facilement déterminer si votre programme a des heures convenables et des tarifs abordables avec une petite enquête au sein de votre population cible. Cependant, mesurer des questions plus subjectives impliquant des jugements – comme par exemple le respect du personnel pour les jeunes – peut être plus difficile, car beaucoup de jeunes hésiteront à donner leurs vraies opinions sur le personnel du programme de crainte des conséquences négatives, tel que le refus des services.

De même, il peut être relativement simple de déterminer certaines caractéristiques des jeunes, tels que l'âge, le sexe et le lieu de résidence. Cependant, si votre programme touche des groupes spécifiques de jeunes, surtout ceux qui sont marginalisés, ces données peuvent s'avérer plus difficiles à rassembler. Par exemple, si votre programme tente de toucher les jeunes qui ont été maltraités sexuellement, le sujet devient plus chargé émotionnellement et les participants auront plus de mal à répondre aux questions. Il faudra alors leur poser les mêmes questions plusieurs fois afin de les rassurer et de leur montrer qu'ils peuvent parler en toute sécurité.

9. Il n'est pas toujours facile d'estimer les réactions des individus face à un programme.

Une façon de mesurer la qualité d'un programme est d'explorer comment ce dernier est reçu par les parties concernées, les personnels et les jeunes. Analyser comment le programme est reçu par ces groupes vous aidera à comprendre comment vaincre la résistance sociale face aux programmes pour les jeunes. Cela vous aidera aussi à déterminer si votre programme s'engage dans la bonne direction et à identifier les problèmes à temps afin de les corriger. Cependant, il faut savoir qu'analyser et clarifier les réactions des individus face à un programme est une tâche peu aisée.

Par exemple, vous allez inviter les jeunes et les membres de la communauté à penser d'une façon critique à leurs besoins et à voir comment le programme peut mieux répondre à leurs besoins. Cependant, certains individus peuvent avoir des problèmes à exprimer leurs besoins ou leurs opinions peuvent remettre en question ce que nous savons des facteurs influençant les résultats de santé. Certains membres de la communauté pensent qu'il est dangereux de donner des informations sur la santé de la reproduction aux jeunes et voudront censurer les médias afin de produire des résultats sanitaires positifs parmi les jeunes. D'autres chercheront à imposer des points de vue qui sont conformes aux normes et valeurs sociales, même si ces points de vue ne reflètent pas les vrais besoins de la communauté. Les jeunes hésiteront à donner aux évaluateurs, qui sont souvent plus âgés et ont plus d'autorité, une réaction négative sur le programme.

On peut trouver des tendances similaires dans les réactions des personnels de programme et les volontaires. Les évaluations au niveau du processus encouragent les personnels à repenser

Mesurer le contexte social et culturel du développement de la jeunesse est difficile et nécessite du temps et des ressources que beaucoup de programmes n'ont pas.

les forces et les faiblesses de leurs activités et de considérer d'autres stratégies. Si la plupart des gens travaillant avec les jeunes sont profondément concernés et engagés, d'autres au contraire, ont une approche plus idéologique et peuvent supposer que leurs stratégies sont efficaces même si peu de faits viennent le montrer. Par exemple, certains

personnels pourraient croire que l'élargissement de l'accès aux services de contraception est la meilleure façon de produire des résultats, ignorant le fait que pour les jeunes pratiquant l'abstinence, il peut être plus important de les aider à réfléchir et de les soutenir dans leur décision. D'autres personnels peuvent penser que leur engagement et leurs efforts sont tels qu'ils doivent produire des résultats et pourraient trouver démoralisant de savoir que ce n'est pas le cas. Les personnels ont besoin d'un environnement de confiance qui sera propice à une réflexion constructive concernant les stratégies de leur programme.

10. Il est difficile de mesurer les influences sur des comportements qui n'ont pas eu lieu.

Beaucoup de programmes de SRA sont préoccupés par la prévention des comportements à risques et sur la façon d'influencer les canaux de développement. Ils doivent mesurer des événements qui ne sont pas forcément survenus à cause de l'intervention du programme comme par exemple repousser l'initiation des premiers rapports sexuels ou prévenir des rapports sexuels non souhaités. D'autres programmes visent la prévention des mariages précoces, tentant ainsi de retarder la première expérience sexuelle des jeunes filles et d'augmenter l'âge à la première naissance à un moment où l'accouchement est un danger moindre. Mesurer l'absence de certains comportements est forcément complexe. Cela nécessite l'analyse de l'impact de comportement qui aurait existé s'il n'y avait pas eu d'intervention et d'expliquer ensuite pourquoi une intervention a fait que les changements de comportements ne se sont pas produits.

11. Mesurer les comportements à divers niveaux de développement peut poser des problèmes.

Quoique les programmes de jeunes cherchent à toucher les jeunes tout au long de leur croissance, les résultats escomptés à des âges spécifiques ne sont pas forcément connus. Par exemple, dans une population cible donnée, la moyenne d'âge aux premiers rapports sexuels n'est pas connue et mesurer les résultats sur le comportement sexuel peut être problématique. Il se peut que certains jeunes n'aient pas entendu parler de certains comportements sexuels, par conséquent, ils auront des problèmes à répondre aux questions relatives à ce sujet. Ceci pourrait influencer les résultats (par exemple, quand une fille qui a tenu les mains d'un garçon dit qu'elle s'est engagée dans « une activité sexuelle »). Les membres de la communauté et parfois même le personnel des programmes peuvent penser qu'il n'est pas approprié d'introduire aux jeunes des sujets tels que le comportement sexuel ou les comportements illégaux dans le cadre d'une collecte de données.

12. Montrer les liens entre les résultats de santé et le développement des jeunes peut être complexe.

De plus en plus, les programmes cherchent à établir des liens entre les résultats de santé et le développement des jeunes. Par exemple, tel programme voudra démontrer qu'une meilleure éducation des filles permet de repousser l'âge des premiers rapports sexuels, d'où un résultat de santé positif. Cependant, on peut difficilement prévoir quels sont les aspects du développement des jeunes influençant les résultats de santé. On ne peut pas supposer que les facteurs de croissance auront la même influence sur la santé dans différents contextes, puisque les résultats sont incorporés dans des contextes spécifiques et locaux, chacun avec ses propres valeurs sociales et culturelles. Il est difficile de mesurer le contexte social et culturel du développement des jeunes et cela nécessite du temps et des ressources que beaucoup de programmes n'ont pas.

13. Certains changements risquent de ne pas être mesurables pendant longtemps et d'autres risquent de ne pas être mesurables du tout.

Contrairement au temps relativement court nécessaire pour observer des changements au niveau de la connaissance, il peut se passer plusieurs années avant de pouvoir observer les changements dans l'état de santé des jeunes. En plus, certains changements peuvent se produire bien après la fin du programme. Par exemple, un programme qui encourage le retardement des premiers rapports sexuels chez les jeunes de 10 à 12 ans, ne verra des résultats que plusieurs années après que les jeunes ont commencé à participer au programme. Il est par conséquent important de suivre les tendances dans de tels comportements.

Pour la plupart des résultats qui nous intéressent, nous ne savons pas combien de temps cela prendra pour créer les changements. Cependant, on s'attend à ce que beaucoup de programmes de jeunes démontrent des changements dans les résultats à plus long terme dans une période de temps très court. Certains programmes définissent leurs objectifs de façon irréaliste et concluent à tort que le programme n'a pas réussi, alors qu'en fait, il faudrait prévoir plus de temps pour démontrer les changements.

De la même façon, certaines stratégies de programme, particulièrement celles qui s'occupent des changements sociaux, sont difficiles à mesurer de façon numérique ou quantifiable. Par exemple, mesurer les processus sociaux complexes telles que la mobilisation communautaire peut être difficile car théoriquement nous ne sommes pas exactement sûrs comment définir ces processus, ni articuler comment ils surviennent.

Les responsables communautaires ou autres intervenants clés croient parfois que les jeunes dans leurs communautés ne sont pas engagés dans des comportements à risque et que par conséquent, il est inutile de leur poser des questions.

14. Il est difficile d'attribuer les changements au niveau des résultats à la stratégie et aux activités d'un programme en particulier.

Comment pouvez-vous conclure que les changements que vous observez dans votre population cible sont intervenus à la suite des activités de votre programme ? La simple mesure des changements dans les résultats obtenus n'est pas suffisante pour conclure que les changements se sont produits à la suite de votre programme. Des événements comme les conditions économiques et sociales auraient également pu affecter les résultats que vous mesurez. D'autres activités de programme

visant votre population cible, comme par exemple une campagne de mass média, aurait pu se dérouler en même temps que votre programme. Finalement, votre programme aurait pu attirer les participants qui étaient prédisposés aux résultats positifs que vous essayez d'encourager. La meilleure façon de déterminer qu'un changement observé dans les indicateurs des résultats est attribuable à votre programme, est d'utiliser une conception d'étude robuste (voir chapitre 5). Cependant, planifier et exécuter une telle étude requiert un niveau élevé de ressources et de compétences et peut ne pas être faisable pour certains programmes.

15. Certains types d'évaluations demandent des fonds allant au-delà des ressources d'un programme de jeunes.

Les évaluations des résultats et d'impact peuvent être coûteuses, surtout quand il faut mesurer de nombreux résultats ou des résultats qui sont plus difficiles à estimer. Si les programmes ne peuvent pas compter sur les sources de données existantes, ils devront alors collecter de nouvelles informations sur les populations jeunes qu'ils touchent. Développer des instruments d'enquête, adopter des procédures d'échantillonnage correctes et collecter des données auprès d'individus sont des activités onéreuses. Les programmes qui n'ont pas une expertise d'évaluation interne devront encourir le coût supplémentaire de l'assistance technique ou du recrutement d'évaluateurs externes.

Treize conseils pour relever les défis du suivi et de l'évaluation des programmes de jeunes.

1. Faites le suivi de ce que votre système est supposé réaliser : des programmes pour les jeunes.
2. Bâtissez les activités de votre programme ainsi que vos efforts d'évaluation sur la théorie.
3. Examinez ce qui est connu des facteurs influençant les résultats de santé.
4. Testez et documentez les éléments qui contribuent à l'efficacité de votre programme.
5. Engagez-vous dans un processus véritablement participatif.
6. Assurez-vous que les efforts de collecte de données abordent les questions d'éthique.
7. Soyez créatif en posant des questions sensibles.
8. Définissez les objectifs de façon réaliste et prévoyez assez de temps pour mesurer les changements.

9. Utilisez une approche qualitative- quantitative combinée.
10. Utilisez les données de l'effort de S&E collectées durant le processus pour appuyer l'évaluation de l'impact et des résultats
11. C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
12. Limitez les coûts d'évaluation quand c'est possible.
13. Prenez appui sur les avantages de l'évaluation des programmes de jeunes.

Treize conseils pour relever les défis du suivi et de l'évaluation des programmes de jeunes

Le personnel du programme et les évaluateurs du monde entier perfectionnent leurs compétences et se mettent en quête de solutions créatives pour relever les défis de taille liés au suivi et à l'évaluation. Voici quelques conseils provenant de praticiens sur le terrain et des suggestions sur la manière d'utiliser ce Guide pour aborder les défis de l'évaluation.

1. Faites le suivi de ce que votre système est supposé réaliser : des programmes pour les jeunes

Faites le suivi des éléments du système du programme qui répondent spécifiquement aux besoins des jeunes. Dans les Tableaux des Indicateurs du chapitre 10, nous donnons quelques notes sur la mise au point d'un nouveau système ou l'adaptation d'un système existant pour répondre aux besoins des programmes de jeunes.

2. Bâissez les activités du programme ainsi que vos activités d'évaluation sur de la théorie.

Baser les stratégies du programme sur un modèle théorique permet de dire comment les programmes fonctionnent et, s'ils réussissent, comment les reproduire et les adapter. Le Modèle Logique présenté dans le chapitre 2 est un exemple montrant comment un programme peut planifier ses activités selon les théories de comportement de santé et le changement social. Une bonne compréhension de la manière dont ces théories s'appliquent à différents contextes renforcera votre capacité d'entreprendre des évaluations d'impact et de résultats scientifiquement valables.

3. Examinez ce qui est connu des facteurs influençant les résultats de santé.

Pour vous permettre de démontrer les relations entre les résultats de santé et les besoins de développement, vous devrez d'abord examiner ce qui est connu sur les influences existantes qui affecteront les résultats. Comme le chapitre 2 le suggère, la meilleure façon de faire cela est de faire une revue de la recherche et de la littérature concernant votre population cible. Cependant, si vous n'avez pas accès à la littérature publiée ou si elle n'est pas bien développée dans votre contexte, vous pouvez examiner l'expérience de votre personnel ou parler aux collègues d'autres organisations. Vous pourrez aussi trouver des moyens pour évaluer ces influences à travers une collecte de données imaginative, tel qu'en posant des questions sur un comportement particulier dans différentes manières ou en modifiant la langue et la terminologie sur vos outils d'enquête pour refléter les problèmes les plus importants dans votre contexte.

Certains programmes définissent leurs objectifs de façon irréaliste et concluent à tort que le programme n'a pas réussi, alors qu'en fait, pour démontrer les changements il faut souvent plus de temps.

4. Testez et documentez les éléments contribuant à l'efficacité de votre programme.

Un certain nombre d'éléments contribuent à l'efficacité d'un programme de jeunes. Par exemple, les éléments de conception proposés dans les tableaux des indicateurs reflètent l'état actuel de la connaissance sur les caractéristiques de conception qui sont essentiels à la réussite du programme. Nous suggérons que ces éléments soient testés (c'est-à-dire utilisés et évalués pour

savoir s'ils sont appropriés ou efficaces) ou modifiés selon votre contexte spécifique et les priorités du programme.

Les systèmes que vous avez mis en place afin d'exécuter un programme de jeunes sont aussi essentiels pour la réussite du programme et peuvent être plus complexes que les systèmes utilisés pour réaliser d'autres programmes de santé de la reproduction. En plus, les critères pour évaluer la qualité du fonctionnement d'un système de programme de jeunes n'ont pas été systématiquement testés. Des critères possibles pour évaluer la qualité de votre système et de son fonctionnement sont suggérés dans les tableaux des indicateurs tels que :

- Le recrutement du personnel avec des compétences appropriées,
- Les éléments du programme de formation,
- Les participants d'un programme de formation qui ont maîtrisé les compétences,
- Le contenu des curricula de la santé de la reproduction et/ou
- La performance du personnel.

Incorporer les éléments identifiés par l'expérience internationale des programmes de jeunes, les leçons du domaine de la planification familiale et votre propre intuition et expérience sont les meilleures façons de créer des programmes et des services de qualité pour les jeunes.

5. Engagez-vous dans un processus véritablement participatif.

Une évaluation qui engage et implique les intervenants et le personnel est plus probable de produire des réactions qui sont critiques et honnêtes que celles menées exclusivement par des experts externes. Un processus participatif encourage aussi la communauté et le personnel à utiliser les informations des évaluations de processus et à avoir un sens d'appartenance des résultats de l'évaluation. Donner l'opportunité aux jeunes et aux adultes de discuter et d'analyser leurs inquiétudes, de suggérer et d'élaborer des solutions, peut aussi augmenter l'efficacité de votre programme l'aidant à atteindre ses objectifs ⁶. Ce Guide donne des conseils pour engager les jeunes, les membres de la communauté et d'autres intervenants.

⁶ La littérature sur l'évaluation du processus participatif est bien développée. Voici une référence d'une ressource spécifique au contexte des programmes de santé de la reproduction des jeunes adultes : Shah et al., 1999. *Listening to Young Voices: Facilitating Participatory Appraisals on Reproductive Health with Adolescents*. Washington, DC: CARE International in Zambia and FOCUS on Young Adults.

6. Assurez-vous que les efforts de collecte de données abordent les questions d'éthique.

Les normes de conduite professionnelle aussi bien que les principes moraux et les valeurs devraient être appliqués dans le cadre de la recherche et des études d'évaluation. Les comités d'éthique sont conçus pour envisager et mitiger les risques éventuels et les conséquences néfastes pour les participants liés à leur participation à une étude ou une évaluation. Se montrer sensible aux questions d'éthique améliorera votre relation avec la communauté et rehaussera votre capacité de collecter des données de qualité. Plus votre effort de collecte de données est éthiquement acceptable, plus les informations que vous collecterez seront honnêtes et fiables. Les stratégies pour une collecte de données éthique chez les jeunes sont discutées au chapitre 7.

7. Soyez créatif en posant les questions sensibles.

Poser des questions à la fois sensibles et complexes est une tâche difficile mais qui peut est faisable dans plein de contextes différents. Pour cela, il vous faudra d'abord obtenir le soutien de toute une variété d'organisations communautaires auxquelles vous devrez clarifier pourquoi ces questions doivent être posées. Ensuite, vous aurez besoin d'avoir le consentement des parents, particulièrement pour les jeunes qui sont légalement mineurs. Enfin, vous pourrez employer des techniques d'enquête consistant à sauter certaines questions pour éviter celles explicitement sexuelles à propos de l'utilisation des contraceptifs ou d'autres pratiques sexuelles si les jeunes n'ont pas eu de rapports sexuels. Des conseils supplémentaires sont fournis dans la discussion sur la collecte de données au chapitre 7.

8. Définissez les objectifs de façon réaliste et prévoyez assez de temps pour mesurer les changements.

Les programmes qui définissent les objectifs de façon irréaliste pourraient conduire à de fausses conclusions. Vous devriez prévoir assez de temps avant d'essayer de mesurer les changements dans les résultats et de vous assurer que vos objectifs définissent clairement les résultats que vous comptez produire.

9. Utilisez une approche qualitative - quantitative combinée.

Les méthodes qualitatives peuvent être utilisées pour définir les contextes socioculturels et développer un vocabulaire pour les programmes d'éducation pour la santé, et contribuer à la formulation des instruments qui seront utilisés au cours des enquêtes quantitatives. Les méthodes quantitatives assurent des collectes de données standardisées dans le temps et permettent une mesure définitive des changements dans les résultats qui peuvent être généralisés à l'ensemble de la population. Elles peuvent être aussi utilisées pour montrer que les changements sont dus aux activités de votre programme. Les données qualitatives peuvent être utilisées pour interpréter les résultats des enquêtes quantitatives et peuvent révéler les résultats du programme non découverts à travers les méthodes quantitatives.

Les méthodes qualitatives peuvent être aussi utilisées pour évaluer les objectifs du programme qui sont difficiles à mesurer quantitativement, tels que la responsabilisation et le changement social. Par exemple, une approche qualitative demandera aux personnels et aux participants de décrire l'évolution du programme. Employer cette méthode peut aider à comprendre quels changements ont été faits et pourquoi. Les résultats de cette approche peuvent alors être utilisés pour développer une approche quantitative afin de mesurer si ces changements produisent le résultat escompté dans la communauté à large échelle.

Mesurer l'absence de certains comportements peut s'avérer complexe.

Dans le chapitre 5, nous suggérons l'utilisation d'une combinaison d'approches quantitatives et qualitatives pour développer des indicateurs et collecter les données et vous aidons à approfondir ces questions avec plus de détails.

10. Utilisez les données du S&E collectées durant le processus pour appuyer l'évaluation de l'impact et des résultats.

Les évaluations d'impact et de résultats exigent des ressources et du temps et même des évaluations bien conçues n'aboutissent pas toujours à un bilan concluant. Utiliser les données du suivi et de l'évaluation du processus peut renforcer les résultats de vos évaluations d'impact et de résultats. Par exemple, votre SIG peut collecter des informations sur le contact avec le programme, par exemple par le biais des éducateurs camarades. Si vous essayez de démontrer des résultats comme l'utilisation accrue des préservatifs, vous pouvez mesurer si les jeunes ont reçu les préservatifs ou si les éducateurs les ont orientés vers les endroits où ils peuvent les obtenir. Certes, ce n'est pas une preuve concluante de l'effet de votre programme sur la population cible entière, mais cela démontre les relations entre les résultats positifs et l'exposition aux activités de votre programme.

Si les défis décrits dans ce chapitre sont nombreux, il n'en reste pas moins que les activités d'évaluation des programmes de santé reproductive peuvent être très gratifiantes.

Les informations que vous collectez par le biais du suivi et de l'évaluation du processus vous aideront aussi à démontrer que les changements étaient dus à votre programme, même si une évaluation d'impact n'est pas faisable. Par exemple, votre SIG pourrait montrer que certaines activités étaient exécutées plus fréquemment que d'autres. Votre processus d'évaluation pourrait déterminer que les jeunes ont aimé certains messages mieux que d'autres et se sont par conséquent, impliqués davantage dans le

programme. Elle pourrait aussi documenter que le soutien des responsables communautaires aux activités spécifiques a débouché sur une grande participation ou sur l'adjonction de nouvelles activités. Rassembler des données sur des facteurs tels que l'utilisation des services, la participation au programme et la réaction aux stratégies du programme, renforce l'argument que votre programme a produit les résultats escomptés.

11. C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Pour d'autres aspects de mesure, nous avons besoin d'apprendre par la pratique. Par exemple, nous apprenons que nous pouvons poser des questions sur le comportement sexuel, même dans des contextes avec des valeurs traditionnelles très fortes. Qui pose les questions, comment nous les posons ou le lieu où nous les posons, sont des choses qui pourront être modifiées dans chaque contexte. Nous avons aussi besoin de faire preuve d'imagination pour obtenir des informations spontanées de comportements à risque car nous pouvons obtenir une réponse « socialement désirable » plutôt qu'un compte rendu exact.

A ce stade, la plupart des mesures suggérées dans ce Guide n'ont pas encore fait l'objet d'un test. Nous renforcerons nos connaissances au fur et à mesure que nous rassemblerons des

données et au fur et à mesure que des programmes comme le vôtre entreprendront des approches plus systématiques pour faire le suivi et l'évaluation.

12. Limitez les coûts de l'évaluation quand c'est possible.

L'évaluation de l'impact des résultats peut être coûteuse, mais il existe des moyens pour les programmes de limiter les coûts et d'arriver quand même à des résultats fiables. Par exemple, une évaluation peut examiner seulement les résultats qui sont les plus importants pour son programme. Mesurer les résultats qui nécessitent des méthodes de collecte de données peu coûteuses ou utiliser des données déjà existantes peuvent aussi réduire les coûts. Certains programmes pourront former et utiliser son propre personnel pour faire certaines parties de l'évaluation. Une bonne stratégie d'échantillonnage peut aider à limiter la quantité des données collectées sans compromettre la validité des résultats de votre évaluation.

13. Prenez appui sur les avantages de l'évaluation des programmes de jeunes.

Si les défis décrits dans ce chapitre sont nombreux, il n'en reste pas moins que les activités d'évaluation des programmes de santé reproductive peuvent être très gratifiantes. Il existe aussi des manières plus simples d'éviter les défis de la mesure des résultats, comme par l'attribution aléatoire des jeunes dans un environnement scolaire, soit individuellement soit par classes et les suivre de près. Vous pourrez trouver des communautés où la demande de programme dépasse l'offre. Vous pourrez aussi choisir d'évaluer l'impact de certains programmes sélectionnés plutôt que de l'ensemble des programmes ou d'utiliser le schéma d'intervention à retrait progressif discuté dans le chapitre 5. Si des jeunes ont vraiment besoin du programme, permettez-leur de participer au programme mais pas à l'étude.

Travailler avec les jeunes comporte beaucoup d'avantages. Les jeunes aiment apprendre et les changements peuvent arriver très rapidement dans cette population. Les jeunes traversent une période de grande vulnérabilité et en conséquence, améliorer leur santé, c'est investir dans notre avenir.

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

UN CADRE POUR LE SUIVI ET L'ÉVALUATION DES PROGRAMMES DE SRA

2

SURVOL DU CHAPITRE

- Les multiples facteurs qui influencent l'adolescence
- Introduction des trois grandes stratégies utilisées pour améliorer la santé de la reproduction des jeunes
- Le Modèle Logique, une approche pour concevoir une stratégie efficace

Comprendre l'adolescence et la prise de décision chez les jeunes

L'adolescence n'est pas la même partout. La définition de l'adolescence – et même son existence – a longuement été discutée. Certains soutiennent que l'adolescence est une période durant laquelle les enfants atteignent la maturité physique mais ils n'ont pas les mêmes rôles et responsabilités que les adultes. Ils disent que l'adolescence est un phénomène de sociétés modernes et industrielles¹. D'autres soutiennent la théorie que l'adolescence a toujours existé dans toutes les cultures et la définissent comme une phase de la vie qui implique la prise en charge de la sexualité parmi les individus non mariés, l'influence d'une organisation sociale et des groupes pairs parmi les adolescents, ainsi que la formation professionnelle et la formation en matière de compétences de vie.² Une récente modification de cette dernière définition suggère que l'adolescence est un moment de très grande vulnérabilité pour les filles et un développement critique de l'aptitude pour les jeunes (10-19 ans) des deux sexes, indépendamment de la situation matrimoniale et/ou de la maternité.³

L'adolescence est vécue différemment dans chaque société et même au sein d'une même société, il existe de grande différence dans la manière dont certains jeunes vivent l'adolescence par rapport à d'autres. Pour que les objectifs, les résultats, les interventions de programmes produisent l'impact souhaité, il faut d'abord comprendre le contexte spécifique de la population jeune ciblée avec laquelle on veut travailler.

Les facteurs socioculturels influencent comment les jeunes vivent l'adolescence et le comportement sexuel de l'adolescent reflète une variété de normes et d'attentes. Dans les contextes dans lesquels, ces dernières décennies, des changements socioculturels considérables

¹ Caldwell, 1998

² Schlegel, 1995

³ Mensch et al., 1998

se sont déroulés, les jeunes se voient forcer d'équilibrer les messages contradictoires en triant et retenant ceux qui leur sont profitables.

Un large éventail de facteurs sociaux influence la santé de la reproduction des jeunes.

Les facteurs sociaux qui influencent comment le

s jeunes vivent l'adolescence se répartissent généralement en cinq catégories :

- Les caractéristiques individuelles des jeunes, y compris leurs connaissances, attitudes, croyances, valeurs, motivations et expériences
- Les partenaires sexuels et les pairs
- Les familles et les adultes dans la communauté
- Les institutions qui appuient les jeunes et offrent des opportunités telles les écoles, les lieux de travail et les organisations religieuses
- Les communautés par le biais desquelles sont transmises les attentes sociales sur les normes liées aux rôles de l'homme et de la femme, le comportement sexuel, le mariage et la maternité.

Ces facteurs influencent le niveau de scolarisation que devrait avoir une jeune personne, les modes de séduction et de mariage et quand une jeune personne est supposée prendre les responsabilités d'un adulte, tels le travail et l'appui à la famille. Cependant, ces facteurs sont aussi souvent en conflit entre eux. Par exemple, les normes des pairs sur l'opportunité des relations entre filles et garçons peuvent être très différentes de celles de la famille et de la communauté. En plus, chacun de ces facteurs change constamment au fur et à mesure que le monde change. Pour mieux développer des programmes efficaces de SRA, il est important de comprendre et de répondre à ces facteurs.

La recherche est très instructive sur la manière dont ces facteurs influencent la prise de décisions liées à la reproduction de l'adolescent.

Les recherches se tournent de plus en plus vers les antécédents et les facteurs qui précèdent et influencent comment les adolescents prennent des décisions sur le comportement et la santé en matière de sexualité. Les antécédents peuvent être positifs, *des facteurs protecteurs* ou négatifs, *des facteurs de risque*. La recherche peut démontrer la relation des antécédents avec la prise de décision sexuelle mais il est plus difficile d'identifier quels sont les antécédents qui influencent le plus les résultats de la santé de la reproduction.

Voici une discussion des résultats de recherche dans chacun des cinq domaines d'influence.

Caractéristiques individuelles

Dans certains cas, les jeunes peuvent calculer ou négocier les risques avant de les prendre. Ils peuvent décider de prendre des risques parce qu'ils se sentent invincibles, ne sont pas conscients des conséquences et/ou veulent expérimenter ou encore parce qu'en s'engageant dans des comportements à risques, cela leur confère un statut social ou des avantages monétaires.

La recherche a montré que le niveau de connaissance sur la santé de la reproduction et la sexualité aussi bien que les normes et les valeurs communautaires et familiales à propos de la santé de la reproduction et la sexualité influencent les décisions de la santé de la reproduction des adolescents. Par exemple, les jeunes femmes au Ghana accordent une grande valeur à la fécondité précoce qui est un facteur à risque pour une grossesse précoce. L'estime de soi-même, les résultats scolaires et la motivation de réussir à l'école semblent protéger les jeunes contre la prise de risques sexuels. Les jeunes qui sont activement engagés dans un

apprentissage, pour lesquels il est important d'aider les autres et qui acceptent d'assumer leur responsabilité sont moins susceptibles de prendre des risques sexuels.

Remarque _____

Résultats d'études

La synthèse des résultats présentée ici recoupe plus de 350 études, dont environ 250 entreprises aux USA et un centaine en Asie, en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes. Les études, qui ont été terminées après 1975, avaient des tailles d'échantillon de plus de 100 jeunes et ont utilisé des critères scientifiques, examinant par ailleurs les antécédents d'âge lors des premiers rapports sexuels, la fréquence des activités sexuelles, le nombre de partenaires sexuels et l'utilisation des préservatifs et contraceptifs. Ces études ont identifié à la fois des facteurs de protection et des facteurs de risque. Les études menées aux USA ont été compilées par Doug Kirby of ETR Associates (Kirby, 1999b) et la plupart des études menées dans les pays en développement ont été examinées par Ilene Speizer et Stéphanie Mullen de Tulane University (Speizer et Mullen, 1997). Les résultats supplémentaires proviennent de documents qui seront publiés par FOCUS, notamment: « *Social Influences on Sexual Behavior of Youth in Lusaka, Zambia*, » « *Protective Factors Against Risky Sexual Behaviors Among Urban Secondary Students in Peru* » et « *The Influences of Family and Peer Contexts on the Sexual and Contraceptive Behaviors of Unmarried Youth in Ghana* ».

Les intentions comportementales sont souvent à l'origine de la prise de risque de l'adolescent ; par exemple, les jeunes qui ont l'intention d'éviter les infections sexuellement transmissibles (IST) sont moins enclins à prendre des risques sexuels. D'autres risques ont été associés aux comportements sexuels parmi les jeunes. L'utilisation de l'alcool et de la drogue, la cigarette, le stress et la dépression, la solitude et l'abandon de la famille, tous augmentent les comportements à risque sexuel parmi les jeunes. Les jeunes victimes d'abus sexuel ou physique durant leur enfance ou leur adolescence sont davantage exposés au risque.

Les facteurs biologiques semblent aussi contribuer aux comportements à risque des adolescents. Le développement physique précoce et les niveaux élevés de testostérone augmentent les prises de risques. L'âge et le sexe aussi influencent le risque sexuel. En général, les garçons sont plus susceptibles de prendre des risques sexuels que les filles, de même que les jeunes plus âgés.

Les camarades et les partenaires sexuels

Les chercheurs ont trouvé que si les jeunes pensent que leurs amis ont des rapports sexuels, fument, consomment de l'alcool ou de la drogue, ils sont plus disposés à s'engager dans ces comportements. Un déséquilibre de force dans les relations entre partenaires tels que l'âge et les différences de revenu contribue également au risque sexuel au même titre que l'argent ou autres cadeaux donnés en contrepartie de faveurs sexuelles. En revanche, se sentir responsable au niveau d'une relation semble protéger les jeunes contre des résultats de santé non désirés. Certains faits montrent également que les hommes ayant des relations entre eux sont plus susceptibles de prendre des risques sexuels que leurs camarades hétérosexuels.

Les familles

L'on constate que les enfants des familles avec de faibles niveaux économiques et éducatifs sont davantage exposés aux risques sexuels. Les familles peuvent aussi accroître le risque en dégradant l'éducation des enfants, en encourageant le mariage et la maternité précoces ou en décourageant les jeunes d'avoir des informations et des services.

Cependant, les familles peuvent aussi protéger les jeunes des risques comportementaux.. Le fait de vivre avec les deux parents, d'avoir une dynamique familiale positive, d'avoir le

sentiment d'être appuyé par les parents et d'autres membres adultes de la famille et le fait de vivre une bonne supervision de la part des membres adultes de la famille, semblent protéger les jeunes contre les risques. Les valeurs parentales aussi influencent les jeunes. On a trouvé que les parents et les vieilles personnes qui communiquent avec les jeunes à propos de leurs valeurs en matière de sexualité protègent les jeunes contre un certain nombre de risques. Les résultats de la recherche sont moins concluants à propos de l'impact de la communication entre les parents et les jeunes, en matière de sexualité et de reproduction, sur les prises de décision des adolescents.

Remarque _____

Les risques sexuels

Les risques sexuels sont des comportements sexuels qui mettent l'individu à risque pour une grossesse non désirée, une IST, le VIH ou des problèmes de santé liés à la grossesse et à la maternité. Les risques sexuels spécifiques sont :

- initiation précoce de l'activité sexuelle,
- rapports sexuels sans l'utilisation de contraceptifs,
- rapports sexuels sans préservatifs,
- rapports sexuels avec plus d'un/e partenaire et
- rapports sexuels avec un/e partenaire infecté(e) par une IST ou le VIH.

Les institutions

Entretenir des relations avec des institutions qui appuient et fournissent des opportunités aux jeunes semblent éviter à ces derniers de prendre des décisions risquées. Par exemple, les jeunes qui se sentent liés à une organisation religieuse sont moins susceptibles de prendre des risques. Les liens avec l'école sont aussi un facteur de protection tout comme de bons résultats scolaires et un environnement scolaire encourageant. En revanche, certaines institutions dans la communauté peuvent promouvoir la prise de risque de l'adolescent. La présence de commerces de sexe et le libre accès aux lieux de loisirs tels que les bars et les discothèques peuvent favoriser la prise de risques chez les jeunes.

Certains faits viennent montrer que les connexions avec les organisations de jeunes protègent aussi ces derniers, leur évitant de prendre des comportements à risque. L'accès aux organisations qui fournissent des activités de loisirs, du conseil et des services pour des adolescents sexuellement abusés semble protéger les jeunes des risques sexuels. On a trouvé que les rapports avec d'autres adultes dans la communauté à travers les institutions sociales tels que les groupes de quartiers sont aussi des facteurs de protection.

Différentes stratégies sont nécessaires pour influencer les nombreux facteurs – l'individu, les camarades, les partenaires, la famille, les institutions, la communauté – qui

Les communautés

Le manque d'organisation ou l'instabilité dans une communauté pousse souvent les jeunes à prendre des risques. Le taux élevé de chômage et de la migration, les faibles niveaux d'éducation, la pauvreté, le crime, l'instabilité politique et la guerre semblent augmenter la prise de risques chez les jeunes. Un manque de programmes, de

services de santé et de contraception et d'opportunités économiques et éducatives dans une communauté affecte négativement la prise de décisions concernant la santé de la reproduction des jeunes.

Certaines normes sociales, bien que n'étant pas bien documentées par la recherche, semblent aussi pousser les jeunes à prendre des décisions qui déboucheront sur des résultats négatifs de santé de la reproduction. La discrimination à l'égard des filles, les normes communautaires qui ne valorisent pas l'éducation de l'adolescent, les restrictions sur la mobilité des filles et les attentes culturelles devant le mariage et la naissance d'enfants durant l'adolescence peuvent avoir des impacts négatifs sur les résultats de la santé de la reproduction de l'adolescent.

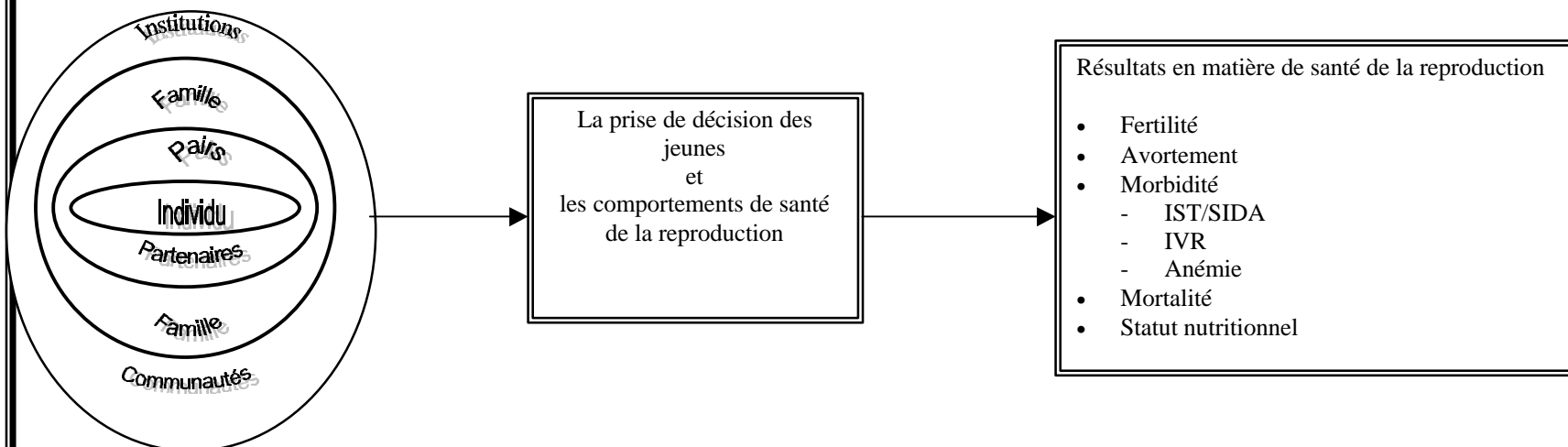
Des politiques encourageantes peuvent aussi protéger les jeunes contre les risques sexuels et de santé de la reproduction. Par exemple, légaliser la vente des contraceptifs aux jeunes et renforcer un âge légal minimum du mariage, peuvent être des actions de protection. Les politiques qui appuient l'éducation et les services de santé pour les adolescents sont aussi protectrices. Par contre le caractère illégal de l'avortement et le faible renforcement des lois concernant le viol et l'abus sexuel peuvent encourager des résultats négatifs de santé de la reproduction chez les jeunes.

Finalement les mass média influencent les normes et les valeurs communautaires. Les publicités et les médias qui offrent des modèles positifs et appuient le comportement responsable peuvent être des facteurs de protection. Inversement, l'exposition à la pornographie et aux médias violents ou sexuellement permissifs peut augmenter la prise de risques chez les jeunes.

Trois stratégies favorisant la santé de la reproduction des jeunes

Globalement, les programmes pour prévenir les maladies et les comportements sexuels des adolescents ont démontré des résultats limités. Deux réalités expliquent cela en grande partie. D'abord, la plupart des évaluations ont été de court terme et de ce fait, sont incapables de démontrer des changements dans le comportement sexuel et dans d'autres résultats de santé de la reproduction, tels que les taux de grossesse et les IST.

Facteurs qui influencent la santé de la reproduction des jeunes



- Résultats en matière de santé de la reproduction
- Fertilité
 - Avortement
 - Morbidité
 - IST/SIDA
 - IVR
 - Anémie
 - Mortalité
 - Statut nutritionnel

Individu

- Age et genre
- Lieu de résidence
- Connaissance, attitudes et croyances
- Religiosité
- Auto-efficacité
- Aptitudes :
 - motivé pour travailler à l'école et,
 - activement engagé
- Utilisation d'alcool et de drogues
- Autres comportements à risque
 - dépression, stress
 - Fugue
- Abus sexuel et physique

Pairs et partenaires

- Perception des comportements des pairs
 - perception que les pairs sont sexuellement actifs
 - perception que les pairs consomment l'alcool et les drogues
- Relation avec le(s) partenaire(s)
 - différences d'âge et revenus
- Echange d'argent ou de biens contre du sexe
- pression sexuelle
- Sentiment de responsabilité envers le partenaire

Famille et ménage

- Bas niveau éducationnel et économique
- Attitudes familiales
 - dévaluation de l'éducation
 - appui au mariage et la procréation précoces
 - découragement l'accès des jeunes à l'information et aux services
- Relations harmonieuses avec les familles
 - interaction de qualité avec la famille
 - les valeurs familiales sont transmises aux jeunes
 - supervision par des membres adultes de la famille

Institutions

- Relation avec les organisations religieuses
- Relation avec les écoles
 - disponibilité de l'éducation
 - un environnement scolaire sain
- performance académique et aspirations
- Disponibilité de programmes de jeunes
 - Activités de loisirs
 - counseling
 - services d'abus sexuels
- Rapport avec d'autres adultes à travers les institutions communautaires

Communautés

- Désorganisation (haut niveau de chômage, de pauvreté, bas niveau d'éducation instabilité politique, guerre, crime, migration élevée)
- Normes sociales
- Manque d'opportunités
- Politique (légalité des contraceptions, âge légal au mariage, services de santé et d'éducation pour jeunes)
- Politique (illégalité de l'avortement, faible application des lois contre le viol)
- Mass média (mass média fournissant des modèles ou des exemples de comportements responsables)
- Mass média (pornographie, sexualité permissive et médias violents)

Ensuite, il semble que les programmes le plus souvent évalués – ceux qui fournissent des informations sur le sexe et la santé de la reproduction ou ceux qui fournissent des services cliniques de santé de la reproduction – sont en eux-mêmes insuffisants à réduire le comportement sexuel risqué des jeunes.

Les chercheurs constatent que si les jeunes pensent que leurs amis ont des relations sexuelles, consomment de l'alcool, de la drogue ou fument, ils sont plus susceptibles d'adopter ces comportements.

Certaines études des programmes de santé de la reproduction des adolescents, cependant, suggèrent des indications pour la planification future des programmes de SRA. D'abord, l'identification d'antécédents à risques et de facteurs de protection ont aidé les planificateurs de programme à identifier et à cibler les jeunes qui sont à plus grand risque d'abus sexuel, de rapports sexuels non désirés, de grossesses non souhaitées, d'IST et d'accouchements à risques. Les évaluations ont aussi montré que les programmes qui abordent une très large gamme de déterminants tendent à être plus efficaces à réduire un comportement à risque ou à maintenir un comportement sain et sont plus susceptibles d'avoir un impact à long terme.⁴ Par

exemple, certaines évaluations ont montré que les programmes de développement des jeunes qui renforcent les relations entre l'école et la famille ont un effet positif en repoussant l'âge des premiers rapports sexuels et réduisant les taux de grossesse non désirée et de IST. De même, les programmes qui renforcent des compétences spécifiques liées à la négociation avec le partenaire et l'utilisation des préservatifs sont arrivés à de bons résultats dans le domaine de la santé de la reproduction. Les chercheurs sont en train de se concentrer sur d'autres aspects du développement pour prédire et cibler les comportements à risque tels que l'utilisation constructive du temps, la présence d'une communauté attentive et l'engagement à l'apprentissage.⁵

Pour réellement influencer les antécédents, les programmes devraient initier aussi des activités basées sur la promotion de la santé, le changement social et les théories de changement de comportement. Les trois grandes stratégies décrites ci-dessous peuvent avoir un impact maximum sur la santé de la reproduction des jeunes quand elles sont employées simultanément :

- augmenter la connaissance, encourager des attitudes saines, développer des compétences et former ou changer les comportements des jeunes.
- améliorer l'environnement social afin de supporter les jeunes dans les prises de décisions saines et d'assurer le fonctionnement des programmes et les services.
- intensifier l'accès et l'utilisation des programmes et des services de santé pour jeunes.

Stratégie 1 : Augmenter la connaissance, encourager des attitudes saines, développer des compétences et former ou changer les comportements des jeunes.

⁴ Kirby, 1999 c.

⁵ Leffert et al., 1998

Cette stratégie vise à influencer les antécédents aux niveaux individuels et interpersonnel de la prise de décisions et de risques de l'adolescent. En mettant l'accent sur le renforcement des caractéristiques individuelles des jeunes, nous pourrions les aider à prendre des décisions saines sur la santé de la reproduction. Cette orientation peut aussi influencer les antécédents à d'autres niveaux, par exemple, en changeant les normes communautaires, en renforçant les institutions qui soutiennent les jeunes et en encourageant les adultes à communiquer efficacement avec les jeunes.

La transition à l'âge adulte exige des compétences et des connaissances spécifiques.

Afin de passer à l'âge adulte, les jeunes doivent avoir les compétences et les connaissances qui les aident à :

- participer en tant que citoyens (comme membre d'une famille, du quartier et de la communauté et comme travailleurs),⁶
- acquérir de l'expérience au niveau de la prise de décisions,⁷
- prendre des décisions fondées sur la raison,
- analyser les risques et les conséquences,
- évaluer les coûts et les bénéfices des décisions et des actions et
- communiquer avec les camarades, les partenaires et les adultes.

Cette connaissance et ces compétences devraient être développées dès le bas âge, commençant depuis le préscolaire. Elles devront alors être modelées et renforcées pendant l'adolescence afin d'assurer une bonne transition vers l'âge adulte.

Un ensemble de plus en plus important de recherche indique que les programmes de développement des jeunes qui favorisent la connaissance, les compétences et d'autres ressources individuelles nécessaires à une bonne transition vers l'âge adulte – couplés aux informations de santé de la reproduction et aux opportunités de discuter de sexualité – peuvent déboucher sur toute une gamme de résultats positifs de santé.^{8,9}

Les jeunes et ceux qui s'occupent des jeunes ont besoin d'informations claires et exactes à propos des relations sexuelles.

Au fur et à mesure que les jeunes traversent les changements liés à la reproduction, ils ont besoin d'informations et d'opportunités pour discuter de sexualité d'une manière sûre et ouverte.

Suite à l'influence des médias et aux normes et valeurs sociales changeantes, les jeunes reçoivent des messages inadéquats, contradictoires et inexacts à propos des relations sexuelles. Dans beaucoup de sociétés, il est tabou de parler ouvertement des rapports sexuels et, par conséquent, les jeunes se tournent vers leurs amis, les films, les vidéos et les matériels pornographiques pour avoir des informations. Les prestataires de soins et les parents sont

⁶ Blum, 1999

⁷ Ibid.

⁸ Kirby, 1999c

⁹ Leffert et al., 1998

souvent mal à l'aise pour discuter des sujets sexuels avec leurs enfants. En considérant le contexte culturel, des informations claires et précises devraient être disponibles pour les jeunes et leurs prestataires de soins à travers un certain nombre de médias et de canaux de communication.

Remarque _____

La Sexualité

La sexualité n'inclut pas seulement les désirs sexuels et physiques, mais aussi les questions d'identité, les rôles de l'homme et de la femme et leurs positions au sein de la société, notamment avec les familles, les camarades et les partenaires.

Il faut renforcer les motivations, les intentions et les attitudes des jeunes pour prévenir les grossesses et les IST.

Certains jeunes ont des intentions, des motivations et des attitudes qui les encouragent à prendre des risques sexuels. Par exemple, certaines filles peuvent souhaiter tomber enceinte parce qu'elles pensent qu'avoir un enfant apporterait un sens à leur vie ou motiverait leur partenaire à les marier. D'autres jeunes voudront être sexuellement actifs sans utiliser les préservatifs parce qu'ils pensent que cela diminuerait le plaisir sexuel. Les attentes culturelles pourront encourager les jeunes à se marier très tôt et avoir des enfants peu après. Les programmes peuvent influencer ces attitudes, intentions et motivations en fournissant le conseil ou en organisant des discussions en petits groupes pour les jeunes, les aidant ainsi à examiner d'une façon critique leurs attitudes et à changer leurs intentions. Par exemple, un programme peut aider les jeunes à examiner les rôles traditionnels de l'homme et de la femme et à prendre de meilleures décisions sur le type de relations qu'ils veulent entreprendre. Cela peut aussi les aider à décider avec qui se marier, quand se marier et quelle niveau d'éducation ils veulent atteindre et quand ils veulent avoir des enfants. Les programmes peuvent aussi accroître la motivation des jeunes à éviter une grossesse et des IST une fois qu'ils auront connaissance des conséquences.

Eléments communs des programmes d'éducation sexuelle¹⁰ qui marchent
<ul style="list-style-type: none">• Importance accordée à la réduction d'un ou de plusieurs comportements sexuels qui conduisent à une grossesse non désirée, aux IST ou à l'infection par le VIH• Un fondement dans les approches théoriques qui se sont avérées efficaces pour influencer d'autres risques liés à la santé• Un renforcement continu de messages formulés avec clarté sur les comportements à risque• Des informations appropriées sur les dangers des rapports sexuels non protégés et sur les méthodes qui permettent d'éviter des rapports sexuels non protégés• Des activités traitant des pressions sociales sur les comportements sexuels• La modélisation et la pratique des aptitudes de communication, de négociation et refus• Différentes méthodes de formation conçues pour engager les participants afin qu'ils personnalisent l'information• L'incorporation de buts comportementaux, de méthodes et de matériels de formation appropriés à l'âge, à l'expérience sexuelle et à la culture des jeunes• Une durée suffisamment longue pour achever les activités importantes• Des formateurs et des éducateurs camarades qui croient dans les programmes qu'ils sont en train de mettre en œuvre

Les activités d'éducation pour la santé peuvent affecter un grand nombre des facteurs qui influencent les prises de décision des jeunes.

¹⁰ Kirby, 1999b. Ce tableau est basé sur l'analyse des évaluations menées sur les programmes d'éducation sexuelle aux USA et peut être plus ou moins pertinent dans les contextes de certains pays en développement.

Un bon programme de SRA regroupe des activités qui influencent aussi bien la prise de décision des jeunes que l'environnement dans lequel ils vivent. Certaines activités communes aux programmes d'éducation pour la santé de la reproduction sont :

- la sexualité, la santé de la reproduction et l'éducation à la vie familiale ;
- la formation technique, y compris les compétences de vie, la formation professionnelle et les compétences spécifiques aux comportements sexuels, tels que la négociation et l'utilisation des préservatifs ;
- le conseil ;
- les éducateurs camarades et les animateurs relais ;
- les communications et les activités médiatiques et
- les aiguillages vers les services de santé et de contraception.

Ces activités ont des effets interactifs et chevauchants ; par exemple, les communications et les médias peuvent modeler les normes communautaires à propos de la jeunesse et les formations techniques peuvent stimuler les opportunités économiques pour les jeunes. Les recherches montrent que les éléments clés suivants de programme des activités d'éducation pour la santé conduiront à de meilleurs résultats de santé de la reproduction pour les jeunes.¹¹

Stratégie 2 : Améliorer l'environnement social afin de supporter les jeunes dans les prises de décisions et d'assurer le fonctionnement des programmes et les services.

Améliorer l'environnement social pour la santé de la reproduction des jeunes veut dire influencer les antécédents à l'œuvre chez les pairs, les partenaires, les familles, les institutions et les membres de la communauté. Cette stratégie vise à changer les normes sociales et culturelles pour soutenir les prises de décisions saines des jeunes, améliorer les programmes et les politiques qui touchent les jeunes et appuient les adultes et les institutions qui sont en interaction avec les jeunes et qui les appuient.

Un environnement social positif est un support pour des modes de vie sains.

Les relations avec les amis, les partenaires et les membres de la famille aussi bien que l'influence de la communauté, de l'école et d'autres institutions, jouent un rôle au niveau des multiples résultats de santé. Certains programmes visent à améliorer un environnement social propice à la SRA en encourageant notamment des discussions critiques sur les normes sociales et culturelles qui peuvent avoir un impact négatif sur la SRA telles que les normes liées aux rôles des deux sexes. D'autres programmes pourraient tenter de renforcer les institutions qui touchent et appuient les jeunes tels que les clubs de jeunes et les organisations religieuses ou développer des politiques et des programmes qui fournissent des services dont les jeunes ont besoin.

Des communautés soucieuses des jeunes peuvent introduire des changements. Par exemple, l'organisation communautaire renforce les communautés et les institutions de telle sorte que ses membres puissent identifier et résoudre les problèmes et répondre à leurs besoins. Cela favorise le sentiment d'appartenance et la participation des membres de la communauté – les

¹¹ Kirby, 1997 ; Choi and Coates, 1994 ; McKaig et al., 1996 et Houvras and Kendall, 1997

adultes et les jeunes – dans une action sociale qui se préoccupe des besoins en matière de santé de la reproduction des jeunes.

L'appui de la famille joue un rôle critique dans les prises de décisions chez les jeunes.

Les parents et d'autres membres adultes de la famille jouent un rôle critique dans l'orientation des aspirations et des valeurs des jeunes. Même si les prestataires adultes ont des difficultés à parler de sexe de santé de la reproduction avec les jeunes, leur appui peut influencer positivement les résultats de santé de la reproduction des jeunes. Les parents ou autres personnes s'occupant des jeunes ont besoin d'être encouragés pour valoriser l'éducation de la jeunesse, fournir la supervision et l'appui afin de pouvoir communiquer efficacement avec les jeunes. Les programmes qui touchent les parents devraient les aider à créer une relation harmonieuse avec leurs enfants en pratiquant ce qu'ils pourraient dire pour montrer effectivement leur appui. Des programmes pourraient aussi sensibiliser les adultes à se rendre compte que des traditions culturelles, telles que le mariage précoce, peuvent avoir des conséquences préjudiciables aux jeunes.

Les programmes doivent identifier et aborder la dynamique des systèmes sociaux des jeunes

Comprendre et aborder cette dynamique est crucial si l'on veut améliorer l'environnement des jeunes. De nombreux programmes s'efforcent d'améliorer notre compréhension des systèmes sociaux pour renforcer et rendre ces systèmes de support pour les jeunes plus réceptifs. Par exemple, un programme pourrait révéler que certains jeunes sont défavorisés – à la fois par rapport aux adultes et à d'autres jeunes – à cause des différences d'âge et de l'expérience, du genre, du revenu et de l'éducation. Un programme de santé de la reproduction des adolescents ne visera pas à améliorer uniquement la connaissance et les compétences de ces jeunes mais tentera également d'influencer le comportement de ceux qui exercent le pouvoir sur eux.

Stratégies pour créer un environnement de soutien pour les jeunes
<ul style="list-style-type: none">• Mobiliser l'action communautaire, particulièrement chez les jeunes• Encourager une réponse commune de collaboration à la SRA parmi les jeunes, les membres de la communauté, les institutions et les organisations travaillant dans la communauté.• Sensibiliser aux besoins des jeunes et aux questions politiques, économiques, sociales et culturelles qui contribuent à leurs problèmes de SR.• Mener des campagnes de mass média et de marketing social.• Gagner l'appui des intervenants et d'autres adultes pour les discussions, les activités et les services envers les jeunes.• Traiter les antécédents contribuant aux risques de SR des jeunes, tels que les abandons scolaires, l'équité entre les sexes, le mariage précoce, les mutilations génitales féminines, l'industrie du sexe et de la drogue et la consommation d'alcool.• Améliorer d'autres secteurs dans des domaines liés, telles que l'éducation des filles et la formation professionnelle.• Vaincre la résistance à offrir des services et d'information aux jeunes et rendre ces services abordables.• Instituer des politiques pour encourager l'accès aux informations de SR, à l'éducation et aux services. Lever les barrières limitant cet accès.• Appuyer des réseaux et des coalitions pour encourager le plaidoyer, les services de référence et les vastes changements sociaux.

Stratégie 3 : Augmenter l'accès et l'utilisation des programmes de jeunes et des services de santé.

Cette stratégie met l'accent sur la fourniture des opportunités, des programmes et des services permettant aux jeunes d'avoir accès aux programmes de jeunes et aux services de santé. En renforçant les institutions qui appuient les jeunes, tels que les clubs, les structures récréatives, les organisations religieuses, les écoles et les structures sanitaires, cette stratégie vise à

influencer la participation individuelle. L'existence des programmes de jeunes peut aussi influencer les familles, les institutions et les communautés puisqu'ils augmentent la visibilité des jeunes engagés dans des activités positives et changent l'attitude des adultes envers eux.

Les programmes de jeunes peuvent affecter la vie des jeunes à différents niveaux.

De nombreux programmes de jeunes visent à accroître le nombre de jeunes participant à des activités développant leurs compétences, établissant des relations positives avec des camarades et des adultes et fournissant un débouché créatif pour leur énergie. Par exemple, les programmes de jeunes peuvent tenter de développer les compétences des jeunes ; encourager de l'activisme dans la communauté ;

fournir des activités sportives, artistiques ou d'autres activités créatives ou favoriser l'encadrement des jeunes par les adultes. Au niveau individuel, ces programmes visent à développer l'estime de soi et les compétences et encouragent les jeunes à avoir des aspirations pour le futur. Au niveau interpersonnel, ils encouragent la création des normes de santé chez les groupes de pairs et une interaction positive entre les jeunes et les adultes. Aux niveaux communautaire et institutionnel, les jeunes peuvent avoir une influence directe sur le changement de l'environnement s'ils sont encouragés à participer en tant

*Les familles
peuvent protéger
les jeunes des
comportements à
risque.*

que défenseurs des programmes et des politiques de jeunes. La présence des organisations de jeunes peut aussi influencer la manière dont les adultes perçoivent les jeunes dans la communauté et aide la communauté à considérer les jeunes comme un atout important.

La fréquentation de l'école améliore les compétences et la connaissance des jeunes.

Accroître la qualité et la quantité d'instruction que les jeunes reçoivent est une autre stratégie pour améliorer la santé de la reproduction des adolescents. Dans les lieux où les jeunes ont peu d'opportunités en matière d'éducation, accroître l'engagement des institutions locales et nationales au niveau de l'éducation peut s'avérer crucial pour aborder les questions de santé de la reproduction des adolescents. En plus d'améliorer l'éducation, les écoles peuvent améliorer l'environnement physique et émotionnel des jeunes. Les programmes peuvent aborder la question du harcèlement sexuel dans les écoles, changer les politiques scolaires qui ne permettent pas aux adolescentes enceintes d'aller à l'école, améliorer la sécurité dans les écoles ou renforcer des activités extra-scolaires.

La religiosité et l'appartenance aux organisations religieuses peuvent positivement influencer les jeunes.

L'adolescence est un temps de changements rapides et les croyances religieuses peuvent aider les jeunes à comprendre et à relever les défis auxquels ils sont confrontés. La religiosité de l'adolescent s'exprime plus à travers une forte croyance religieuse que par une fréquentation ou une participation réelle aux activités religieuses. En plus, les faits montrent bien que de faire partie d'une organisation religieuse peut aider les jeunes à prendre des décisions saines. Les programmes peuvent accroître ces liens tout en respectant les décisions individuelles.

Les services de santé permettent aux jeunes de traduire en actions leurs bonnes décisions.

Les prestations de services en matière de santé, tels que le conseil, la contraception, les soins maternels et les programmes de nutrition sont cruciales pour les jeunes. Sans de tels services, les jeunes ne seront pas capables d'agir par rapport aux décisions positives qu'ils prennent.

Pour que les services de santé atteignent plus de jeunes, il est nécessaire qu'on comprenne la manière dont les jeunes résolvent les problèmes de santé de la reproduction et cherchent le traitement à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des systèmes formels de prestations de services.

Tout le monde s'entend pour dire que pour prendre des décisions saines à propos d'une maladie, il est important de consulter un prestataire de service médical formé. Cependant, les programmes de santé de la reproduction s'adressent en grande partie aux femmes plus âgées, mariées et parfois aux hommes. Les jeunes ont dès lors souvent le sentiment – de ne pas être les bienvenus dans les services de planification familiale et de traitement des IST. Les barrières à l'accès des jeunes aux services de santé sont nombreuses :

- les longues distances entre les services et les moyens de transport peu sûrs ou non disponibles ;
- les heures d'ouverture peu pratiques ;
- le manque de caractère confidentiel ;
- le manque de discrétion ;
- les actions et les attitudes du personnel, y compris les réprimandes et leçons de morale ;
- la peur et l'embarras ;
- le coût des services et
- les lois et la politique qui rendent difficiles la prestation de services aux jeunes.

Les jeunes comptent souvent sur des ressources autres que celles du système formel de prestation de services de santé. Ces ressources peuvent comprendre les remèdes familiaux, les méthodes traditionnelles de contraception et d'avortement, la fourniture des contraceptifs par les amis ou parents, l'avortement clandestin, la contraception et les médicaments achetés sans ordonnance. De nombreux programmes essaient d'accroître l'utilisation des services de santé de la reproduction des jeunes par le biais des stratégies suivantes :

Les caractéristiques des services de santé «amis des jeunes»
Caractéristiques du prestataire de santé
<ul style="list-style-type: none">• Personnel formé spécialement pour travailler avec les jeunes• Respect pour les jeunes• Discrétion et caractère confidentiel• Temps suffisant pour l'interaction entre le client et les prestataires• Présence de conseillers-camarades
Caractéristiques de la formation sanitaire
<ul style="list-style-type: none">• Prévoir des locaux spéciaux et des heures spéciales• Heures pratiques• Endroit pratique• Espace adéquat et discrétion suffisante• Entourage confortable
Caractéristiques de la conception du programme

- Participation des jeunes à la conception et rétroinformation continue
- Accueil des clients sans rendez-vous
- Pas trop de gens et temps d'attente courts
- Frais raisonnables
- Publicité et recrutement pour informer et rassurer les jeunes
- Les garçons et les jeunes hommes accueillis et servis
- Large gamme des services disponibles
- Références nécessaires disponibles

Autres caractéristiques positives

- Matériel didactique disponible sur le site pouvant être amené à la maison
- Groupes de Discussions disponibles
- Possibilité de retardement des examens pelviens et les tests sanguins avant de recevoir les contraceptifs
- Moyens alternatifs pour accéder à l'information, au conseil et aux services en dehors d'une structure formelle de santé.

- Accroître la connaissance des jeunes sur la disponibilité des services de santé de la reproduction ;
- Générer la demande pour les services, par exemple, en faisant la promotion des services à travers les animateurs relais et
- Examiner où et comment les jeunes cherchent l'information et le traitement et améliorer le caractère convivial de ces services.

Les éléments suivants sont considérés comme étant les caractéristiques des services de santé "amis des jeunes", peu importe que ces services soient fournis dans une clinique, un hôpital, une pharmacie, une organisation de services des jeunes ou autre lieu.¹²

Identifier les activités adéquates du programme

Nous avons maintenant une compréhension plus claire des différents niveaux d'influence sur l'adolescence et les grandes stratégies qui favorisent les comportements sains en matière de reproduction chez les jeunes. En utilisant cette compréhension comme notre fondement, nous pouvons concevoir des programmes qui sont plus susceptibles d'être efficaces et partant, de recevoir une bonne évaluation. Ces programmes :

- définiront clairement les résultats sanitaires désirés ;
- identifieront les antécédents de protection et les antécédents à risques qui influencent ces résultats; et
- utiliseront les stratégies de programme qui répondent à plusieurs antécédents se répercutant sur la santé de la reproduction des adolescents.

Remarque _____

Le Modèle Logique

Le concept du «modèle logique» et son importance à la conception et évaluation des programmes de jeunes, a été introduit par Kirby lors d'un exposé lors d'une rencontre sur le Développement et la Santé des Adolescents, Washington D.C., du 4 au 6 février 1999. Il s'agit d'une version simplifiée du cadre logique, qui insiste que les résultats doivent être poursuivis sur la base des antécédents identifiés par la recherche.

¹² Sencherowitz, 1999

Une façon pour concevoir votre stratégie en gardant ces éléments à l'esprit est d'utiliser un *modèle logique*.

Les étapes indiquées ci-dessous se présentent comme suit :

- Définir les buts du programme et les résultats comportementaux désirés (le processus de définition des buts et résultats est discuté en détail dans le chapitre 3).
- Identifier les antécédents qui, selon les recherches, influencent à la fois positivement et négativement les résultats comportementaux que désire votre programme. Dans beaucoup de cas, il n'existe pas assez de recherche pour suggérer l'ensemble de la gamme des facteurs qui influencent le comportement des jeunes et leur prise de décision. Dans ce cas, vous pouvez baser votre supposition des influences sur un examen de recherches suggérant des antécédents dans d'autres pays ou alors utiliser votre expérience avec les jeunes pour «mieux deviner» les antécédents qui influencent les résultats sanitaires. Vous devez aussi essayer de demander directement aux jeunes leur opinion sur les choses qui influencent leur prise de décision.

Identifier une ou plusieurs activités de programme qui, selon votre propre expérience ou en fonction de la littérature internationale sur les stratégies réussies, influencera spécifiquement chaque antécédent.

Définir les buts de votre programme	Définir les résultats comportementaux souhaités de votre programme	Identifier les antécédents des résultats comportementaux des souhaits de votre programme	Identifier les activités qui selon vous influenceront chaque antécédent
<ul style="list-style-type: none"> • Réduire les taux de grossesse et de IST parmi les jeunes de 14 à 19 ans dans votre district. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire les rapports avant le mariage • Augmenter l'utilisation des préservatifs chez les jeunes sexuellement actifs • Repousser l'âge de l'initiation sexuelle • Augmenter l'âge du mariage 	<ul style="list-style-type: none"> • Les normes communautaires sur le sexe avant le mariage et l'âge approprié de l'initiation sexuelle • Des opportunités pour l'éducation • Le choix de dire «non » au sexe 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer des programmes d'éducation pour encourager les adultes à discuter avec les jeunes des normes autour du sexe avant le mariage • Initier des campagnes de mobilisation communautaire pour changer les normes ne valorisant pas l'éducation des filles • Faire le lobby pour l'expansion des opportunités à l'enseignement secondaire • Donner des formations de compétences de vie en mettant l'accent sur comment dire «non » au sexe dans les programmes d'éducation pour la santé scolaire

		<ul style="list-style-type: none"> • La possibilité à quelqu'un d'utiliser la contraception • L'accès des jeunes aux préservatifs, à la contraception et aux services cliniques d'une manière confidentielle • Les normes communautaires sur l'âge approprié du mariage 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer des programmes d'éducation de pairs pour toucher les jeunes sexuellement actifs • Encourager le développement des politiques nationales de santé qui encouragent la prestation des services aux jeunes • Inclure les représentants des jeunes dans les comités consultatifs des cliniques • Créer des services confidentiels et « amis des jeunes » (ex. formation des agents de santé) au niveau national et local • Influencer les normes communautaires pour appuyer un âge plus avancé au mariage
--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Par exemple, en utilisant le Modèle Logique pour orienter les conceptions de programme, vos hypothèses sur ce qui influence vos résultats souhaités sont à la fois claires et spécifiques au contexte. Vous êtes plus enclin à réfléchir longuement sur les facteurs qui influencent vos résultats comportementaux souhaités et d'inclure les facteurs dans le contexte. Finalement, les activités de votre programme seront conçues pour être directement liées aux influences qui, selon vous influenceront les comportements qui vous tiennent à cœur.

Éléments clés des programmes de SRA¹³ qui marchent
<ul style="list-style-type: none"> • Planification stratégique : les programmes efficaces définissent clairement le processus et les objectifs comportementaux avant le début du programme, comme condition sine qua non à la mesure du succès. • Identification du public cible : les jeunes ont des besoins différents, selon leurs caractéristiques, tels que l'âge, le statut scolaire, matrimonial, le sexe, les caractéristiques de la famille et l'expérience. En concevant les programmes, il est important d'identifier les audiences cibles et de traiter les besoins conformément. • Évaluation des besoins : comprendre les questions et les besoins spécifiques aux jeunes qui doivent participer ou recevoir les services d'un programme permettent de vérifier que le programme repose sur une conception adéquate. • L'engagement des jeunes : les jeunes peuvent identifier leurs propres besoins et ont plus le sentiment de faire partie d'un programme quand ils sont impliqués dans sa conception et son exécution.

¹³ Israel et Nagano, 1997 ; Birdthistle et Vince-Whitman, 1997 ; Senderowitz, 1997a ; et Sendeerowiz, 1997b.

- **L'engagement de la communauté :** les membres de la communauté, tels que les décideurs politiques, les professionnels de la santé, les responsables religieux, doivent être impliqués dans la planification d'un programme pour assurer le support et l'acceptation.
- **L'engagement des adultes :** la participation des parents et autres adultes membres de la famille fera que le programme ne sera pas l'objet de résistance et permettra d'éduquer les parents sur les questions de santé de la reproduction et sur les besoins des adolescents.
- **Protocoles, directives et normes :** des politiques opérationnelles spécifiques et détaillées indiquant comment un programme devrait servir les jeunes pourraient aider à encourager un niveau constant de qualité, particulièrement quand les prestataires de services ne connaissent pas bien les jeunes.
- **Choix, formation et affectation du personnel :** le personnel fournissant des services aux jeunes a besoin d'aptitudes, de formation et de supervision spécifiques pour s'assurer que les clients sont bien traités et assurer la rétention de ces derniers.
- **Suivi et évaluation :** la collecte des données aide les responsables de programme à suivre la performance, évaluer les résultats et l'impact et à améliorer les stratégies du programme.

Profiter de l'expérience internationale des programmes de SRA

Les schémas des programmes de SRA peuvent profiter de l'expérience et l'évaluation des programmes internationaux. Les «éléments clés» des programmes de SRA ont été compilés à travers une revue littéraire. Quoique ces éléments n'aient pas été systématiquement testés sur le terrain, ils pourront vous aider dans la conception et l'exécution de votre programme.

Remarque

Informations supplémentaires sur les éléments clés

Les éléments clés des programmes de SRA sont présentés dans quatre rapports publiés par *FOCUS on Young Adults*. Il est possible d'avoir accès à ces rapports et de les télécharger à partir de notre site internet : www.pathfind.org/focus.htm.

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

DEVELOPPER UN PLAN DE SUIVI ET D'ÉVALUATION DE SRA

3

SURVOL DU CHAPITRE

- Définition des buts, des objectifs et des résultats du programme
- Comment définir la portée de votre effort de suivi et d'évaluation de SRA
- Conseils pour planifier et mener un effort de suivi et évaluation, en utilisant le reste de ce Guide.

Définir les buts, les objectifs et les résultats des programmes de santé de la reproduction des adolescents

Cette section discute des buts, des objectifs et des résultats des programmes de santé de la reproduction des adolescents, dans le cadre d'un effort de S&E. Chacun de ces éléments est une expression différente des résultats en matière de santé de la reproduction que le programme s'efforce d'atteindre.

Les buts définissent l'impact général que votre programme espère avoir.

Un but définit l'impact qu'un programme essaye d'avoir sur une population cible. La population cible est le groupe spécifique d'individus que votre programme essaye d'affecter et peut inclure les jeunes aussi bien que les adultes prestataires de services, les enseignants, les membres de famille, les membres de la communauté qui sont en relation avec les jeunes. Les programmes de SRA ont souvent pour but général d'améliorer la santé de la reproduction des jeunes. Les buts peuvent être définis plus spécifiquement selon les besoins de santé de la reproduction de la population des jeunes.

Remarque _____

Terminologie

Les gens qui travaillent dans le domaine de l'évaluation utilisent des termes différents pour décrire ce qu'ils font. La terminologie existante est souvent interprétée différemment dans différents contextes et parfois, les évaluateurs passent du temps à discuter du terme qu'il est préférable d'utiliser. Dans ce Guide nous utilisons les termes et concepts qui sont destinés à refléter les étapes et les éléments des programmes de jeunes au fur et à mesure qu'ils sont exécutés sur le terrain. Nous les avons définis de manière à ce qu'ils soient compréhensibles et accessibles à ceux qui n'ont pas de connaissances spéciales dans le domaine.

Les résultats du programme sont les accomplissements spécifiques auxquels votre programme espère arriver.

Les résultats escomptés de votre programme sont liés à vos buts définis, tel qu'une diminution dans les taux des IST ou une amélioration dans le statut nutritionnel. Pour produire ces résultats, les programmes se focalisent sur les changements comportementaux intermédiaires, tels que un âge plus avancé au moment des premiers rapports sexuels, l'utilisation accrue des préservatifs ou des contraceptifs ou l'allaitement maternel. Les programmes peuvent fixer des résultats de programme à court, moyen et long termes, comme détaillé sur la page suivante.

But : Améliorer la santé de la reproduction des jeunes femmes		
Résultat à court terme	Résultat intermédiaire	Résultat à long terme
Améliorer la qualité des interactions entre les parents et les jeunes âgés de 10-19 ans dans notre district	Accroître la moyenne d'âge à l'initiation sexuelle chez les jeunes de 14-19 ans dans notre district	Diminuer les taux de grossesse chez les jeunes de 14-19 ans dans notre district

Les objectifs sont des déclarations explicites et mesurables des résultats du programme.

Il y a deux sortes d'objectifs : *au niveau de la population et au niveau du programme.*

Les objectifs au niveau de la population définissent les résultats escomptés au niveau de la population cible et sont directement liés aux résultats identifiés par votre programme. Ils décrivent quel impact votre programme compte avoir dans la population jeune qu'il espère toucher, influencer ou servir. Par exemple :

- repousser l'âge des premiers rapports sexuels chez les jeunes de 14-19 ans dans notre district en une année.
- augmenter le pourcentage des jeunes de 14-19 ans dans notre district qui sont activement impliqués dans les organisations de jeunes qui offrent des activités de loisirs.

Les objectifs au niveau du programme définissent les résultats escomptés au niveau de structure, gestion ou du fonctionnement d'un programme. Ils décrivent les activités que vous entreprendrez afin de réaliser l'impact que votre programme souhaite avoir. Par exemple :

- former 30 éducateurs camarades pour donner des séances de conseil de qualité aux jeunes tous les six mois.

Mesurer les objectifs

La manière dont vous conceptualiserez et exprimerez vos objectifs et leurs mesures définira la base de vos actions.

La mesure d'un objectif doit être définie en fonction de la cible à atteindre.

La *cible* est le niveau de l'objectif que vous pensez réaliser dans un temps déterminé.¹ Les cibles peuvent être soit quantitatives (numériques) soit qualitatives (descriptives), selon la

¹ Les cibles sont des estimations qui sont utilisées dans le but de budgétiser, de planifier et de suivre les changements dans les résultats. Elles ne devraient pas être substituées pour des quotas ou utilisées pour forcer quelqu'un à accepter des services, tels qu'un contraceptif, quand ceux-ci ne sont pas en accord avec sa morale, sa philosophie ou ses croyances religieuses. On ne doit pas utiliser les cibles pour justifier une remise de

nature de l'activité et l'indicateur choisit pour les mesurer². Les cibles peuvent exprimer la quantité (combien), la qualité (comment) ou l'efficacité (un coût moindre par résultat produit)

La cible des objectifs au niveau de la population devrait être définie en fonction des informations de base.

Les *informations de base* décrivent le statut ou la situation actuelle dans une communauté avant qu'une intervention n'ait lieu. Les informations de base sont importantes car elles fournissent des points de comparaison par rapport auxquels vous mesurerez si vos objectifs sont atteints ou non. Si les informations de base ne sont pas disponibles vous aurez besoin de collecter des informations sur la population cible et ses besoins avant que votre programme ne commence. Ceci vous donnera des mesures de départ qui peuvent être la base d'une évaluation d'impact ou de résultats que le programme entreprendra plus tard.

Les sources d'une information de base peuvent être les suivantes :

- une enquête auprès des jeunes avant l'intervention ;
- des données traitant de programme de jeunes réalisés auparavant ;
- des mesures extérieures collectées par une autre organisation, agence gouvernementale ou un autre bailleur, telles que les données sur l'utilisation d'une formation sanitaire publique ;
- des informations reçues sur la santé de la reproduction des jeunes, telle qu'une Enquête Démographique et de Santé (EDS) ; ou
- le jugement professionnel de ceux qui travaillent avec les jeunes.

Par exemple, selon votre expérience au niveau de votre programme, vous savez que seulement 5% des jeunes cherchent les services de conseil auprès des éducateurs camarades dans les écoles. Cependant, vous avez aussi appris que dans une organisation partenaire située dans un district voisin, 8 % des jeunes ont cherché à obtenir du conseil. En se référant à ces informations de base, vous pourrez alors déterminer que l'objectif de votre programme serait «d'accroître à 10% en l'espace d'un an le pourcentage des jeunes de 14-19 ans qui cherchent les services de conseil auprès des éducateurs camarades».

- la cible des objectifs au niveau du programme devrait être définie par l'expérience du programme.

Pour déterminer les cibles des objectifs au niveau du programme, tels que le nombre d'éducateurs camarades qui devraient être formés, il faut se référer à l'expérience et aux ressources du programme. Par exemple, vous pourrez déterminer que, pour toucher 500 jeunes dans votre population cible, vous devez d'abord former 40 éducateurs camarades. Puisque votre budget ne permet qu'une seule formation chaque six mois et que l'expérience a montré que former 20 éducateurs camarades à la fois est plus efficace, vous allez fixer comme cible la formation de 20 éducateurs camarades tous les six mois.

compensations aux prestataires de services. Tous les programmes de santé de la reproduction des jeunes doivent respecter les droits, la santé et le bien-être de tous les gens qui prennent part au programme.

² Les indicateurs sont discutés en détail dans le chapitre 4

Le suivi et l'évaluation nécessitent une connaissance de la mesure et des indicateurs.

La mesure est l'utilisation des méthodes et procédures pour une observation et une évaluation systématique.³ Une variété de méthodes et de procédures sont utilisées pour collecter les informations sur votre programme et sa population cible.⁴

Pour mesurer comment un programme fonctionne et les résultats qu'il a sur la population cible, vous utiliserez des *indicateurs*. Un indicateur est une mesure des objectifs et des activités du programme.⁵ Les changements dans les indicateurs démontrent qu'un programme fonctionne, indiquant l'effet – positif ou négatif - qu'il a sur la population cible.

Les informations sont collectées par rapport à certains objectifs – à la fois au niveau programme et au niveau population – dans le but de mesurer si les activités d'un programme sont bien exécutées, quelle est la qualité d'exécution du programme, le degré d'utilisation du programme ou les changements qui surviennent le cas échéant au sein de votre population cible. En général, les informations collectées pendant une évaluation du processus mesureront les objectifs au niveau du programme. Les informations collectées durant une évaluation de résultats ou d'impact mesureront les objectifs au niveau de la population. Pour mesurer les changements dans les objectifs, les informations initiales sont comparées aux données collectées un certain temps après le démarrage du programme.

³ Green et Lewis, 1986

⁴ La collection des données est discutée en détail au chapitre 7

⁵ Les indicateurs sont discutés en détail au chapitre 4

Comment traduire les buts et les résultats en objectifs		
<p>But</p> <ul style="list-style-type: none"> Améliorer la santé de la reproduction des jeunes de 10 – 19 ans dans notre district 	<p>Pour traduire en résultats, décrire les résultats spécifiques que votre programme compte réaliser</p>	<p>Résultats</p> <ul style="list-style-type: none"> Augmenter l'utilisation des préservatifs chez les jeunes sexuellement actifs de 15 – 19 ans dans notre district. Augmenter le nombre de jeunes sexuellement actifs en dessous de 19 ans qui parlent de préservatifs avec leurs partenaires.
<p>Résultats</p> <ul style="list-style-type: none"> Augmenter l'utilisation des préservatifs chez les jeunes sexuellement actifs de 15-19 ans dans notre district Augmenter le nombre de jeunes sexuellement actifs en dessous de 19 ans qui parlent de préservatifs avec leurs partenaires 	<p>Pour traduire les résultats en objectifs de population, se référer aux données de base : l'EDS la plus récente a trouvé que 5 % des jeunes de 15-19 ans dans votre district, utilisent les préservatifs aux premiers actes sexuels. Une enquête de base menée par votre organisation a trouvé que 15 % des jeunes sexuellement actifs de 15-19 ans n'ont jamais discuté de préservatifs avec leurs partenaires sexuels actuels</p>	<p>Objectifs au niveau de la population</p> <ul style="list-style-type: none"> Augmenter de 10% par an, l'utilisation des préservatifs chez les jeunes sexuellement actifs de 15-19 ans dans notre district. Augmenter de 25% par an, le nombre de jeunes sexuellement actifs en dessous de 19 ans dans votre district qui ont parlé au moins une fois de préservatifs avec leurs partenaires sexuels actuels.
<p>Résultats</p> <ul style="list-style-type: none"> Augmenter l'utilisation des préservatifs chez les jeunes sexuellement actifs de 15-19 ans dans notre district. Augmenter le nombre de jeunes sexuellement actifs en dessous de 19 ans qui discutent des préservatifs avec leurs partenaires 	<p>Pour traduire les résultats en objectifs au niveau programmes, décrire les activités que vous entreprendrez pour réaliser les résultats.</p>	<p>Objectifs au niveau du programme</p> <ul style="list-style-type: none"> Former 25 éducateurs camarades pour tenir des sessions de développement de compétences sur l'utilisation des préservatifs et la négociation avec les jeunes de 15-19 ans. Tenir 30 sessions de développement de compétences avec les jeunes de 15-19 ans sur l'utilisation des préservatifs et la négociation.

Le suivi, l'évaluation du processus, l'évaluation des résultats et de l'évaluation de l'impact supposent les phases suivantes :

- se mettre d'accord sur la portée et les objectifs de votre plan de S&E avec les intervenants,
- sélectionner les indicateurs,
- collecter systématiquement et d'une manière constante les informations sur ces indicateurs,
- analyser les informations collectées,

- comparer les résultats avec les objectifs et les buts initiaux du programme et
- partager les résultats avec les intervenants y compris les jeunes.

Un plan solide de S&E devrait utiliser les indicateurs pour mesurer les objectifs tant au niveau de la population qu'au niveau du programme.

Les objectifs au niveau de la population se rapportent plus directement aux résultats sur le plan de la santé sexuelle et de la reproduction que votre programme espère réaliser. Cependant, ils sont souvent difficiles à mesurer car ils touchent des questions sensibles à savoir : est-ce que les jeunes ont des rapports sexuels? Vous devriez toujours essayer de mesurer les objectifs au niveau de la population qui sont liés à des résultats de comportements intermédiaires mais la tâche est loin d'être facile.

Mesurer les objectifs à court terme liés aux facteurs à risque et aux facteurs de protection qui selon votre programme, influencent le comportement des jeunes est important pour deux raisons. D'abord, faute de pouvoir prouver les changements dans le comportement, la réalisation des objectifs à court terme est un bon signe que votre programme produit des résultats. Ensuite, mesurer les objectifs à court terme aide aussi à tester vos hypothèses sur les facteurs influençant le comportement et les prises de décision des jeunes. Ces informations peuvent donner des idées sur la manière dont la stratégie de votre programme réussit ou non à influencer les résultats auxquels vous vous intéressez.

Mesurer les objectifs au niveau du programme est très important pour comprendre comment votre programme fonctionne. Les objectifs au niveau programme sont mesurés pendant une évaluation de processus et dégagent des informations sur le fonctionnement du programme. Une évaluation du processus peut montrer pourquoi votre programme a un impact (ou pourquoi il n'en a pas). Elle est aussi importante si vous envisagez d'étendre ou de reproduire la stratégie que votre programme utilise.

Définir la portée de l'effort de S&E

La portée de l'effort se réfère à l'étendue de l'activité que vous entreprendrez au niveau du suivi et de l'évaluation. La portée de votre effort de S&E est déterminée par plusieurs facteurs. Posez-vous ces six questions clés :

- Qu'est-ce qui doit être suivi et évalué ?
- Quand est-ce que les programmes de SRA doivent être suivis et évalués ?
- Combien coûtera un effort de S&E ?
- Qui doit être impliqué dans le S&E ?
- Qui doit faire l'évaluation ?
- Où doit se faire le S&E ?

Chacune des questions est discutée ci-dessous.

QU'EST-CE QUI DOIT ETRE SUIVI ET EVALUE ?

Le S&E peut mesurer chaque phase de développement de votre programme : conception, développement et fonctionnement des systèmes et exécution. Après avoir défini des objectifs, des buts et des activités, votre prochaine étape sera de prendre des décisions sur le S&E dans chacune des différentes phases. Votre effort de S&E peut mesurer chaque phase pour déterminer comment le programme réussit et quel est son impact sur la population cible. Vous pouvez examiner chaque phase pour trouver des idées et des options pour les efforts de S&E.

La conception d'un programme est mesurée par l'évaluation du processus.

Une évaluation des besoins communautaires forme souvent la base de la conception d'un programme. La conception d'un programme demande que l'on formule une stratégie ou une approche systématique pour aborder les besoins de la communauté, identifier les actions et les activités nécessaires à l'exécution de la stratégie et identifier les ressources nécessaires à la conduite des activités. Evaluer la qualité de la conception du programme est un des aspects de l'évaluation du processus puisque la conception du programme influence la réussite de celui-ci. Connaître les problèmes au niveau de la conception permettra d'expliquer pourquoi un programme n'a pas atteint ses objectifs ; inversement, si un programme réussit, la documentation aidera à expliquer quels éléments clés du schéma ont contribué à sa réussite. Ces éléments peuvent être utilisés pour élargir ou répliquer un programme. Le chapitre 5 contient des informations sur comment suivre et évaluer la phase de conception d'un programme.

Fiche de travail 3.1	
Identifier les buts, les résultats, le contexte et les objectifs du programme	
1 Quels sont les buts du programme ?	
2 Quels résultats à court, moyen et long termes votre programme compte réaliser ?	
3 Quels objectifs au niveau de la population à court terme votre programme compte réaliser (y compris les objectifs liés aux facteurs d'antécédents)	
4 Quels objectifs intermédiaires au niveau de la population votre programme compte réaliser ?	
5 Quels sont les objectifs au niveau du programme ? Comment allez-vous atteindre les objectifs au niveau de la population cités ci-dessus ?	
6 Quelles activités seront exécutées par le programme ?	
7 Qui sont les intervenants du programme ?	
8 Comment la politique locale ou le contexte culturel affecteront-ils le programme ?	
9 Les conditions économiques actuelles affecteront-elles l'exécution du programme ou la participation des jeunes ?	

Le développement et le fonctionnement des systèmes sont mesurés par le biais du suivi et l'évaluation du processus.

Le développement des systèmes implique la création d'un système de gestion et d'appui pour exécuter le programme. Les systèmes d'appui incluent le SIG, les systèmes de gestion financière, les systèmes du personnel et les systèmes des produits et de la logistique. Mener des activités préparatoires telles que le recrutement et la formation du personnel, le développement de curriculum, la formulation des directives de services et le développement de matériels d'IEC ou de communication pour le changement de comportement (CCC) est une partie importante du développement des systèmes.

Le fonctionnement des systèmes concerne la performance continue des systèmes utilisés pour faire fonctionner le programme et suppose les questions suivantes : Comment les décisions sont-elles prises dans le programme ? Est-ce que les réseaux de communication interne et externe fonctionnent bien ? Est-ce que la coordination entre les programmes régionaux et le siège est bien menée. Est-ce que la formation et la supervision assurent la performance de qualité, les descriptions des tâches personnelles et la performance professionnelle.

Si vous pouvez documenter les systèmes de fonctionnement d'un programme, vous serez mieux armé pour expliquer pourquoi un programme réussit ou non. Pour déterminer les systèmes de fonctionnement d'un programme, le suivi et l'évaluation du processus doivent :

- documenter le développement des systèmes d'appui et déterminer s'ils fonctionnent réellement une fois que l'exécution du programme aura commencé ;
- évaluer la performance des systèmes d'appui et,
- mesurer si les activités préparatoires sont efficaces pour préparer le personnel du programme pour l'exécution du programme.

L'exécution est mesurée par le biais du suivi, de l'évaluation du processus et de l'évaluation de l'impact et du résultat.

L'exécution est le processus de mise en oeuvre des activités du programme avec la population cible et en lui fournissant des services, à savoir la réalisation de vos activités planifiées. Par exemple, les activités d'un centre polyvalent des jeunes peuvent inclure le recrutement et la formation du personnel et des volontaires, la tenue des séances d'éducation au centre, l'implication des jeunes dans le développement des activités de loisir et les services de conseil aux jeunes.

Le suivi et l'évaluation du processus montrent comment le programme est exécuté. L'évaluation de résultats et d'impact aide à déterminer si votre programme atteint ses objectifs en mesurant les changements dans les résultats dans votre population cible. Ensemble, ces informations devraient vous aider à expliquer pourquoi le programme a atteint ou pas atteint ses objectifs et contribuer à une compréhension des résultats du programme.

Identifier les problèmes au niveau de la conception permet d'expliquer pourquoi un programme n'a pas atteint ses objectifs et – si oui – quels sont les éléments clés de la conception qui ont contribué à sa réussite.

Les buts, objectifs et activités de votre programme reflètent la portée de ce qui sera suivi et évalué.

En identifiant chacune des activités entreprises par votre programme dans les phases de conception, des systèmes et d'exécution, vous définirez l'étendue de votre effort de S&E. A chaque phase, vos activités devraient être suivies et/ou évaluées. Le tableau sur la page suivante illustre comment les activités entreprises à chaque phase d'un programme d'éducation pour les pairs pourrait être suivies et évaluées. Identifier vos activités à chaque phase et définir les possibilités pour le S&E sont les premières étapes dans la détermination de la portée.

Activités	Suivi et évaluation du processus	Evaluation de l'impact et du résultat
Phase de conception <ul style="list-style-type: none"> Déterminer si les éducateurs camarades sont un moyen efficace pour atteindre la population cible. 	<ul style="list-style-type: none"> Les jeunes ont-ils été consultés sur l'efficacité des éducateurs camarades ? 	N/A
Phase de développement & de fonctionnement des systèmes <ul style="list-style-type: none"> Développer des curricula pour former les éducateurs camarades Recruter, choisir et former les éducateurs camarades 	<ul style="list-style-type: none"> Combien d'éducateurs camarades ont-ils recrutés, sélectionnés et formés ? Quelle est la qualité de la formation donnée aux éducateurs camarades ? 	N/A
Phase d'exécution <ul style="list-style-type: none"> Les éducateurs camarades offrent des séances de conseil trois après-midi par semaine dans cinq cliniques sanitaires. 	<ul style="list-style-type: none"> Combien de jeunes les éducateurs camarades ont-ils conseillés? Quelle est la qualité du conseil fourni par les éducateurs camarades ? 	<ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il des changements de comportement, d'attitudes, de connaissance chez les jeunes conseillés par les éducateurs camarades ?

La façon dont vous envisagez d'utiliser les informations du S&E définit ce qui doit être suivi et évalué.

L'utilisation escomptée des informations du S&E vous aidera à déterminer la portée de votre effort de S&E. Elle permettra aussi:

- **d'assurer que les activités du programme sont menées comme prévues :** si tel est le cas, vous aurez besoin de suivre les changements dans les objectifs au niveau du programme à travers un système de suivi efficace.
- **d'évaluer si les activités sont bien exécutées et le cas échéant, apporter les améliorations nécessaires au cours de l'exécution du programme :** si tel est le cas, vous devez entreprendre une évaluation de processus.
- **de déterminer si les changements dans les indicateurs des résultats ont lieu dans la population cible de votre programme :** si tel est le cas, vous devriez mener une évaluation de résultats. Si vous avez assez de ressources et que vous êtes intéressés à montrer quels changements observés dans les indicateurs de résultats sont dus à votre programme, alors vous devriez mener une évaluation d'impact.

Les raisons pour suivre et évaluer: des besoins différents pour des intérêts différents En développant un consensus chez tous les intervenants sur les d'informations qui devraient être collectées, en tenant compte des ressources disponibles, l'effort de S&E sera plus facile à gérer.		
Les gestionnaires de programme et le personnel	Les agences de financement et les décideurs politiques	Les communautés et les jeunes
Qu'est-ce que le S&E mesure ? <ul style="list-style-type: none"> • La qualité des activités et/ou des services • Pourquoi certains sites réunissent moins que d'autres • Capacité dans les techniques de S&E • Couverture du programme 	Qu'est-ce que le S&E mesure ? <ul style="list-style-type: none"> • La preuve de la réalisation des objectifs du programme • Les résultats et l'impact du programme • Rentabilité du programme • Données sur la santé de la reproduction 	Qu'est-ce que le S&E mesure ? <ul style="list-style-type: none"> • Les comportements des jeunes liés à la santé de la reproduction • Les besoins des jeunes • Comment les fonds du programme sont utilisés • Le processus et l'impact de la participation de la communauté
Qu'est-ce que les résultats du S&E identifient ? <ul style="list-style-type: none"> • Les priorités pour une planification stratégique • Les besoins de formation et de supervision • Comment améliorer le rapportage à une agence de financement • Réactions des clients • Pourquoi le programme n'a-t-il pas accompli ce qu'il devait faire ? 	Qu'est-ce que les résultats du S&E identifient ? <ul style="list-style-type: none"> • Les priorités pour le financement de programme stratégique • Les programmes qui répondent aux demandes des bailleurs de fonds • Les meilleures pratiques pour les programmes de jeunes exigées par les bailleurs • L'impact de l'aide des bailleurs 	Qu'est-ce que les résultats du S&E identifient ? <ul style="list-style-type: none"> • Les avantages potentiels et réels des programmes de jeunes • Les besoins pour des services nouveaux et de meilleure qualité • Les ressources communautaires qui peuvent être utilisées pour appuyer les programmes SRA • Les besoins pour le soutien local pour les questions et actions de SRA
Quelles décisions sont guidées par les résultats du S&E <ul style="list-style-type: none"> • L'allocation des ressources • La reproduction et mise à l'échelle des interventions • La collecte de fonds • La motivation du personnel • Le plaidoyer politique 	Quelles décisions sont guidées par les résultats du S&E <ul style="list-style-type: none"> • Quel financement doit être alloué à la SRA • Quels types de programmes de jeunes devraient être financés • Quelles approches de programme doivent être 	Quelles décisions sont guidées par les résultats du S&E <ul style="list-style-type: none"> • Le degré de participation et de soutien du programme par les membres de la communauté et les jeunes. • Comment mieux coordonner les actions communautaires

<ul style="list-style-type: none"> • La mobilisation communautaire 	<p>présentées comme modèles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nouveaux objectifs stratégiques, activités ou paquets de résultats • Reproduction et équilibre des programmes qui marchent 	<p>pour aborder la SRA</p> <ul style="list-style-type: none"> • Combien et quels types de ressources locales devraient être alloués à la SRA
-----------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

- **de répondre aux exigences des bailleurs** : Certains bailleurs peuvent demander aux programmes d'entreprendre des évaluations d'impact ou de résultats.
- **de comprendre la performance de votre programme et quels résultats il influence** : Ceci vous aidera à décider s'il faut continuer, changer ou élargir la stratégie de votre programme.

Quand doit-on faire le suivi et l'évaluation des programmes de SRA ?

Le suivi et l'évaluation du processus devraient se faire tout au long d'un programme. Les informations que vous collectez peuvent être utilisées pour s'assurer que vous atteignez vos objectifs, pour améliorer la performance du programme, pour fournir une rétroinformation au personnel et aux participants du programme.

Si vous commencez trop tard le S&E ...
<ul style="list-style-type: none"> • Vous risquez de ne pas avoir une information de base sur l'état de votre population cible avant le démarrage de votre programme ; • Les informations que vous collectez seront moins significatives ; • Les informations ne seront pas utiles pour faire des améliorations dans la stratégie du programme ; et • Vos résultats d'évaluation seront moins concluants sur deux aspects à savoir : si les changements dans les résultats se sont produits et si ces changements pourront être attribués aux activités de votre programme.

Les évaluations d'impact et de résultats sont le plus souvent conduites vers la fin d'un programme, bien qu'elles utilisent des informations de base rassemblées au début du programme. En conséquence, une évaluation d'impact doit être définie dès le début de la conception du programme sinon vous n'aurez pas le type d'informations de base nécessaires pour mesurer les changements dans les résultats et les attribuer alors à votre programme.

Il est capital de ne pas initier une évaluation d'impact ou de résultats trop prématurément. Pour certains résultats souhaités, tels que les changements dans les comportements à risque, les activités du programme ont besoin d'être exécutées durant une certaine durée, probablement plusieurs années, avant que les changements dans la population cible puissent être observés. Dans ce cas, l'évaluation d'impact ou de résultats devra se dérouler sur une certaine période, après le démarrage du programme.

Pour décider quand commencer les évaluations, il faut se baser sur les objectifs du programme, sur les besoins des différents intervenants pour des informations sur le programme, sur ses propres connaissances du programme, sur les ressources disponibles et enfin, sur son propre jugement en tant que responsable. Le moment où vous commencerez votre effort de S&E déterminera le type de suivi et évaluation que vous pouvez entreprendre.

L'idéal est de commencer le S&E au début d'un programme.

Le suivi et l'évaluation doivent être planifiés - et commencés - au début d'un nouveau programme. Une planification précoce vous permettra de définir vos efforts de S&E selon vos objectifs et vos activités et vous permettra d'être stratégique sur ce que vous envisagez de mesurer. Cela vous permettra aussi de trouver des informations existantes et de collecter des informations de base au moment idéal- le point de départ de votre programme. Ceci vous permettra de mener soit une évaluation de résultats soit une évaluation d'impact avec une plus grande facilité et renforcera votre capacité de mesurer le véritable impact de votre programme. Commencer tôt le suivi et l'évaluation du processus vous permettra d'utiliser aussi les résultats du S&E pour améliorer le programme au fur et à mesure de son exécution. Finalement, le fait de commencer tôt vous permettra de vous assurer que les coûts du S&E sont adéquatement couverts par votre budget.

Le déroulement d'un effort de S&E commencé en début de programme			
Phase du programme	Suivi	Processus	Résultat/Impact
Au début	Créez un système de suivi (SIG) ; identifiez les indicateurs et les instruments ; planifiez pour le suivi du programme, l'analyse des données et le rapportage.	Évaluez le développement et le fonctionnement des systèmes, incluant la formation et la supervision du personnel. Donnez une rétroinformation tôt. Évaluez si le programme répond aux jeunes ou s'il a besoin d'autre chose.	Identifiez les objectifs et les indicateurs. Prenez les mesures de base. Créez un plan d'évaluation de résultats ou d'impact.
En milieu	Évaluez le SIG et les données. Modifiez si le système original est inadéquat ou si le programme nécessite de nouveaux éléments. Si le programme ne s'exécute pas comme prévu, lancez un processus d'évaluation.	Menez plus d'évaluations formelles de processus à moyen terme pour évaluer la qualité de la prestation du programme. Déterminez la couverture, c'est-à-dire si le programme atteint son audience cible.	Prenez des mesures à moyen terme. Analysez les mesures des résultats à court terme comme les changements dans la connaissance, l'augmentation dans l'utilisation du programme et les changements dans les facteurs contextuels. Donnez une rétroinformation au programme.
Vers la fin	Analysez les données du suivi du système pour conclure si vous avez mené le programme comme projeté. Préparez et soumettez les rapports.	Analysez les mesures de fin de programme. Déterminez ce qui a été fait pour améliorer la qualité d'exécution du programme. Faites des recommandations pour la production du programme ou son extension.	Prenez les mesures de fin de programme (suivi). Examinez les preuves des changements dans les résultats. Selon la conception de l'étude, menez une analyse d'impact pour savoir si les résultats sont attribuables aux activités du programme. Faire un rapport pour les bailleurs et les autres intervenants.

Certaines activités peuvent être mesurées même si le S&E débute en milieu de programme.

Il se peut que vous réalisiez votre besoin d'un plan de S&E plus tard - après le démarrage du programme. Commencer un effort de S&E en milieu de programme risque d'en limiter sa portée. Il est cependant encore possible de faire une évaluation des résultats, mais il faudra

alors utiliser des informations de base récoltées en cours de programme. Les résultats risquent de ne pas être aussi clairs et fiables mais ils seront quand même utiles. Un SIG peut certes être établi au milieu du programme pour suivre les résultats d'évaluation du processus et le suivi mais il sera moins utile que celui qu'on vient de lancer au début.

Le nombre d'activités à mesurer est encore moindre si votre S&E débute en fin de programme.

Certains responsables de programme ne pensent pas devoir suivre ou évaluer les activités du programme avant la fin de ce dernier. Si vous commencez votre effort de S&E à la fin de votre programme, vos options sont sérieusement limitées. D'abord, il est peu utile de mettre en place un système de suivi à la fin du programme. Certes, vous pouvez mener une évaluation rétrospective des activités du programme (en demandant une rétroinformation aux participants et aux intervenants pendant la progression du programme), mais les résultats risquent d'être biaisés. Finalement, pendant qu'une évaluation des résultats est possible, elle devrait se fonder sur des normes externes – des estimations de l'éventuelle situation dans votre communauté avant le début de l'intervention – en tant que données de comparaison. Ces normes ne refléteront pas forcément les connaissances, attitudes et comportements de votre population cible avant le commencement du programme, limitant du coup votre capacité à démontrer des changements dans les résultats.

COMBIEN COÛTE LA MISE EN PLACE D'UN EFFORT DE S&E ?

Vos ressources financières influenceront le niveau d'évaluation que vous entreprenez. Les gestionnaires de programmes doivent déterminer si le temps, l'effort et le coût d'une évaluation sont justifiés à la lumière des bénéfices attendus. Si vous n'avez pas un personnel capable de mener une évaluation - ou vous ne pouvez pas libérer le personnel formé - et si vous n'avez pas les moyens d'embaucher un évaluateur externe, vous pouvez vous limiter à un examen rapide de la progression de votre programme.

Une évaluation d'impact doit être conçue dès le début du programme autrement vous n'aurez pas le type d'informations de base dont vous avez besoin pour mesurer les changements dans les résultats et les attribuer à votre programme.

Si vos ressources sont limitées, votre première priorité devrait être la mise en place d'un système de suivi.

Le meilleur usage des ressources limitées est de créer un système de suivi efficace de sorte que vous puissiez prouver que votre programme a été exécuté selon le plan.

Si des ressources supplémentaires sont disponibles, entreprenez une certaine forme d'évaluation de processus. Certains types d'évaluation de

processus peuvent être faits à peu de frais, par exemple : en incluant dans les tâches des superviseurs la supervision périodique des prestations de services ou l'interview des clients du programme. Mais un grand nombre d'évaluations systématiques de processus (comme mener des groupes de discussions dirigées avec les jeunes) exigent plus de ressources.

Les évaluations des résultats nécessitent des ressources de niveau modéré à élevé.

La décision de faire une évaluation des résultats du programme devra se prendre rapidement afin de l'inclure dans le budget. Le coût dépendra en grande partie du nombre de résultats que vous voulez mesurer et du degré de difficulté de leur mesure. Cela dépendra aussi des types de données qui existent déjà et du nombre de nouvelles données que vous devrez collecter. Les étapes suivantes peuvent vous aider à contenir les coûts d'une évaluation de résultats :

- évaluer les résultats qui sont les plus importants pour votre programme.
- choisissez des résultats qui peuvent être mesurés en utilisant des méthodes de collecte de données moins coûteuses².
- choisissez des indicateurs pour lesquels des données existent déjà.

Les évaluations mesurant l'impact nécessitent un niveau encore plus élevé de ressources financières et techniques.

Les évaluations d'impact devraient être entreprises seulement en cas de force majeure, pour démontrer l'efficacité de la stratégie d'un programme dans une population cible particulière ou répondre aux exigences d'un gouvernement ou d'un bailleur.

Quelles que soient vos ressources, soyez créatif en les utilisant.

Il y a plusieurs manières de collecter les données. Les programmes collectent souvent trop de données, soit en réunissant des données sur trop de sujets, soit en collectant des données qui n'ont pas de rapport avec leurs objectifs ou leurs activités, soit en utilisant différentes méthodes pour collecter les mêmes données à partir de la même population cible. Dépenser beaucoup d'argent dans la collecte de données ne vous garantira pas forcément des résultats qui vous aideront à mieux comprendre votre programme et vos participants.

Gérer un effort de S&E exige de la planification et de la créativité. Pensez minutieusement aux types d'informations que vous voulez collecter. Trouvez des voies et des moyens pour collecter les données relatives aux résultats que vous désirez atteindre au cours de votre programme pour les participants et aux facteurs qui influenceront la réussite de votre programme.

Etablir le budget d'une activité de S&E est une partie importante de la planification.

La fiche de travail présentée sur la page suivante vous aidera à calculer les coûts pour chaque catégorie entrant dans le budget d'un effort de S&E et pourra être utilisée comme référence lors de la préparation des estimations détaillées du budget. Cependant, certaines décisions relatives aux indicateurs et méthodes de collecte de données ou encore la fréquence et le rythme de la collecte de données- seront basés sur le matériel discuté dans les Chapitres 4 et 8 et devraient être considérés avant de finaliser votre budget de S&E.

QUI DOIT ETRE IMPLIQUE DANS LE S&E ?

Les efforts de S&E devraient impliquer un certain nombre d'intervenants puisque beaucoup de personnes dans la communauté ont un intérêt dans le S&E. Les intervenants peuvent inclure le personnel du programme, les jeunes, les autorités scolaires et les enseignants, les parents, les responsables communautaires, les autorités locales gouvernementales, les

² Les méthodes de collecte de données sont traitées dans le Chapitre 7

prestataires de services et les bailleurs. Ils peuvent être actifs, peuvent vouloir participer dans certaines ou toutes les phases d'une évaluation : planification et conception; collecte et analyse de données ; identification des résultats clés, conclusions et recommandations d'une évaluation ; dissémination des résultats et enfin, planification de la manière dont les résultats de l'évaluation peuvent être utilisés pour améliorer un programme.

Il est important de faire participer le personnel et les intervenants tels que les membres de la communauté et les jeunes dans la discussion sur la manière dont les informations du S&E seront utilisées.

L'engagement des intervenants rend les efforts de S&E plus pertinents et efficaces.

L'évaluation participative facilite l'identification des priorités et des besoins locaux et place les questions d'évaluation dans le contexte de la vie des gens. Impliquer les intervenants peut vous aider à :

- développer un consensus sur les questions clés à aborder dans une évaluation.
- identifier les informations dont les intervenants ont besoin concernant le programme.
- s'assurer que les personnels du programme comprennent la nécessité de l'évaluation, son rôle dans son exécution et la manière dont les résultats seront utilisés pour améliorer le programme.
- éviter les méthodes d'évaluation intrusives ou inadéquates
- créer des aires de communication parmi les intervenants pour la dissémination et les discussions ultérieures des résultats de l'évaluation.

Fiche de travail 3.2			
Préparation d'un budget de S&E			
Matériel	Montant de fonds nécessaire	Source de l'appui financier	Source de l'appui en nature
Salaires : Pour les personnels dont on a besoin pour l'assistance technique, la collecte des données, l'entrée et l'analyse des données, (le personnel, les enquêteurs les superviseurs, les chauffeurs, etc.)			
Per diem : Coûts journaliers pour le logement et la nourriture Voyage : Frais de bus ou de taxis, essence, location de véhicule et entretien			
Impression : Questionnaires d'enquête, guides d'interview, rapports écrits, etc.			
Equipement : ex. des bicyclettes et des ordinateurs (y compris l'entretien)			
Communication : Téléphone, fax, ordinateur, radio, affranchissement, etc.			
Fournitures : papier, disquettes d'ordinateurs, crayons, chemises, etc.			
Activités de dissémination : Coûts de séminaire ou de conférence, rafraîchissements, matériels, chemises, fournitures de présentation, etc.			
Total			

Les intervenants peuvent aussi aider à accroître la connaissance des évaluateurs externes sur le contexte du programme et développer des opportunités pour un contact continu entre ceux qui font l'évaluation et ceux qui en font l'objet.³

L'évaluation participative est une façon d'impliquer les intervenants les plus concernés – les jeunes.

Les jeunes ciblés par le programme sont ses intervenants les plus importants. Cependant, certains responsables de programmes d'adultes et certaines personnes peuvent trouver

³ Lawrence, 1989.

difficile de travailler avec les jeunes en raisons des différences qui peuvent exister entre les générations au niveau des attitudes, des comportements et des croyances.

L'évaluation participative est un ensemble de techniques qui insistent sur l'engagement communautaire dans la collecte des connaissances et aident à placer les questions et problèmes intéressant l'étude dans le contexte de la vie des gens. Cette connaissance expérimentale aide à orienter les réponses appropriées et définit l'éventail des services offerts. La participation se fait généralement à travers toutes les phases de l'évaluation : planification et conception ; collecte et analyse de données, dissémination des résultats et préparation d'un plan d'action pour améliorer la performance du programme.⁴ Les planificateurs de programmes aux Etats-Unis ont mis au point des stratégies efficaces pour travailler avec les jeunes, stratégies pouvant être appliquées dans beaucoup de contextes sociaux et qui sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Conseils pour impliquer les jeunes dans un effort de S&E participatif	
Conseils	Exemples
Intégrez les jeunes dans les efforts du programme et la planification du S&E	Programmez les réunions dans des lieux accessibles. Maintenez une bonne communication et transmettez l'information demandée. Encouragez une participation totale et les droits de vote
Gardez un esprit ouvert et sans préjugé concernant les points de vue et suggestions des jeunes.	Evitez de couper la parole ou de réagir négativement aux suggestions des jeunes. Donnez-leur le temps de se sentir confortable et de participer entièrement. Sollicitez leurs idées et leurs opinions.
Profitez de l'expertise des jeunes.	Encouragez les jeunes à partager leur connaissance et leurs perspectives sur les effets positifs ou négatifs du programme.
Soyez honnête par rapport aux attentes du programme, les contributions des jeunes et les bénéfices de la participation des jeunes.	Ne prétendez pas que le programme pourra résoudre tous les problèmes. Soyez réaliste sur ce que vous pouvez entreprendre
Offrez de l'appui aux jeunes	Fournissez l'encadrement, l'assistance financière, les moyens de transport, la formation, la supervision et l'information.
Rendez le travail interactif et amusant	Soyez créatif et permettez aux jeunes d'être créatifs. Concevez des programmes informatifs amusants et satisfaisants.
Aidez à développer les compétences des jeunes pour qu'ils s'impliquent d'avantage	Fournissez les informations et aidez les jeunes à développer les compétences qui leur permettront de communiquer avec des audiences différentes.

La participation des intervenants et des jeunes peut créer des problèmes.

Les limites de la participation des intervenants, spécialement ceux qui viennent d'autres organisations, sont les suivantes :

- Il est parfois difficile d'être objectif au niveau de la sélection des représentants de jeunes et d'organisations qui devront participer à l'évaluation.
- Les intervenants risquent de ne pas être très informés sur la façon dont un programme fonctionne.
- Les organisations peuvent avoir des perceptions et des problèmes différents qui sont difficiles à résoudre ou à rendre prioritaires.
- La possibilité pour une évaluation d'être indépendante peut être compromise en incluant diverses organisations.

⁴ USAID CDIE, 1996.

- La participation d'un grand nombre d'intervenants exige du temps de la part du personnel et plus de ressources.¹⁰

QUI DOIT REALISER L'EVALUATION ?

Les évaluations peuvent être menées par votre personnel, par des individus qui sont étrangers au programme ou par une combinaison des deux. Quand vous décidez qui doit faire l'évaluation, vous devez prendre en considération plusieurs questions. Premièrement, quelle est la structure la plus appropriée pour l'équipe d'évaluation? Deuxièmement, qu'est-ce qui est faisable ? Qu'est-ce que vous êtes en mesure de faire en tenant compte de votre budget ? Vous pouvez trouver que c'est simplement trop compliqué ou peu efficace d'impliquer tous les partenaires dans chaque activité de S&E.

Souvent les agences de financement demandent que les évaluations soient faites, au moins en partie, par des évaluateurs externes.

Utiliser son personnel a des avantages.

Le personnel sur place est familiarisé avec le programme et peut être formé rapidement. Il peut être aussi au courant des points forts et des points faibles du programme qui nécessitent une attention spéciale. Finalement, les résultats de l'évaluation seront plus utiles au personnel du programme qui est en mesure de le modifier et de l'améliorer en conséquence. Utiliser le personnel comporte un avantage financier dans la mesure où les évaluateurs externes sont souvent plus chers. De plus, pour des raisons

financières ou logistiques, les évaluateurs externes peuvent être disponibles seulement pendant un temps limité.

Utiliser des évaluateurs externes est plus approprié dans certaines situations.

Souvent les bailleurs demandent que les évaluations soient faites, au moins en partie, par des évaluateurs externes. Comme ces derniers n'ont pas vraiment quelque chose à gagner ou à perdre dans les résultats de l'évaluation, ils sont plus susceptibles de se montrer objectif dans leurs conclusions et sont donc perçus avec plus de crédibilité. Cependant, tout en se montrant objectif, les évaluateurs externes doivent être sensibles aux objectifs du programme et au contexte local dans lequel le programme est exécuté. Les évaluateurs ne devraient pas faire peur, mais au contraire, être considérés à la lumière de leur rôle, comme faisant partie du système d'appui du programme.

Quand les ressources du personnel sont limitées, il devient plus réaliste d'utiliser des évaluateurs externes.

Utiliser le personnel sur place ou des évaluateurs externes dépend également du temps disponible et de l'expertise du personnel du programme car les évaluations peuvent demander beaucoup de travail. Vous aurez à évaluer l'expérience et les aptitudes de vos personnels en matière d'évaluation, ainsi que le temps qu'ils passeront à faire ce travail. De plus, vous aurez besoin de considérer quel personnel doit être impliqué, comment les congés et les vacances peuvent affecter leur disponibilité et si toutefois vous avez besoin d'une aide externe. Il est capital d'avoir la participation des jeunes et des autres intervenants clés. Dans certains cas,

¹⁰ Lawrence, 1999.

l'évaluation peut être couplée avec une assistance technique permettant ainsi d'améliorer l'efficacité du programme et de former le personnel sur place.

OU DOIT-ON REALISER LE S&E ?

Si votre programme comporte seulement un ou deux sites ou couvre une petite zone géographique, vous pourrez mener vos efforts de suivi et évaluation pour la zone entière ou un ensemble de sites. Cependant, si votre programme couvre une zone plus grande ou des sites multiples, vous devrez peut être réduire la taille géographique de l'effort. La manière dont vous choisirez les sites ou les zones à inclure dans votre S&E dépendra de votre besoin d'information et de vos ressources financières et humaines.

S'efforcer de suivre et évaluer chaque site de programme.

Comme le suivi est essentiel pour la gestion efficace des programmes, vous devez essayer d'inclure tous les sites du programme dans la collecte des informations de base – pour savoir si les activités programmées ont été achevées, ainsi que le nombre et le genre des clients qui ont été servis par votre programme. Cela vous donnera une bonne idée de la manière dont l'exécution du programme se déroule et vous permettra aussi de comparer comment les sites fonctionnent les uns par rapport aux autres. Si certains de vos sites ont une capacité de collecte de données plus grande que d'autres, vous devez alors songer à leur faire recueillir des données supplémentaires qui pourront être utilisées pour répondre à d'autres questions concernant l'exécution du programme.

S'il n'est pas possible de cueillir les mêmes données sur tous de tous les sites, il n'est peut-être pas conseillé de mettre en place un programme sur ces sites, à moins que vous ne soyez absolument sûrs que la stratégie réussira sans suivi. Pour beaucoup de stratégies – par exemple l'éducation des pairs – le suivi est essentiel pour s'assurer que le programme se déroule comme prévu. Si vous pensez que le suivi n'est pas nécessaire pour la bonne marche d'un programme, vous pouvez choisir de suivre seulement les sites que vous pensez être « représentatifs » de votre programme. La manière dont on choisit un échantillon représentatif des sites est discutée dans le chapitre 6.

Vous devrez probablement limiter la collecte des données pour l'évaluation.

Par exemple, dans une évaluation de processus, il est exceptionnel de pouvoir évaluer chaque contact de service ou obtenir une réponse de chaque participant. Dans les programmes plus larges, vous devez limiter les évaluations du processus à un échantillon des sites de votre programme.

L'avantage d'utiliser son propre personnel, est que ce dernier est déjà familiarisé avec le programme et peut donc être formé plus rapidement.

La plupart des évaluations des résultats et de l'impact du programme exigent certaines restrictions quant à la collecte des données. Ceci est spécialement vrai quand les objectifs du programme se rattachent aux résultats mesurés pour la population générale des jeunes. Dans ce cas, la collecte des données peut se limiter à un sous-ensemble ou un échantillon des zones

géographiques couvertes par le programme.

Les choix des sites pour les évaluations doit faire l'objet d'un examen attentif.

Un programme n'a pas toujours une zone géographique d'influence clairement définie. Si la zone d'influence d'un programme est définie de façon plutôt vague, comme une ville ou une région, il peut alors être plus difficile de mesurer les changements au niveau des objectifs, même si le programme fonctionne parfaitement.

En choisissant des sites ou des zones géographiques pour mener les évaluations, posez-vous ces questions clés :

- Quelle zone géographique le programme touche-t-il ?
- Combien de sites ou de zones géographiques doit-on avoir pour mener une évaluation de qualité ?
- Ces sites représentent-ils les caractéristiques de la population jeune ciblée et du programme en train d'être mis en place ?
- Combien d'observations doit-on avoir par site ou par zone géographique ?
- Comment sélectionner les sites ou les zones géographiques ?

La plupart de ces questions sont abordées dans les chapitres 5 et 6. Les considérations pratiques qui suivent peuvent aussi influencer votre décision concernant le choix des sites pour mener l'évaluation. :

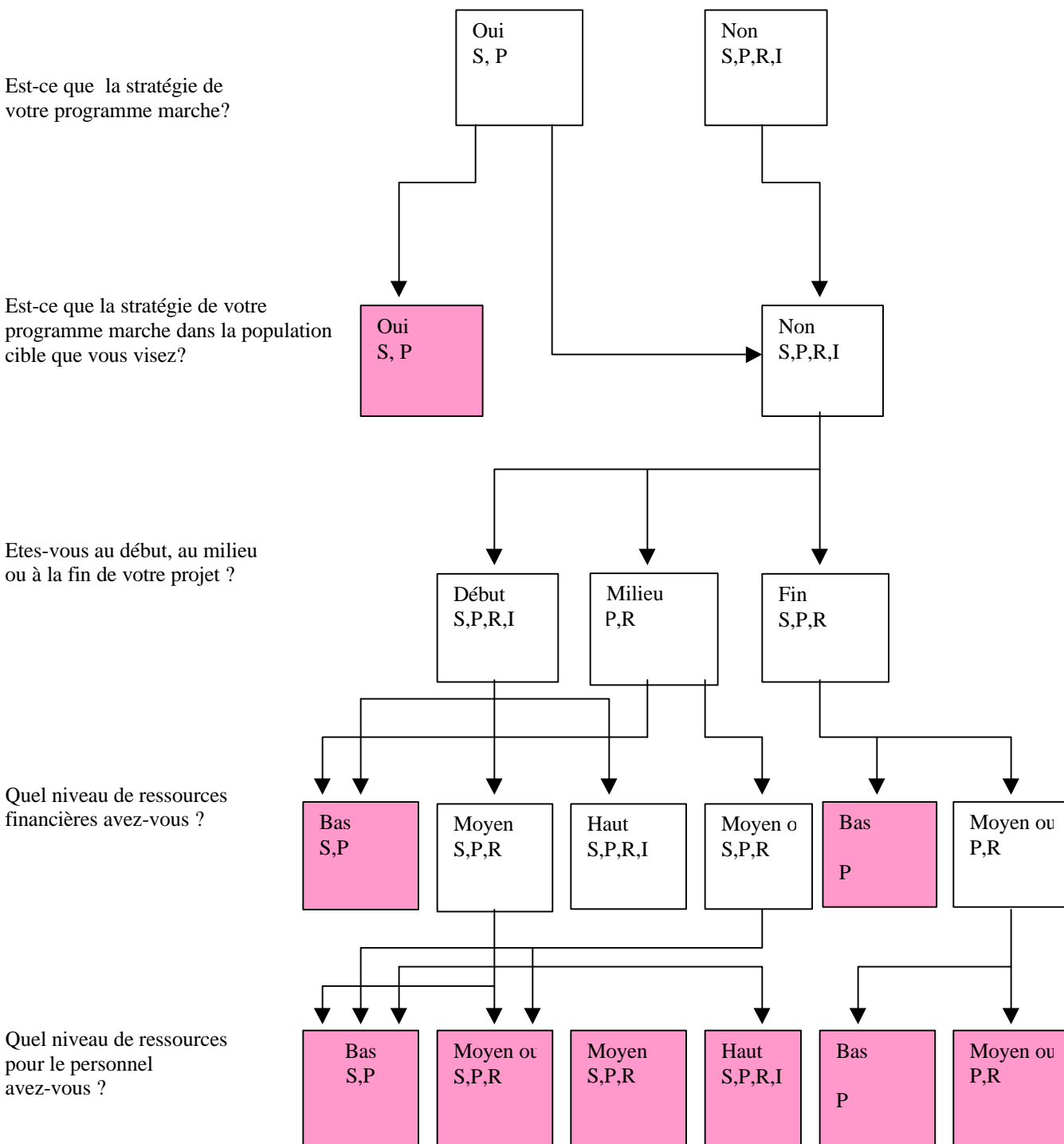
- Les données existantes sont-elles disponibles sur tous les sites ?
- Est-il facile de collecter de nouvelles données dans chaque site ?
- Comment la collecte de données affectera-t-elle la performance des activités régulières du programme ?
- Y a-t-il d'autres ressources disponibles pouvant aider à collecter et à analyser les données (par exemple, les universités locales ou les groupes de recherches)?

Déterminez le type d'effort de S&E que vous entreprenez

La liste et l'organigramme suivants peuvent être utilisés pour vous aider à déterminer le type d'activité de S&E que vous pourrez entreprendre. Complétez cette liste avant d'utiliser l'organigramme.

- Les buts de votre programme sont-ils clairs ?
- Vos objectifs sont-ils en rapport avec vos buts et résultats escomptés ?
- Vos objectifs sont-ils exprimés de façon mesurable ?
- Vos activités sont-elles définies ?
- Vos activités sont-elles en rapport avec les objectifs de votre programme ?

Utilisez cet organigramme pour déterminer le type d'effort de S&E que vous devez entreprendre. Quand vous arrivez sur une case colorée, vous avez trouvé le type d'effort de S&E le plus approprié pour votre programme.



S = Faire le suivi
 P = Conduire l'évaluation de processus.
 R = Conduire l'évaluation du résultat.
 I = Conduire l'évaluation de l'impact

Que demande chaque type d'évaluation ? (Comment utiliser la suite de ce Guide)

Le tableau sur la page suivante aidera à déterminer comment utiliser la suite de ce Guide. Selon l'ampleur de votre effort de S&E, il vous montrera les indicateurs importants de SRA (Chapitre 4 et les Tableaux des indicateurs), les sources de données et les méthodes de collecte de données (chapitre 7) et les instruments correspondants (deuxième partie de ce Guide). Pour les évaluations de résultats et d'impact, des schémas d'études sont suggérés au chapitre 5. Le tableau se réfère aux questions pertinentes sur l'échantillonnage qui sont expliquées au chapitre 6 et aux types d'analyse décrits au chapitre 8.

Comment utiliser la suite de ce Guide?							
	Niveau des ressources nécessaires	Choisir les indicateurs (Chapitre 4)	Sources, méthodes et collecte de données (Chapitre 7)	Instruments et outils de collecte de données (Deuxième partie de ce Guide)	Schémas d'études (Chapitre 5)	Échantillonnage (Chapitre 6)	Collecte de données et analyse (Chapitre 7 et 8)
S u i v i	Faible	Tableau des indicateurs II : indicateurs de systèmes de développement et fonctionnement du programme; Tableau des indicateurs III : indicateurs d'exécution du programme	Statistiques des services ; rapports et documents administratifs; registres des événements; autres types de registres; enquêtes	Instrument 2 :Fiche de comptage; Instrument 3 : Fiche de rapportage; Instrument 5 : Indices composés; Instrument 6 : Inventaire des structures et services	N/A	Utilisation limitée	Comparer le fonctionnement et le développement des systèmes et les indicateurs d'exécution avec les buts; comparer les indicateurs pour différents sites de programme; estimer la tendance des indicateurs dans le temps
P r o c e s s u s	Faible à modéré	Tableau des indicateurs I : indicateurs de conception de programme; Tableau des indicateurs II : indicateurs de systèmes de développement et fonctionnement du programme; Tableau des indicateurs III : indicateurs d'exécution du programme	Rapports et documents administratifs; registres des événements; autres types de registres; revue des documents; visites de sites; observation directe; interviews avec répondants clés (ex. prestataires de services. responsables); rétroinformation des clients; interviews de sortie; clients mystérieux; groupes de	Instrument 1 : Fiche de contrôle; Instrument 2 : Fiche de pointage; Instrument 6 : Inventaire des structures et services; Instrument 7 : Guide d'observation pour le conseil et les procédures cliniques; Instrument 8 : Guide d'interview pour les prestataires des services de SR; Instrument 9 : Guide pour l'interview de sortie; Instrument 10 : Questionnaire pour le compte rendu des clients mystérieux; Instrument 14 : Evaluer l'efficacité de la coalition	N/A	Choisir des échantillons de sites de programmes, de participants, de prestataires de services, de transactions de services, etc. pour la mesure du fonctionnement/développement des systèmes et des indicateurs d'exécution	Comparer le fonctionnement et le développement des systèmes et les indicateurs d'exécution avec les buts; comparer les indicateurs pour différents sites de programme; estimer la tendance des indicateurs dans le temps

Un Guide pour le suivi et l'évaluation des programmes de santé de la reproduction des adolescents

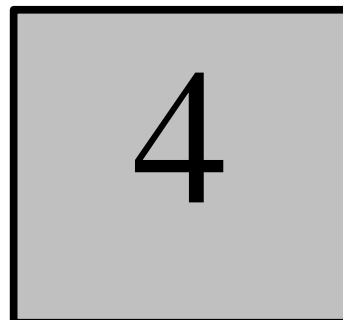
			discussions dirigées ou séances d'écoute informelle				
R é s u l t a t	Modéré	Tableau des indicateurs IV : indicateurs de résultats de l'intervention du programme	Statistique des services; enquêtes; enquêtes démographiques; groupes de discussions dirigées ou séances d'écoute informelle	Instrument 3 : Fiches de rapportage; Instrument 6 : Inventaire des structures et services; Instrument 11 : Questionnaire communautaire; Instrument 12 : Enquête approfondie pour les jeunes; Instrument 13 : Guide pour les groupes de discussions dirigées pour les adolescents scolarisés	N/A	Choisir des échantillons de jeunes, de sites de programme, de communautés, etc. pour la mesure des indicateurs de résultats	Comparer les indicateurs de résultats avec les objectifs; comparer les indicateurs pour différents sites de programmes; estimer les tendances dans les indicateurs
I m p a c t	Elevé	Tableau des indicateurs IV : indicateurs de résultats de l'intervention du programme	Statistique des services; enquêtes; enquêtes démographiques; groupes de discussion dirigées ou d'écoute informelle	Instrument 3 : Fiches de rapportage; Instrument 6 : Inventaire des structures et services; Instrument 11 : Questionnaire communautaire; Instrument 12 : Enquête approfondie pour les jeunes; Instrument 13 : Guide pour les groupes discussions dirigées pour les adolescents scolarisés	Chapitre 5	Choisir des échantillons de jeunes, de sites de programme, de communautés, etc. dans chaque groupe témoin ou de comparaison pour la mesure des indicateurs de résultats	Comparer les indicateurs de résultats pour le groupe de «traitement » et le groupe «témoin »

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

LES INDICATEURS

SURVOL DU CHAPITRE

- Définition et explication des indicateurs.
- Comment choisir et modifier les indicateurs pour qu'ils soient compatibles avec les objectifs et les activités de votre programme.



Qu'est-ce qu'un indicateur ?

Un *indicateur* est une déclaration mesurable des objectifs et des activités du programme. Une fois que vous avez défini les objectifs et les activités d'un programme, vous pouvez développer des indicateurs - ou des mesures - pour chaque objectif et activité. Certains programmes peuvent avoir des indicateurs uniques et d'autres des indicateurs multiples. Généralement, il est préférable d'avoir plusieurs indicateurs pour avoir les dimensions multiples de votre programme. Cependant, vous devez soigneusement sélectionner un nombre d'indicateurs suffisant pour refléter avec précision les objectifs et les activités de votre programme et les priorités de votre évaluation.

En continuant avec l'exemple donné au chapitre 3, le tableau ci-dessous montre des indicateurs qui peuvent être utilisés pour mesurer les objectifs et les activités qui sont associés avec la remise à un âge plus avancé des premiers rapports sexuels, à travers un programme d'éducation des pairs.

Les indicateurs peuvent être exprimés sous différentes formes.

Comme vous pouvez le voir dans l'exemple ci-dessus, les indicateurs peuvent être exprimés de différentes manières. Les indicateurs numériques sont exprimés comme des nombres, des pourcentages, des proportions, des taux ou des moyennes. Les indicateurs suivants sont des nombres:

- Le nombre de publicités radiophoniques diffusées.
- Le nombre de clients qui veulent être conseillé par des éducateurs camarades.

Au niveau de l'évaluation, il est plus instructif de citer les indicateurs en pourcentages ratios et proportions. Ces mesures permettent de voir ce qui a été accompli en relation avec le *dénominateur* ou le nombre total possible, alors que les nombres vous donnent simplement une idée du nombre d'événements qui ont eu lieu ou le nombre de personnes touchées, sans indiquer le nombre total possible. Par exemple, vous pouvez compter le nombre de jeunes ayant repoussé l'âge de l'initiation sexuelle, mais si vous avez un dénominateur, c'est-à-dire le nombre total de jeunes dans une zone géographique donnée, vous pourrez calculer la proportion des jeunes dans cette zone qui ont repoussé l'âge de l'initiation sexuelle. Ceci vous

permettra de mesurer la couverture de votre programme et les effets sur les comportements au niveau de la population.

Remarque _____

Dans la première partie de ce Guide, vous trouverez une définition de chaque terme ainsi que des instructions sur la manière de calculer les différents types d'indicateurs numériques.

Détermination des objectifs, des indicateurs et des activités			
Objectif	Indicateurs possibles au niveau des résultats	Activités	Indicateurs possibles au niveau du programme
<p>Objectifs au niveau de la population:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repousser l'âge de l'initiation sexuelle parmi les jeunes de 14 à 19 ans. • Accroître de 25% le pourcentage des jeunes de 14 à 19 ans qui souhaitent être conseillé par des éducateurs camarades. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'âge moyen pour l'initiation sexuelle parmi les jeunes de 14 à 19 ans. • Le pourcentage des jeunes de 14 à 19 ans qui souhaitent être conseillé par des éducateurs camarades. 	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir la disponibilité de services de conseil par des éducateurs camarades à travers les annonces à la radio. • Mettre en place des « Espaces conseil camarade » dans cinq centres de santé. • Demander aux éducateurs camarades d'organiser des débats informels dans les établissements scolaires deux fois par semaine. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre de publicités radiophoniques diffusées • Le nombre de nouvelles publicités radiophoniques diffusées. • Le nombre de centres de santé ayant des « espaces de conseil camarade ». • Le nombre de jours dans une semaine où l'espace de conseil camarade est doté en personnel. • Le nombre de clients qui souhaitent être conseillé par des éducateurs camarades. • Le nombre de causeries informelles par éducateur camarade dans les écoles. • Le nombre de jeunes qui participent à des discussions informelles. • La qualité des exposés des éducateurs

		<ul style="list-style-type: none"> • Offrir des services de conseil de qualité par les éducateurs camarades. 	<p>camarades (basée sur les critères du programme).</p> <ul style="list-style-type: none"> • La proportion des clients qui, dans les interviews de sortie, disent que le service est de haute qualité. • Le score de qualité des éducateurs camarades (selon les critères de conseil donné par les observateurs).
<p>Objectif au niveau du programme:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accroître la capacité des éducateurs camarades pour conseiller les jeunes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre des éducateurs camarades compétents pour conseiller les jeunes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Recruter des éducateurs camarades parmi les adolescents qui fréquentent les cliniques. • Choisir 30 éducateurs camarades. • Développer des programmes de formation. • Former des éducateurs camarades pour donner le conseil. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le recrutement est-il achevé ? (oui / non) • Le nombre des éducateurs camarades choisis. • Le programme de formation développé ? (oui / non) • Le nombre de "thèmes clés" du programme de formation comparé à la liste de contrôle. • La proportion des éducateurs camarades qui ont démontré des aptitudes efficaces de conseil pendant les jeux de rôle.

Les indicateurs non-numériques sont exprimés en lettres. Ils sont aussi appelés indicateurs *qualitatifs ou de catégorie*. Ces indicateurs dénotent d'habitude la présence ou l'absence d'un événement ou des critères. Les indicateurs suivants sont des indicateurs non-numériques:

- le recrutement des éducateurs camarades est achevé (Oui/Non)
- le programme de formation a-t-il inclus des thèmes sur les relations et la sexualité ? (Oui / Non)

Les indicateurs non-numériques peuvent également être utilisés pour résumer les descriptions ou évaluer la qualité ou la compréhension. Vous pouvez faire cela en créant un index des éléments auxquels on peut attribuer un numéro, qui peuvent être alors totalisés pour produire un score. Dans le tableau ci-dessous par exemple, chaque élément dans la colonne de droite pourra recevoir un point et à la fin, ces points seront totalisés pour déterminer le score global de la présentation.

Tout comme les objectifs, les indicateurs devraient être spécifiques.

Plus votre indicateur est spécifique, plus il vous est possible de mesurer avec précision vos objectifs et vos activités. Les indicateurs doivent spécifier :

- les caractéristiques de la population cible que vous voulez toucher comme le genre, l'âge et le statut résidentiel, matrimonial et scolaire;
- les lieux de résidence de la population cible comme les jeunes qui vivent en zone rurale ou urbaine, citadine, les jeunes d'une certaine ville ou d'un certain district, les jeunes qui participent à votre programme ou les jeunes qui fréquentent certaines écoles ou cliniques; et
- le temps au bout duquel vous voulez achever vos objectifs.

Utilisation des indicateurs non-numériques pour mesurer la qualité	
Indicateur	Score d'index et de qualité
La présentation des éducateurs camarades couvre les thèmes requis.	Observer la présentation. Cocher chaque thème qui a été couvert avec précision. Donner un point à chaque élément coché, et faire le total pour déterminer le score de qualité. <input type="checkbox"/> L'anatomie et la reproduction <input type="checkbox"/> L'abstinence <input type="checkbox"/> La contraception <input type="checkbox"/> Comment utiliser un préservatif <input type="checkbox"/> Décider d'avoir un rapport sexuel <input type="checkbox"/> Comment dire 'non' à un rapport sexuel. <input type="checkbox"/> Résister à la pression des pairs pour avoir des relations sexuelles <input type="checkbox"/> Où se rendre pour se faire conseiller. <input type="checkbox"/> Où se rendre pour accéder à des services de santé. TOTAL : _____

Un indicateur doit avoir la même échelle que l'objectif correspondant du programme.

Par exemple, si votre objectif est de repousser l'âge moyen de l'initiation sexuelle parmi les jeunes de 14 à 19 ans qui vivent dans votre district, alors l'indicateur doit mesurer « l'âge moyen de l'initiation sexuelle parmi les jeunes de 14 à 19 ans qui vivent dans le district X. » Si l'échelle de votre indicateur est différente de celle de votre objectif, vos résultats seront erronés.

Les types d'indicateurs

Une fois l'ampleur de votre effort de S&E décidé, vous devrez développer des indicateurs différents pour chaque élément du programme à mesurer. Par exemple, si vous voulez conduire une évaluation de processus, vous devrez développer des indicateurs pour l'élaboration, le développement et le fonctionnement ou l'exécution des systèmes. Si vous voulez conduire une évaluation de l'impact, vous devrez élaborer des indicateurs pour l'exécution et les résultats du programme.

Dans ce Guide, nous avons catégorisé les indicateurs basés sur l'élément du programme qui sera suivi et évalué. Le chapitre 10 propose quatre « Tableaux des indicateurs », chacun contenant des exemples d'indicateurs basés sur les aspects du programme. Vous pouvez utiliser ces tableaux pour choisir et adapter les indicateurs qui seront compatibles avec votre programme.

Les indicateurs de conception du programme sont liés aux « éléments clés »

Les programmes de jeunes doivent être conçus à partir des « éléments clés » de qualité. L'expérience internationale des programmes de jeunes, les enseignements tirés des domaines de la santé mère – enfant, le planning familial et le VIH/SIDA, ainsi que l'intuition et l'expérience du praticien ont produit un nombre d'éléments clés recommandés pour la conception des programmes de jeunes. Voici quelques exemples:

- l'existence de buts et d'objectifs clairement définis,
- l'implication des intervenants locaux dans la planification du programme, et
- l'évaluation des besoins et des préférences de l'audience cible des jeunes adultes pour les services de santé de la reproduction.

Le développement des systèmes et le fonctionnement des indicateurs sont liés aux objectifs et aux activités du programme.

Les objectifs au niveau du programme définissent les résultats au niveau de la structure, de la gestion ou des opérations organisationnelles d'un programme et les activités correspondantes impliquent le développement et le fonctionnement de vos systèmes. Le développement des systèmes et le fonctionnement des indicateurs mesurent si les systèmes d'une organisation ou d'un programme sont opérationnels et comment ils ont préparé le personnel du programme pour la mise en place. Les exemples de systèmes de développement et les indicateurs de fonctionnement incluent:

- le nombre d'éducateurs camarades formés pour conseiller les jeunes.
- l'existence d'une structure organisationnelle claire, et

- le nombre de partenariats, de réseaux ou de coalitions créés pour épauler le programme de SRA.

Les indicateurs d'exécution sont liés à la fois aux objectifs et aux activités du programme et de la population.

Les objectifs au niveau du programme et de la population seront atteints avec l'exécution des activités du programme. Les indicateurs d'exécution mesurent si toutefois des activités ont été planifiées et combien d'activités planifiées ont été exécutées. Ils mesurent aussi la qualité de l'exécution de ces activités. Les exemples d'indicateurs d'exécution sont :

- le nombre de jeunes qui cherchent des services de conseil auprès des éducateurs camarades
- le nombre et le type d'implication des intervenants dans le programme SRA et
- le nombre et le type de produits de communication développés pour l'audience cible.

Les indicateurs de résultats sont liés aux objectifs de la population.

Les objectifs de la population définissent les résultats au niveau des participants au programme. Ce sont des déclarations mesurables du résultat que vous souhaitez atteindre dans votre population cible. Les indicateurs de résultats mesurent les changements dans les résultats que les activités de votre programme essayent de produire dans votre population cible. Les exemples d'indicateurs de résultats incluent:

- l'âge moyen à l'initiation sexuelle.
- le pourcentage de jeunes qui disent qu'ils vont promouvoir des comportements sains parmi leurs pairs et leurs amis.
- le taux de grossesse parmi les jeunes filles durant une période donnée; et le taux d'incidence des IST chez les jeunes adultes durant une période déterminée.

Comment définir les indicateurs?

La précision et la clarté de vos indicateurs se traduiront par des résultats sérieux au niveau de votre effort de S&E.

Évaluez les indicateurs en fonction de leur importance et du niveau de difficulté qu'il faut pour les collecter.

Les indicateurs sont considérés de grande importance si un ou plusieurs des points suivants s'appliquent :

- l'indicateur est une priorité, étant donné le but et l'ampleur de l'évaluation.
- l'indicateur teste une nouvelle approche.
- le personnel veut avoir des informations sur l'indicateur.
- les jeunes considèrent que l'indicateur est important.

- un bailleur de fonds demande des informations qui pourront être mesurées par l'indicateur. Si vous déterminez que les données nécessaires pour calculer vos indicateurs ne sont pas disponibles, il faudra alors collecter de nouvelles informations. Il est important d'évaluer à quel point la collecte de ces informations sera facile ou difficile. Les facteurs à considérer pour déterminer le degré de facilité de la collecte des données sont:
- la sensibilité des thèmes (spécialement concernant des normes locales et le contexte culturel).
- les ressources et l'expertise du personnel.
- les exigences logistiques (c'est-à-dire le transport, les véhicules, l'impression)
- le temps,
- le coût, et
- le jargon, les termes vernaculaires et professionnels utilisés en se référant au sujet.

Définissez les indicateurs dans un langage clair et précis.

Pour exprimer vos indicateurs, il est important d'utiliser des mots et une syntaxe clairs et précis. Les indicateurs trop généraux peuvent être l'objet de multiples interprétations et rendront difficile l'interprétation des résultats du S&E. Un indicateur général pourrait être « Le nombre de jeunes qui cherchent des services de conseil des éducateurs camarades. »

Les indicateurs de résultats mesurent les changements dans les résultats que les activités de votre programme essaient de produire dans votre population cible.

Pour être plus précis, cet indicateur devait être exprimé ainsi: « Le nombre de jeunes de 14 à 19 ans résidant dans notre district et cherchant des services de conseil des éducateurs camarades durant une période de six mois. »

Évitez de changer la formulation des indicateurs après avoir initié votre effort de S&E.

Changer la syntaxe de vos indicateurs durant l'exécution du programme peut entraver votre capacité d'interpréter les résultats du S&E. Supposons par

exemple que votre indicateur soit "Le nombre de jeunes de 14 à 19 ans résidant dans notre district et cherchant des services de conseil des éducateurs camarades durant une période de six mois." Si au milieu de votre programme vous décidez de compter le nombre de jeunes de 14 à 16 ans qui cherchent des services de conseil, le nombre de clients peut se retrouver considérablement réduit. Vos résultats révéleront que peu de jeunes utilisent votre programme alors qu'en réalité, cela n'est pas vrai.

Si après avoir commencé votre effort de S&E vous découvrez que vos indicateurs ne sont pas assez spécifiques, il sera préférable *d'ajouter* de nouveaux indicateurs plutôt que de changer ceux qui existent déjà. Par exemple, si vous trouvez que la majorité des jeunes qui cherchent des services de conseil ont entre 12 et 15 ans, vous pourrez ajouter l'indicateur "Le nombre de jeunes de 12 à 13 ans résidant dans notre district qui cherchent des services de conseil des éducateurs camarades durant une période de six mois." Vous continuerez donc à mesurer

l'indicateur original pour les jeunes de 14 à 19 ans en plus du nouvel indicateur pour les jeunes de 12 à 13 ans.

Les indicateurs doivent être consistants dans le temps.

Les indicateurs que vous utilisez doivent être consistants pendant la durée du suivi et de l'évaluation. Si vous omettez, ajoutez ou modifiez

Si vous omettez, ajoutez ou modifiez des indicateurs durant l'exécution du programme, vous pourrez rencontrer des difficultés à estimer le pourquoi des changements qui se sont produits dans votre population cible.

les indicateurs durant l'exécution du programme, alors vous ne pourrez pas estimer pourquoi des changements se produisent dans votre population cible. Par exemple, considérez l'indicateur suivant sur les IST:

- le pourcentage de jeunes adultes qui reportent des symptômes spécifiques d'IST.

Supposons que pour mesurer cet indicateur vous avez développé une liste de six symptômes que les éducateurs camarades utilisent pour enregistrer ce que leurs clients leur rapportent. Après six mois, vous révisez les notes de clinique au niveau de quatre cliniques situées dans votre zone d'intervention et vous trouvez que les jeunes dont les symptômes sont différents de ceux qui sont sur la liste sont en train

d'être diagnostiqués avec une IST. Vous ajoutez alors quatre nouveaux symptômes à la liste utilisée par les éducateurs camarades. Ces derniers vont ainsi commencer à enregistrer des jeunes gens qui reportent un ou plusieurs de ces nouveaux symptômes tandis qu'auparavant, ces mêmes jeunes n'avaient pas été inclus. Si le pourcentage des jeunes ayant des symptômes d'IST augmente de façon subséquente, vous ne saurez donc pas si ce changement s'est produit à cause d'une vraie augmentation dans la prévalence des IST ou simplement parce que vous avez ajouté quatre nouveaux critères.

Déterminez soigneusement la dimension de temps des indicateurs de résultats.

La plupart des indicateurs de résultat se réfèrent aux résultats désirés à moyen ou à long terme. Par exemple, documenter les changements dans le taux de grossesse parmi les jeunes filles prendra plusieurs années. Ce que vous définissez comme moyen et long terme variera selon la nature et la complexité des objectifs et des activités¹ du programme. Par exemple, certains programmes peuvent définir des résultats à moyen terme comme ceux atteints en une année et les résultats à long terme comme ceux atteints en cinq ans.

Vous devez établir une période de temps raisonnable pour achever les résultats désirés. Les programmes de jeunes sont souvent sous pression pour démontrer des résultats et essayer par conséquent, de mesurer les changements dans une période de temps irréaliste. Vos résultats pourront faussement indiquer que vous n'avez pas atteint vos objectifs. Une fois que vous avez déterminé le temps nécessaire pour atteindre vos objectifs, vous pouvez préciser la durée de vos indicateurs de résultats. Vous aurez alors besoin de suivre vos indicateurs de résultats pendant une période suffisante pour être en mesure d'observer des changements.

Les indicateurs doivent être valides et fiables.

¹ La plupart des indicateurs inclus dans les tableaux des indicateurs à la fin de la Première partie sont des indicateurs à moyen terme (ex. nombre de fois que les jeunes ont contracté les IST dans la dernière année).

Les indicateurs doivent être *valides*, ce qui signifie qu'ils mesureront avec précision le concept ou l'événement qu'ils sont supposés mesurer. Ils doivent être également *fiables*, mesurant de façon consistante la question ou l'événement à chaque moment. L'évaluation de la validité et de la fiabilité des indicateurs aide à minimiser les erreurs dans la mesure.

Deux étapes peuvent fortifier la validité de vos indicateurs:

1. Développez des indicateurs dont le contenu représente de façon adéquate toutes les significations possibles d'un concept. Par exemple, pour mesurer la qualité des interactions entre les jeunes et leurs parents, pensez à toutes les significations possibles de cette qualité des interactions. Il peut s'agir de la fréquence des communications, de la durée des conversations, des thèmes discutés et enfin de la perception que les jeunes ont de ces interactions. Vous allez donc développer une série d'indicateurs qui, ensemble, mesureront la qualité des interactions, tels que:
 - la fréquence des interactions entre les jeunes et leurs parents durant la semaine dernière,
 - la durée moyenne des interactions,
 - les thèmes discutés, et
 - la perception des jeunes concernant la qualité des interactions qui ont eu lieu durant la semaine précédente.
2. Développez des indicateurs qui explorent la relation entre deux mesures du même phénomène. Par exemple, en explorant la relation parents- enfants vous devez considérer deux indicateurs relatifs:
 - la perception des jeunes concernant le degré de compréhension des parents face à leurs enfants, et
 - la perception des jeunes concernant les types de problèmes qu'ils peuvent discuter avec leurs parents.

En mesurant ces deux indicateurs, vous pourrez évaluer à quel point les hypothèses de relations entre les concepts relatifs peuvent être vérifiées. Par exemple, vous pouvez mesurer si tous les jeunes qui disent que leurs parents les comprennent disent aussi qu'ils peuvent leur parler d'un bon nombre de leurs problèmes.

Vous pouvez accroître la fiabilité des indicateurs en réduisant la chance que les conditions temporaires aléatoires chez une personne, dans une situation ou un ensemble de procédures de mesures se produisent:

- Vérifiez la consistance des réponses d'une personne en posant des questions similaires plus d'une fois lors d'une enquête ou d'une interview. Par exemple, un jeune qui dit qu'il entretient de bons rapports avec ses parents mais qui dira qu'il n'ose pas parler de ses problèmes à ses parents révèle de l'inconsistance dans ses réponses. En faisant l'analyse des données, vous pourrez voir combien de jeunes ont donné des réponses inconsistantes similaires. Si beaucoup de jeunes ont répondu ainsi, vous pouvez avoir identifié une

mesure non fiable de ces indicateurs. En revanche, si seulement quelques jeunes l'ont fait, il s'agit peut-être d'une erreur dans la compréhension de ces questions par ces individus.

- Collectez les données à des moments différents et vérifiez si les réponses des jeunes sont consistantes. Par exemple, vous pouvez poser la même série de questions sur la qualité des interactions avec les parents dans des questionnaires distribués tous les six mois.

Fiche de travail 4.1				
Préparez une liste des indicateurs possibles				
1. Ecrivez vos objectifs dans le tableau.				
2. Pour chaque objectif, écrivez les activités que vous avez planifiées pour atteindre cet objectif. Référez-vous au modèle logique que vous avez développé pour vous assurer que les activités concernant tous les facteurs antécédents sont incluses.				
3. Pour chaque activité, notez qui participera (par exemple, les jeunes de 8 à 12 ans ; les garçons ; les populations vulnérables) et où elle aura lieu.				
4. Pour chaque activité, référez-vous aux tableaux des indicateurs (le schéma de programme, le développement du système de programmes et le fonctionnement, la mise en œuvre des programmes et les résultats d'intervention du programme) pour citer tous les indicateurs possibles ou bien développer vos propres indicateurs.				
Objectifs	Activités	Population cible	Localisation	Indicateurs possibles
Objectif 1	Activité 1			Indicateur 1
	Activité 2			Indicateur 2
	Activité 3			Indicateur 3
				Indicateur 4
Objectif 2	Activité 1			Indicateur 1
	Activité 2			Indicateur 2
	Activité 3			
Objectif 3	Activité 1			Indicateur 1
	Activité 2			Indicateur 2
				Indicateur 3
Objectif 4	Activité 1			Indicateur 1
	Activité 2			Indicateur 2
				Indicateur 3

- Analysez les données que vous collectez en cherchant les inconsistances dues aux erreurs d'observation, en codant ou en faisant entrer les données. Par exemple, vérifiez s'il y a une grande différence entre les réponses des jeunes interviewés par des interviewers de différents âges. Vérifiez aussi si les réponses aux questions libres sont correctement codées, par exemple, si « heureux » et « joyeux » sont codés de la même façon ou s'ils ont une réponse différente.

Tester de façon rigoureuse la validité et la fiabilité des résultats peut exiger de l'aide extérieure pour le calcul des tests statistiques. Il est important de considérer ces problèmes au fur et à mesure que vous développez les indicateurs.

Fiche de travail 4.2 Evaluez les indicateurs possibles															
1. Citez les indicateurs de la fiche de travail 4.2 dans la première colonne. 2. Clarifiez la portée du programme. Faut-il mettre en place un effort à grande échelle qui touchera tous les membres de la population cible ou une intervention plus petite, plus limitée qui touchera seulement ceux qui participent à des services ou activités spécifiques ? 3. Pour chaque indicateur, écrivez les sources possibles des données nécessaires tels que l'enquête ou le groupe de discussion dirigée. 4. Pour chaque source de données, encerclez si les données sont disponibles ou devront être collectées. 5. Évaluez le degré de difficulté de la collecte des données selon la disponibilité, le temps et le coût pour collecter. 6. Évaluez l'importance de l'indicateur (haut ou bas). 7. Déterminez la priorité selon la facilité de la collecte des données et l'importance de l'indicateur.															
Indicateur possible (de la fiche de travail 4.1)	Portée du programme G = Grand P = Petit		Les données sont-elles disponibles maintenant ? O = Oui N = Non		Est-il nécessaire de collecter de nouvelles données ? O = Oui N = Non		Sources des données			Facilité de la collecte des données F = Facile F = Faisable D = Difficile			Importance de l'indicateur G = Grand F = Faible		Priorité (1 est plus haut) 1 = FG 2 = FG 3 = DG 4 = FB 5 = FF 6 = DF
Indicateur 1	G	P	Oui	Non	Oui	Non				F	F	D	H	L	
Indicateur 2	G	P	Oui	Non	Oui	Non				F	F	D	H	L	
Indicateur 3	G	P	Oui	Non	Oui	Non				F	F	D	H	L	
Indicateur 4	G	P	Oui	Non	Oui	Non				F	F	D	H	L	
Indicateur 5	G	P	Oui	Non	Oui	Non				F	F	D	H	L	
Indicateur 6	G	P	Oui	Non	Oui	Non				F	F	D	H	L	

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

SCHEMAS D'EVALUATION POUR EVALUER L'IMPACT DU PROGRAMME

5

SURVOL DU CHAPITRE

- Conseils sur les considérations autour du besoin d'évaluation de l'impact
- Examen des schémas d'études que vous pouvez utiliser pour exécuter une évaluation d'impact
- Exigences et ressources techniques nécessaires pour chaque type d'évaluation
- Présentation des options pour initier des évaluations après le démarrage d'un programme.

Pourquoi mener une évaluation d'impact ?

Une évaluation d'impact révélera avec quel degré les changements observés dans les indicateurs de résultats sont dus aux activités de votre programme. Si votre évaluation mesure seulement les changements dans les indicateurs de résultats, ceux-ci peuvent ne pas être entièrement crédibles pour plusieurs raisons :

- **D'autres évènements ou conditions peuvent contribuer aux changements dans les indicateurs de résultats.**

Votre programme est seulement un parmi les nombreux facteurs qui pourraient affecter les résultats que vous essayez d'influencer. Par exemple, des changements d'ordre économique ou d'autres changements sociaux pourraient influencer la perception des jeunes concernant l'âge idéal pour initier des relations sexuelles ou utiliser les préservatifs.

D'autres programmes peuvent cibler le même public et être conduits en même temps que le vôtre. Ces types d'évènements externes peuvent faire en sorte que les effets de votre programme apparaissent plus grands ou plus petits qu'ils ne le sont en réalité. Ces facteurs sont considérés comme des évènements exogènes.

- **Des changements peuvent s'opérer au sein des individus étudiés.**

La croissance et le développement des enfants ou *la maturation*, affectent les attitudes et la condition physique de ces derniers, menaçant la validité interne d'une évaluation qui vise à lier les changements dans les résultats comme la connaissance, les attitudes ou les compétences avec les programmes d'éducation ou de promotion de la santé.

➤ **Les participants à un programme peuvent avoir des prédispositions pour des résultats particuliers du programme.**

Votre programme peut attirer des jeunes avec des prédispositions pour les résultats positifs encouragés par les activités du programme. Par exemple, votre programme peut attirer une majorité de jeunes ayant des aspirations pour les études secondaires et qui sont moins enclins à s'engager dans des comportements à risque. Dans ce cas, se limiter à mesurer des changements dans les indicateurs de résultats aurait pour effet d'exagérer l'efficacité de votre programme puisque beaucoup de participants auraient déjà réalisé des résultats positifs avant même d'avoir participé au programme. Ce problème est considéré comme un biais de sélection.

Prévoyez assez de temps avant de mesurer les changements dans les résultats et faites en sorte que vos objectifs définissent clairement les résultats que vous espérez produire.

Types de schémas d'étude pour les évaluations d'impact

Les trois principaux types de schémas d'étude pour les évaluations d'impact sont :

- Les expériences aléatoires,
- Les quasi-expériences, et

- les schémas non-expérimentaux

(Ces différents schémas d'étude sont expliqués en détail plus loin dans ce chapitre). En général, plusieurs facteurs différencient un schéma d'un autre :

- **Si l'on utilise un groupe « témoin » ou un groupe de « comparaison »** : un groupe témoin ou de comparaison est un groupe d'individus, de structures ou de communautés similaires au groupe d'intervention avec la seule différence qu'ils n'ont pas été exposés à l'intervention.

Le but d'un groupe témoin ou de comparaison est de fournir une estimation de ce qui se produirait dans ce groupe en l'absence du programme. Un groupe témoin est choisi au hasard, tandis qu'un groupe de comparaison a des caractéristiques similaires mais n'est pas choisi au hasard.

- **La façon dont les participants sont assignés aux groupes d'intervention et aux groupes témoins :**

Dans certaines études d'évaluation, les participants sont assignés aux groupes d'intervention et aux groupes témoins à travers un exercice aléatoire. Dans d'autres, les groupes témoins sont choisis - plutôt qu'assignés au hasard - pour rassembler les caractéristiques du groupe d'intervention, avec l'exception de leur exposition à l'intervention évaluée.

- **Le moment de la collecte des données en relation avec la mise en œuvre du programme** : une évaluation peut collecter les données avant, durant et/ou après la mise en œuvre du programme.

- **La complexité de l'analyse statistique** : Certains schémas d'études exigent une analyse statistique hautement sophistiquée.

Pour choisir un schéma d'étude approprié pour mesurer l'impact de programme, vous devez tenir compte de plusieurs facteurs :

- **Les questions d'éthique** : Menez votre étude seulement si elle est éthiquement acceptable. Si elle compromet les droits des gens ou diminue les chances du groupe témoin à recevoir un programme ou des services qu'ils auraient reçus en temps normal, alors changez ou abandonnez le schéma de l'étude. Il faut noter cependant qu'il arrive souvent que des contraintes budgétaires limitent la participation au programme de la population cible, rendant ainsi l'utilisation des groupes témoins et des groupes de comparaison plus éthique. Les programmes « pilotes » et ceux en démarrage progressif fournissent des opportunités pour utiliser les schémas expérimentaux.
- **L'importance de pouvoir démontrer l'impact** : si le soutien et/ou le financement communautaire dépend de la démonstration de l'impact, vous avez avantage à utiliser des schémas d'études plus robustes.
- **La validité** : la *validité* se réfère à la capacité d'un schéma d'étude de mesurer le « vrai » impact d'un programme ou d'une intervention. Les schémas d'étude les plus solides sont ceux qui sont les moins vulnérables aux écueils de la validité. Deux des écueils de la validité les plus significatifs - les événements exogènes et les préjugés de sélection - ont été mentionnés au début de ce chapitre. Le tableau « Résumé des schémas d'étude pour l'évaluation de l'impact » résume les autres écueils majeurs au niveau de la validité dans les évaluations de l'impact de programme et donne des conseils sur le choix d'un schéma d'étude qui sera moins vulnérable à ces écueils, en tenant compte des circonstances particulières et des ressources disponibles.
- **Les considérations de ressources** : la disponibilité de fonds, du personnel, du temps et de l'équipement influencera aussi votre choix de schéma d'étude. Votre sélection doit se baser sur une évaluation réaliste des ressources disponibles ; ce qui pourrait être souhaitable avec des ressources optimales peut ne pas être faisable en réalité.

Les expériences aléatoires

Les expériences aléatoires sont celles qui, parmi les schémas d'évaluation, ont le plus haut degré de validité. Dans les évaluations utilisant ce schéma d'étude, les participants sont attribués au hasard ou de façon aléatoire, à un groupe qui recevra une intervention (appelé *le groupe d'intervention*) ou à un groupe qui ne recevra pas d'intervention (appelé *le groupe témoin*). Ceci est connu sous le nom de *l'attribution aléatoire* et c'est la meilleure façon de s'assurer que les membres du groupe d'intervention et du groupe témoin sont les mêmes au niveau des caractéristiques vitales, telle que l'âge, l'éducation, l'historique familial, les attitudes et tout autre facteur qui pourraient influencer les résultats que le programme cherche à influencer.

Les deux principaux types d'expériences aléatoires - schémas de groupes témoins prétest-posttest et schémas de groupe témoin posttest-seulement - sont expliqués ci-dessous.

Le schéma du groupe témoin prétest-postest est le plus robuste.

Avec le schéma de groupe témoin prétest-postest, vous pourrez :

- *Attribuer au hasard* les personnes, les structures ou les communautés aux groupes expérimentaux ;
- Prendre des mesures à la fois *avant et après* l'intervention, et
- Mesurer l'impact comme la *différence entre les changements dans les indicateurs de résultats* pour le groupe d'intervention et le groupe témoin.

Le schéma le plus robuste est appelé « *gold standard* » chez les spécialistes en évaluation. Il pose cependant certains défis :

- il n'est pas toujours faisable d'attribuer au hasard des sujets aux groupes expérimentaux.
- pour que les expériences aléatoires soient efficaces, vous devrez maintenir des conditions expérimentales au cours de votre programme (par exemple, minimiser l'interférence avec d'autres programmes introduits soit dans votre groupe d'intervention soit dans votre groupe témoin).

Les questions d'éthique

Est-il éthique de refuser une intervention à certaines personnes à des fins d'évaluation de programme ? Quand les ressources sont suffisantes pour couvrir toute une population, cela est en fait une décision difficile à prendre. Cependant, dans la plupart des cas, les ressources des programmes ne sont pas suffisantes pour couvrir la population entière.

Dans de telles situations, les schémas d'interventions à *retrait progressif ou différé* sont souvent utilisés. Les schémas de programmes à retrait progressif consistent à donner une intervention aux groupes de jeunes qui ont participé comme groupe témoin dans une phase subséquente du programme. Ce schéma est un grand pas vers la résolution des questions d'éthique, en même temps qu'il permet de réaliser une solide évaluation d'impact. Deux exemples ci-dessous présentent les caractéristiques d'études à grande échelle, des échelles qui sont certainement plus larges que ce que pourrait réaliser votre programme. A l'exception de la taille, ces exemples démontrent cependant la faisabilité de l'évaluation des programmes de santé de la reproduction.

Evaluer un programme qui vise à différer l'initiation sexuelle : Une expérience aléatoire prétest-postest.

Quel type de programme a-t-on évalué ?

De 1992 à 1994 les évaluateurs ont étudié en Californie, USA, le programme de l'Implication Sexuelle Différée (ISD), en utilisant les schémas de groupe témoin aléatoire prétest-postest.

Quelles questions ont été mesurées par les indicateurs de résultats ?

Les premiers indicateurs de résultats à mesurer étaient :

- Les croyances concernant l'activité sexuelle,
- Les raisons d'avoir un rapport sexuel ou de s'abstenir,
- Les croyances concernant le sexe et les médias,
- La communication personnelle,
- L'auto-efficacité (exemple, la confiance en sa capacité pour négocier l'utilisation d'un préservatif en cas de besoin),
- Les intentions comportementales et,
- Les comportements réels.

Comment les groupes expérimentaux ont-ils été attribués ?

Un total de 10.600 jeunes a été reparti entre les groupes expérimentaux comme suit :

- Sur certains sites, au sein des écoles échantillons, on a choisi des salles de classes où l'on a attribué au hasard un groupe d'intervention dirigé par un jeune, un groupe d'intervention dirigé par un adulte et un groupe sans intervention (groupe témoin).
- Sur d'autres sites, des écoles entières ont été attribuées au hasard soit à un groupe d'intervention (dirigé par un adulte) soit à un groupe sans intervention (témoin).
- Les jeunes recrutés des agences communautaires ont été attribués soit à un groupe d'intervention (dirigé par un adulte) soit à un groupe d'intervention (témoin).

Quand les données ont-elles été collectées ?

Les données de l'enquête ont été collectées à trois points différents du programme : avant sa mise en œuvre, trois mois et 17 mois après la mise en œuvre du programme.

Comment l'impact a-t-il été mesuré ?

L'impact a été mesuré en comparant les changements dans les indicateurs de résultats pour les jeunes dans les trois lots de groupes expérimentaux à 3 mois et encore à 17 mois après la mise en œuvre du programme.

Quel a été l'impact ?

Il n'y a pas eu d'évidences démontrant que la connaissance, les attitudes ou les comportements auraient été influencés par ce que le programme avait tenté de changer. Des tendances mineures ont été observées à 3 mois mais n'ont pas été soutenues à 17 mois.

Adapté Kirby et al, 1997.

Prévention du VIH en Tanzanie : Une expérience aléatoire prétest-postest

Quel type de programme a-t-on évalué ?

De 1991 à 1994, les évaluateurs ont étudié un programme de réduction du VIH à Mwanza, Tanzanie, visant à améliorer le dépistage et le traitement des IST. Cette évaluation qui comptait un total de 12'537 personnes a utilisé un schéma de groupe témoin aléatoire prétest-postest.

Quelles questions ont été mesurées par les indicateurs de résultats ?

- Le taux de sero-conversion VIH
- La prévalence des IST
- La prévalence de certains comportements sexuels risqués

Comment les groupes expérimentaux ont-ils été attribués ?

Les étapes suivantes ont été entreprises pour l'attribution aléatoire de la population d'étude :

- Six paires de communautés semblables (concernant les facteurs de localisation et socio-économiques) ont été choisies pour l'étude (douze communautés en tout).
- Dans chacune de ces six paires, une communauté était attribuée au hasard au groupe d'intervention et l'autre au groupe témoin.
- Dans chaque communauté, un échantillon aléatoire de 1000 ménages a été choisi et toutes les personnes âgées de 15 ans et plus y ont été incluses.

Quand les données ont-elles été collectées ?

Les données biologiques et d'enquêtes ont été collectées à deux points différents de l'intervention : avant la mise en œuvre du programme et 24 mois plus tard.

Comment l'impact a-t-il été mesuré ?

L'impact a été mesuré en comparant les changements dans les indicateurs de résultats pour les personnes résidant dans les villages de « traitement » contrairement à ceux des villages témoins sur une période d'étude de 24 mois.

Quel a été l'impact ?

Le taux d'infection du VIH sur la période de 24 mois était très bas dans les villages qui ont reçu le dépistage et le traitement des IST contrairement aux villages où il n'y a pas eu d'intervention.

Adapté Gosskurth et al,1995

Le schéma de groupe témoin postest-seulement est un peu faible.

Dans le cas d'un schéma comprenant uniquement un groupe témoin postest, vous devrez :

- *Attribuer au hasard* des personnes, des structures ou des communautés aux groupes expérimentaux (comme dans le cas du schéma du groupe témoin prétest-postest) ;
- Entreprendre des mesures seulement après l'intervention et
- Mesurer l'impact comme étant *la différence entre les indicateurs de résultats* pour le groupe d'intervention et le groupe témoin, à un certain point après la mise en œuvre du programme.

La principale hypothèse dans ce schéma est que les groupes expérimentaux sont équivalents à tous points, à l'exception de l'exposition à l'intervention.

Le schéma de groupe témoin postest-seulement est plus faible que celui de groupe témoin prétest-postest parce qu'il ne prend pas de mesures avant l'intervention du programme. Les

schémas de groupe témoin postest-seulement ne vous permettent pas de connaître le statut de chaque groupe avant les interventions de programmes. Alors que vous pouvez démontrer certaines différences entre les participants et le groupe témoin après l'exécution du programme, avoir les mesures de ces statuts avant l'intervention vous permettra de tirer des conclusions plus robustes sur les effets du programme.

Liste de contrôle Pouvons-nous utiliser un schéma d'étude d'attribution aléatoire ?
<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> L'intervention que nous voulons évaluer n'a pas encore commencé.<input type="checkbox"/> Le personnel ou autres professionnels ont la capacité de mener une attribution aléatoire.<input type="checkbox"/> Nous disposons d'un groupe de personnes qui pourraient être attribuées au hasard pour recevoir l'intervention et un autre groupe pour participer en tant que groupe témoin.<input type="checkbox"/> Les ressources financières et la capacité technique sont disponibles pour collecter les données avant et après l'intervention.<input type="checkbox"/> La question d'éthique qui consiste à refuser le programme à un groupe témoin durant l'étude ne se présente pas.

Les quasi-expériences

Les quasi-expériences utilisent des groupes expérimentaux similaires choisis à travers les méthodes non-aléatoires. S'il est impossible d'attribuer au hasard des groupes expérimentaux, vous pouvez toujours prendre en compte les facteurs externes qui affectent votre groupe témoin et votre groupe d'intervention en utilisant un schéma quasi-expérimental.

On peut faire cela en choisissant un groupe témoin qui est aussi similaire que possible au groupe d'intervention, souvent en *associant* les caractéristiques qui sont considérées comme des antécédents importants de résultats visés par un programme. Par exemple, si vous menez ou évaluez un programme scolaire vous pouvez choisir les écoles témoins qui sont similaires aux écoles d'intervention mais qui ne font pas partie de votre programme. Voici certaines caractéristiques que vous pouvez prendre en compte en choisissant les écoles témoins :

- la position géographique,
- les années scolaires enseignées,
- la composition socio-économique du corps étudiant et
- le niveau d'instruction et l'expérience des enseignants.

Vos écoles témoins doivent associer les écoles d'intervention dans chaque caractéristique parce que la ressemblance est généralement considérée comme un remplacement imparfait à l'attribution aléatoire, l'analyse statistique est généralement utilisée dans les quasi-expériences pour prendre en compte ou « contrôler » les différences entre les facteurs qui ne pourraient pas être pris en compte à travers la ressemblance. Généralement, seuls quelques facteurs sur lesquels les groupes de comparaisons pourraient être différents peuvent être pris en compte par la ressemblance.

Les trois types de quasi-expériences les plus couramment utilisés sont :

- le schéma de groupe témoin prétest-postest,

- le schéma de groupe témoin non-équivalent posttest-seulement et
- le schéma de témoin générique.

Le schéma de groupe témoin prétest-posttest non-équivalent est un type de schéma quasi-expérimental largement utilisé.

En fait, celui-ci est peut être le schéma le plus largement utilisé dans les évaluations d'impact de programmes sociaux. Il est similaire aux schémas de groupe témoin aléatoire prétest-posttest, avec l'exception que le groupe de comparaison est créé par la ressemblance plutôt que par l'attribution aléatoire, c'est pourquoi il est appelé « non-équivalent ». Les membres du groupe ne sont pas attribués au hasard et n'ont pas une chance égale d'être assignés au groupe d'intervention et au groupe témoin. Avec le schéma de groupe témoin prétest-posttest non-équivalent, vous devrez :

- créer les groupes expérimentaux en *associant* les caractéristiques particulières considérées comme les antécédents importants de résultats souhaités par le programme ;
- prendre des mesures à la fois *avant et après* l'intervention et
- mesurer l'impact comme *la différence entre les changements dans les indicateurs de résultats* pour le groupe d'intervention et le groupe témoin.

L'écueil majeur de ce schéma est que les groupes tests peuvent différer les uns des autres sur des facteurs qui ne peuvent pas être pris en compte à travers la ressemblance ou l'analyse statistique, par exemple les facteurs difficiles à mesurer (c'est-à-dire la proportion ayant subi un abus sexuel) ou les facteurs qu'on a simplement pas réussis à mesurer.

Le schéma posttest du groupe témoin non-équivalent (comparaison du groupe statique) est un type de schéma quasi-expérimental plus faible.

Ce schéma est similaire à celui du prétest-posttest du groupe témoin non-équivalent sauf qu'un prétest n'est pas inclus. Dans le schéma posttest du groupe témoin non-équivalent, vous devrez :

- créer les groupes tests en rendant compatibles des caractéristiques particulières qui sont considérées comme des antécédents importants des résultats cherchés par le programme ;
- prendre les mesures seulement *après* l'intervention ;
- mesurer l'impact comme étant *la différence entre les indicateurs de résultats de l'intervention et les groupes témoins à un point situé après la mise en œuvre du programme.*

Ce schéma est souvent utilisé quand les données de base n'ont pas été collectées. Il s'agit cependant d'un schéma relativement faible, car il y a un grand risque que les groupes test diffèrent sur des facteurs qui ne peuvent pas être pris en compte à travers la ressemblance ou l'analyse statistique. Lorsque ce schéma est utilisé, des techniques d'analyse plus sophistiquées seront requises pour produire des estimations défendables de l'impact du programme. Cependant même si des techniques statistiques sophistiquées sont utilisées, il y a

encore le danger que les différences entre les groupes expérimentaux qui n'ont pas été mesurées au cours de la collecte des données persistent.

Pour cette raison, ce schéma produit souvent des résultats d'impact qui sont perçus avec réserve.

**Evaluation d'une structure de santé scolaire au Brésil :
Un groupe témoin non-équivalent
prétest-postest quasi-expérimental**

Quel type de programme a-t-on évalué ?

En 1995, à Salvador dans l'état de Bahia au Brésil, les ministres de la santé et de l'éducation ont commencé l'évaluation d'un programme pilote de santé scolaire destiné à réduire les taux de grossesse et de transmission des IST parmi les jeunes adultes. Le programme comprenait de l'éducation à la vie familiale dans les écoles, une amélioration des services « amis des jeunes » dans les formations sanitaires publiques et des liens formels entre les écoles et les formations sanitaires.

Quels problèmes ont été mesurés par les indicateurs de résultats ?

- Connaissance et attitudes
- Comportement sexuel
- Développement des jeunes
- Risque environnemental et facteurs de protection

Comment les groupes tests ont-ils été choisis ?

Un schéma prétest-postest quasi-expérimental a été utilisé pour mesurer l'impact du programme. Six écoles couvertes par le programme dans la métropole de Salvador ont été choisies au hasard comme groupes tests avec 6 écoles semblables comme écoles témoins. Les écoles étaient associées en fonction de la localisation, du niveau d'instruction et du niveau socio-économique des étudiants.

Quand les données ont-elles été collectées et d'où provenaient-elles ?

- Les données provenaient des écoles tests et des écoles témoins avant la mise en œuvre du programme et trois ans après.
- Une enquête de «suivi» a été mise en œuvre dans les écoles couvertes par le programme à la fin de la première année du programme. Les étudiants qui avaient changé d'écoles pendant cette période ont été suivis dans leurs nouvelles écoles.
- Les enquêtes auprès des formations sanitaires –comprenant les observations des transactions de services et des interviews de sortie avec les jeunes adultes clients - ont été aussi entreprises en milieu de programme en vue de mesurer les services «amis des jeunes »

Quel a été l'impact ?

L'impact sera mesuré pour déterminer les changements responsables du comportement sexuel, les capacités de négociation et l'utilisation des services de santé de la reproduction.

Adapté de FOCUS on Young Adults, rapport final à paraître

Les schémas témoins génériques, le troisième type quasi-expérimental, comparent les changements des indicateurs de résultats au statut de la population générale.

Les schémas témoins génériques peuvent être utilisés pour mesurer si les changements ou les tendances des indicateurs de résultats des jeunes adultes exposés à votre programme diffèrent de ceux des jeunes adultes de la population générale. Par exemple, imaginer que vous voulez comparer les données du programme à celles de l'enquête nationale par rapport à l'utilisation des préservatifs parmi les jeunes adultes.

En utilisant le schéma témoin générique, vous pourriez trouver que la proportion de la population cible de votre programme qui a utilisé le préservatif au cours des derniers rapports

sexuels a significativement accru au cours du programme –mais reste encore plus bas que le niveau national enregistré parmi les jeunes adultes.

Vous pouvez utiliser le schéma témoin générique seulement s'il existe des données disponibles concernant les tendances des indicateurs *pertinents* de résultats de la population générale de jeunes adultes. Vous pouvez éventuellement trouver ces sortes de données dans les enquêtes à grande échelle (exemple, les enquêtes démographiques et de santé, les enquêtes de santé de la reproduction des adolescents) qui sont conduites périodiquement (tous les 5 ans ou plus) dans beaucoup de pays. En général, ces enquêtes mesurent un nombre d'indicateurs de résultats importants concernant les programmes de santé de la reproduction des adolescents, tels que l'âge aux premiers rapports sexuels, la fréquence des rapports sexuels, le nombre de partenaires, la connaissance des facteurs à risque du VIH/SIDA et l'utilisation du préservatif.

Si vous voulez utiliser le schéma témoin générique pour mesurer l'impact de votre programme, vous devez être sûr de plusieurs choses :

- la population pour laquelle les données du groupe témoin sont disponibles doit être semblable en caractéristiques et en composition à la population cible de votre programme. Ceci est le premier défi en utilisant les schémas témoins génériques. Par exemple, si votre programme cible les jeunes adultes à haut risque, il peut ne pas être approprié d'utiliser la population générale comme groupe de comparaison.
- les indicateurs de résultats mesurés pour la population du groupe témoin générique doivent être pertinents pour votre programme.
- les données d'enquête doivent être collectées auprès des deux groupes au même moment (ou presque au même moment).

Evaluation d'un programme d'éducation à la vie familiale dans les écoles péruviennes : Un groupe témoin non-équivalent posttest-seulement quasi-expérimental.

Quel type de programme a-t-on évalué ?

En 1995, le Ministère péruvien de l'Éducation a initié un programme d'éducation à la vie familiale dans les écoles secondaires. A cause du manque de ressources, le programme a du s'étendre sur une période de 5 à 10 ans. Pour plusieurs raisons, il n'a pas été possible d'entreprendre une enquête de base avant la mise en œuvre du programme.

En 1998, le Ministère a décidé d'évaluer le programme. Etant donné qu'aucune enquête de base n'avait été menée, le schéma posttest avec seulement un groupe témoin a été choisi pour l'évaluation.

Quels problèmes ont été mesurés par les indicateurs de résultats ?

- Connaissance et attitudes
- Comportements à risques et recherche de soins

Comment les groupes test ont-ils été choisis ?

Un échantillon des 22 écoles qui ont participé au programme a été choisi au hasard à Lima et dans des villes sélectionnées à l'intérieur du pays. Une école semblable «témoin» a été choisie pour chaque pair «d'écoles couvertes par le programme», ce qui a donné un total de 33 écoles. Les critères utilisés pour associer les programmes et les écoles témoins comprenaient la localisation géographique, la taille, l'âge de l'école et le niveau socio-économique des étudiants.

Quelles méthodes de collecte de données ont été utilisées ?

Les données ont été rassemblées auprès des étudiants, des enseignants et des autorités scolaires de chaque école de l'échantillon en utilisant les questionnaires auto-administrés. Les entretiens en groupes ont été aussi entrepris avec les étudiants et les enseignants.

Quel a été l'impact ?

Aucune différence systématique dans les connaissances, attitudes et comportements n'a été observée entre les écoles tests et les écoles témoins

Adapté de Focus on Young Adults, rapport final à paraître

Les schémas non-expérimentaux

Les schémas non-expérimentaux n'utilisent pas les groupes témoins ou les groupes de comparaison. Pour cette raison, ces schémas sont généralement un moyen plus faible de mesurer l'impact du programme que les schémas expérimentaux. Les schémas non-expérimentaux sont utilisés quand :

- vous n'avez pas prévu un groupe témoin ou groupe de comparaison comme faisant partie du plan de l'évaluation,
- le programme ou l'intervention espère toucher toute la population cible des jeunes ; ce type de programme est souvent appelé *programme à couverture totale* (exemple campagne intensive de mass média et éducation nationale à la vie familiale),
- les programmes se déroulent dans les contextes où une grande proportion des jeunes adultes restent à l'école jusqu'au niveau secondaire.

Les sections suivantes décrivent 3 types de schémas non-expérimentaux :

- le schéma des séries temporelles,
- le schéma prétest-postest, et
- le schéma postest-seulement¹

Le schéma des séries temporelles utilise les tendances de pré-intervention comme point de comparaison.

Le schéma des séries temporelles est le plus robuste des schémas non-expérimentaux. Avec ce schéma vous pourrez :

- prendre *plusieurs mesures* des indicateurs de résultats pour la population cible d'un programme à la fois avant et après l'intervention ;
- utiliser les indicateurs de départ pour projeter ce qui surviendrait en l'absence du programme (en supposant que cette tendance aurait continué si un programme n'avait pas été mis en œuvre) ;
- comparer la tendance des indicateurs avant l'intervention à celle de la post-intervention ; et
- déceler l'impact du programme comme un changement des tendances après la mise en place d'une intervention (voir encadré ci-dessous)

¹ Ceux-ci sont parfois classés dans les schémas quasi-expérimentaux, mais comme ils n'incluent pas de groupes de comparaison, nous les avons classés ici dans les schémas non-expérimentaux.

Liste de contrôle Faut-il utiliser un schéma d'étude quasi-expérimental ?

- Les conditions n'existent pas pour utiliser un schéma d'étude d'attribution aléatoire.

Pour tous les types quasi-expérimentaux :

- Nous avons identifié toutes les caractéristiques des jeunes qui sont importantes pour associer les groupes d'intervention et les groupes de comparaison.
- Un groupe de jeunes existe et ses caractéristiques peuvent être convenablement comparées avec celles du groupe d'intervention.
- Le personnel ou autres professionnels sont dotés de compétences pour conduire le «matching».
- Il n'y a pas de problème éthique lié au refus du programme au groupe de comparaison pendant l'étude.

Pour le schéma prétest-posttest :

- L'intervention n'a pas encore commencé.
- Nous avons les ressources financières et la capacité technique pour collecter les données avant et après le démarrage de l'intervention.

Pour le schéma posttest-seulement :

- Pour l'intervention qui a déjà commencé ou une collecte des données de base n'est pas faisable pour une autre raison ou une autre (tel que le manque de ressources)
- Le personnel ou d'autres professionnels capables de manipuler les analyses statistiques sophistiquées sont disponibles.

Pour le schéma témoin générique :

- Les données existent sur les jeunes qui ont des caractéristiques semblables à ceux participant au groupe d'intervention étudiée.
- Les données disponibles mesurent les types d'indicateurs que l'intervention tente d'influencer.
- Les données sont ou seront collectées auprès du groupe témoin générique à peu près en même temps que celles qui seront collectées auprès du groupe d'intervention.

Illustration d'une analyse de séries temporelles

Dans cet exemple, le nombre de grossesses répétées de la population cible de tous les jeunes âgés de 15-19 ans d'une zone géographique spécifique a été enregistré sur une période de 4 ans avant la mise en œuvre du programme en 1999. La collecte des données ultérieures a montré qu'un an après le début de l'intervention, le nombre de grossesses répétées a commencé à décroître. Cette tendance à la baisse peut être attribuée à l'intervention (cf. graphique ci dessous).

Education des pairs au Paraguay : Un schéma prétest-postest non-expérimental

Quel type de programme a-t-on évalué ?

De 1997 à 1999, un programme d'éducation par des éducateurs camarades à travers les médias a été mis en œuvre dans la capitale (Asunción) et dans la région centrale du Paraguay. L'objectif du programme était de réduire les taux de grossesses et de IST parmi les jeunes adultes. Le programme comprenait un débat à la radio, des présentations artistiques et une dissémination de messages pertinents à travers d'autres canaux médiatiques. Les éducateurs camarades étaient les intervenants/présentateurs de toutes les activités.

Comme le programme était un programme à couverture totale (c'est-à-dire qu'il était supposé toucher tous les jeunes adultes de Asunción et de la région centrale), un schéma expérimental n'était pas possible. En conséquence, un schéma non-expérimental a été utilisé.

Quels ont été les problèmes mesurés par les indicateurs de résultats ?

- Connaissance et prise de conscience sur les problèmes de santé de la reproduction chez les jeunes
- Comment les médias couvrent les problèmes relatifs à la santé de la reproduction des adolescents

Quand les données ont-elles été collectées et à travers quelles méthodes ?

Les changements des indicateurs de résultats ont été mesurés à travers des enquêtes menées parmi les jeunes scolaires et ceux qui ont abandonné l'école avant la mise en œuvre du programme et deux ans après sa mise en œuvre.

Comment les données ont-elles été analysées ?

Pour savoir si les changements observés dans les indicateurs pouvaient être attribués de façon convaincante au programme, les indicateurs de comportement de l'enquête de suivi ont porté sur le degré d'exposition des jeunes aux activités du programme, aux événements et aux messages. Des méthodes d'analyses statistiques sophistiquées ont été utilisées pour vérifier le fait que les jeunes plus exposés au programme puissent différer, en ce qui concerne des caractéristiques importantes de ceux qui sont faiblement exposés.

Quel a été l'impact ?

Les changements significatifs dans les indicateurs choisis de connaissance, d'attitude, de croyance et d'indicateurs d'intention étaient attribués à l'exposition au programme, comme par exemple un accroissement de la perception que les filles qui se protègent se comportent de façon responsable. Un accroissement de la proportion de jeunes déclarant utiliser le préservatif au premier rapport sexuel a été observé, mais le changement n'était pas attribuable au programme.

Adapté de FOCUS on Young Adults, rapport final à paraître

Le schéma des séries temporelles a deux inconvénients majeurs. D'abord pour utiliser le schéma, il faut effectuer un nombre suffisant d'observations avant la mise en œuvre du programme (au moins trois et de préférence plus), afin d'avoir une idée de la tendance qui aurait pu survenir en l'absence du programme. (Etant donné que de telles données avant l'intervention sont rarement disponibles, le schéma des séries temporelles n'est pas très utilisé). Ensuite, il est difficile de prendre en compte les effets de maturation des jeunes et d'autres facteurs exogènes qui peuvent influencer le résultat pendant la période de mise en œuvre du programme.

Le schéma prétest-postest est un type plus courant de schéma non-expérimental.

Le schéma prétest-postest peut s'utiliser quand vous ne disposez pas de groupe témoin et que vous n'avez pas assez de données avant l'intervention pour utiliser le schéma des séries temporelles. Dans cette méthode, vous devrez :

- mesurer les indicateurs de résultats pour la population cible du programme à la fois *avant et après la mise en œuvre* ; et

- tester tous les changements observés pour l'importance statistique (c'est-à-dire déterminer si les changements sont plus grands que ceux attendus à travers une erreur de mesure aléatoire)

Bien que ce schéma vous permette de documenter les changements des indicateurs de résultats de la population cible de votre programme, il est difficile de savoir dans quelle mesure ces changements sont actuellement imputables à votre programme. Les facteurs exogènes peuvent affecter les résultats de votre programme de façon positive ou négative, avec pour conséquence de réduire l'impact réel du programme. Si les indicateurs de résultats montrent des tendances positives, vous pourrez tout au plus en conclure que votre programme aura contribué aux changements positifs. Dans le cas de résultats négatifs, il vous sera plus difficile de justifier les raisons pour lesquelles votre programme n'a pas été efficace – même si l'impact négatif a pu être causé par les facteurs exogènes ou externes.

Une façon de renforcer les résultats provenant des schémas prétest-posttest est de chercher des *associations statistiques* entre le degré d'exposition de la population cible du programme et les changements des indicateurs de résultats. Par exemple, si vous pouvez démontrer que les jeunes qui ont été plus exposés au programme ont eu de meilleurs indicateurs que ceux faiblement ou pas du tout exposés, alors vous pourrez soutenir que le programme a eu un impact. Il en est de même si vous pouvez démontrer que les indicateurs aux niveaux des résultats ont été meilleurs dans les sites du programme qui ont montré de grandes améliorations dans les indicateurs de mise en œuvre du programme que ceux avec de faibles améliorations.

Remarque _____

Utilisez des consultants externes pour vous aider à évaluer

L'utilisation de consultants externes peut être une bonne manière de diminuer les exigences au niveau de votre personnel, renforcer la crédibilité de votre effort d'évaluation et compenser les capacités que votre personnel ne dispose pas. Voici quelques conseils qui vous permettront d'être sûr que le consultant vous fournira l'assistance que vous attendez :

Avec l'aide du personnel et les intervenants, déterminez les tâches que le consultant entreprendra et élaborez une description détaillée de ces tâches. Énumérez les capacités et les atouts que vous voulez que le consultant possède.

- Interviewez plusieurs candidats et assurez-vous que la personne que vous employez a les capacités requises et possède une vision similaire à la vôtre de ce que l'évaluation va accomplir
- Élaborez un contrat clarifiant les attentes, expliquant les droits que le consultant a sur l'utilisation des données collectées pour l'évaluation.
- Avant que le consultant ne commence le travail, faites-lui rencontrer le personnel et les intervenants pour discuter de leurs problèmes et préoccupations.
- Désignez une personne pour agir comme un interlocuteur entre le programme et le consultant.
- Si le consultant entreprend la totalité du travail, faites-lui faire un débriefing avant la publication des résultats de l'évaluation avec le personnel et les intervenants du programme.

Liste de contrôle
Faut-il utiliser un schéma d'étude non-expérimental ?
<input type="checkbox"/> Les conditions n'existent pas pour utiliser une attribution aléatoire ou un schéma d'étude quasi-expérimental.
Pour tous les types d'études non-expérimentales (cochez seulement une raison)
<input type="checkbox"/> Sur le plan financier et logistique, il n'est pas faisable de collecter des données auprès d'un groupe de comparaison
<input type="checkbox"/> L'intervention touche toute la population cible des jeunes
<input type="checkbox"/> Sur le plan éthique, l'intervention n'est pas refusée au groupe de comparaison pendant l'étude
Pour le schéma des séries temporelles :
<input type="checkbox"/> L'intervention n'a pas encore démarré
<input type="checkbox"/> Nous avons les possibilités financières et techniques pour collecter les données au moins 3 fois avant le début de l'intervention
<input type="checkbox"/> Le personnel ou d'autres professionnels ont les compétences de faire les projections de tendance en se basant sur les données de base
Pour le schéma prétest-postest :
<input type="checkbox"/> Il n'est pas faisable de collecter les données de base auprès du groupe d'intervention
<input type="checkbox"/> Le personnel ou autres professionnels ont les compétences de faire des analyses statistiques plus sophistiquées

Liste de contrôle
Faut-il utiliser un schéma d'étude par panel ?
<input type="checkbox"/> Nous voulons mesurer plus précisément les changements dans certains indicateurs :
<input type="checkbox"/> Nous avons une grande chance de retenir une proportion importante de participants pour la durée de l'étude (par exemple, la population cible n'est pas très mobile et facile à localiser)
<input type="checkbox"/> Nous avons des ressources suffisantes pour suivre la population cible au cours des prochains tours de collecte de données

Ces types d'analyses peuvent être plutôt compliqués. Si vous utilisez un schéma non-expérimental, vous nécessitez l'assistance d'un consultant externe, d'une institution de recherche ou d'un professeur d'université.

Le schéma posttest-seulement est le plus faible des schémas non-expérimentaux.

Dans le schéma posttest-seulement, les données sont collectées pour la population cible du programme seulement à la fin de l'intervention. Ce schéma est le plus faible de tous les schémas qui mesurent l'impact d'un programme car il ne vous permet pas de mesurer :

- les changements des indicateurs de résultats à travers le temps, ni
- les différences entre la population cible et d'autres groupes de jeunes adultes non exposés à votre programme.

En raison des faiblesses mentionnées ci-dessus, de nombreux spécialistes d'évaluation ne le considèrent pas vraiment comme un schéma d'étude. Ce schéma toutefois, peut être utile pour mesurer des aspects autres que l'impact du programme, telles que la couverture du programme, les caractéristiques des jeunes touchés et non touchés par votre programme et les raisons pour lesquelles les jeunes adultes n'utiliseraient pas les services de votre programme.

Études par panel

Les études par panel peuvent être menées dans le cadre d'un autre schéma d'étude. Une étude par panel consiste à collecter les données auprès des mêmes sujets d'étude à chaque tour de collecte de données. Par exemple, si vous mesurez les changements des indicateurs de résultats sur le comportement dans un programme scolaire, vous devrez collecter les données auprès du même panel d'élèves à deux ou plus de deux points dans le temps. Bien que les schémas par panel impliquent souvent plus de deux tours de collecte de données, n'importe lequel des schémas prétest-posttest décrits plus haut peut être considéré comme schéma par panel si les données étaient collectées auprès des mêmes sujets d'étude par panel au cours des enquêtes de base et de suivi.

Une alternative à l'utilisation du schéma par panel est de sélectionner à chaque tour de collecte de données de nouveaux sujets. Par exemple, au lieu de collecter les données auprès des mêmes élèves dans une évaluation d'un programme scolaire, un nouvel échantillon d'élèves du même échantillon d'élèves peut être choisi chaque fois.

Le schéma par panel comprend des avantages et des inconvénients.

Bien que les schémas par panel vous permettent de mesurer les changements des indicateurs plus précisément que dans les études non-panel, elles peuvent être aussi difficiles et coûteuses. Suivre un panel de sujets d'étude – en particulier les jeunes à haut risque - pendant une longue période d'observation (par exemple 2 à 3 ans) requiert de la patience et des ressources. Si beaucoup de participants disparaissent de l'échantillon, un biais peut en résulter.

En général, vous devriez utiliser les schémas par panel uniquement quand :

- vous êtes en mesure de retenir une grande proportion de la population d'étude pendant toute la durée de l'étude, et
- disposez des ressources suffisantes pour vous permettre de suivre la population au cours des tours ultérieurs de collecte de données.

Conseils pour choisir un schéma d'étude

Les points ci-dessous offrent un guide pour choisir un schéma d'étude dans l'ordre décroissant de la plus grande validité à la plus faible.

- Essayez de créer les groupes tests et les groupes témoins en affectant au hasard des cas choisis de la population cible (expérimentations aléatoires)
- Si le choix aléatoire n'est pas possible, essayez de trouver un groupe de comparaison ressemblant le plus possible au groupe test. Vérifiez si l'emploi du schéma témoin générique est possible (schéma quasi-expérimental)
- Au cas où ni l'affectation aléatoire d'un groupe témoin ni un groupe semblable de comparaison ne serait disponible, essayez d'utiliser un schéma des séries temporelles qui peut fournir des informations sur les tendances avant et après la mise en œuvre du programme (schémas non-expérimentaux)
- Si des données suffisantes avant l'intervention ne sont pas disponibles pour utiliser un schéma de séries temporelles, essayez d'obtenir les informations de base (prétest) qui seront comparées aux informations collectées après l'intervention (schéma prétest-posttest non-équivalent)
- Si les informations de base ne peuvent pas être collectées, sachez que votre capacité de produire des conclusions solides concernant l'impact du programme sera limitée. Vous devrez recourir à des techniques sophistiquées d'analyse statistique.

Adapté de Fisher et al, 1991

Minimiser les écueils de la validité de l'évaluation

Bien que les schémas d'étude robustes soient généralement plus valides, il y a des écueils potentiels au niveau de la validité d'une évaluation indépendamment du schéma d'étude que vous utilisez. Les écueils majeurs de la validité et la façon de les minimiser sont décrits ci-dessous.

Comment minimiser les écueils de la validité	
Les écueils de la validité	Comment minimiser les écueils
<p>L'histoire ou les événements externes qui surviennent pendant la période d'intervention peuvent influencer les résultats de l'intervention. Les changements de facteurs à l'échelle sociale (tels que l'économie, la politique ou les conditions sociales), les conditions climatiques extrêmes, les changements de politiques publiques ou les facteurs spécifiques du programme peuvent affecter les résultats. Si par exemple, une éducatrice camarade tombait enceinte et n'était plus capable de jouer le rôle de modèle approprié pour votre programme, cela pourrait faire croire à la population cible que la sexualité non protégée est acceptable, compromettant ainsi la capacité de votre programme à produire le résultat escompté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Choisissez un schéma d'étude avec un groupe témoin ou groupe de comparaison. • Suivez les événements externes, tels que les effets des mass média qui peuvent influencer votre population d'étude pour expliquer les résultats d'évaluation inattendus. • Entrenez une évaluation de processus pour comprendre comment le programme marche, et prenez en compte les facteurs spécifiques du programme qui ont pu affecter les résultats au cours de l'analyse des données.
<p>Les biais de sélection sont la différence entre les gens choisis pour l'intervention et ceux du groupe témoin. Par exemple, les jeunes vivant près d'un centre de jeunes peuvent être plus riches, mieux éduqués et plus susceptibles d'être impliqués dans les activités scolaires ou dans les activités des clubs privés, et par conséquent peuvent ne pas être actifs dans les activités du centre. En même temps, les jeunes vivant près d'un autre centre peuvent avoir abandonné l'école et avoir moins d'opportunités récréatives. Ils peuvent en conséquence être plus enclins à utiliser le centre. Cette différence signifie que ceux qui sont exposés à l'intervention ont un statut socio-économique ou éducationnel différent de ceux du groupe témoin, et par conséquent répondraient différemment à l'intervention.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Choisissez un échantillon aléatoire de participants à l'étude à partir de la liste des familles. • Référez-vous à d'autres données relatives aux jeunes, comparez le statut socio-démographique des jeunes participant à l'intervention à celui de ceux qui n'y participent pas et incorporez ces résultats dans votre rapport d'évaluation. • Assurez-vous d'incorporer dans le choix du groupe témoin et du groupe test autant de caractéristiques semblables que possible.
<p>Tester avant une intervention (soit un test pilote des instruments de l'enquête ou un prétest de base) a de fortes chances d'affecter les réponses données dans un posttest. Les personnes auxquelles le prétest a été administré (par exemple les jeunes interviewés avant une campagne de mass média mettant l'accent sur la sexualité sans risque) peuvent se souvenir des questions et de leurs réponses au moment du posttest (après que la campagne de mass média a eu lieu). Les différences entre les indicateurs du prétest et posttest peuvent être attribuées à la familiarité avec les questions ou au fait que les jeunes connaissent les réponses désirables plutôt qu'à un effet de l'intervention.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisez un groupe témoin ou groupe de comparaison afin d'accroître les chances d'identifier des changements attribuables à l'intervention. • Faites un test pilote des instruments de l'enquête avec les jeunes qui ne participeront pas à l'étude. • Changez l'ordre, mais pas le format ou le contenu, des questions incluses dans le posttest.
<p>L'effet de maturation survient au fur et à mesure que le temps passe et peut produire des résultats chez les participants qui ne sont pas liés à l'effet du</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Assurez-vous que ceux qui mettent en œuvre le programme sont au courant du besoin de minimiser autant que possible les effets de maturation.

<p>programme. Par exemple, si au cours d'un long programme de formation les participants montrent de la fatigue ou de l'ennui, les résultats du test pourraient refléter la fatigue et la distraction plutôt que l'efficacité de la formation. Aussi, les jeunes inclus dans le programme peuvent changer d'attitude et de comportements au fur et à mesure qu'ils grandissent alors que ces changements ne sont pas liés au programme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisez un groupe témoin ou groupe de comparaison pour prendre en compte l'effet de maturation. • Maintenir les interventions du programme vivantes, diverses et intéressantes.
<p>La déperdition peut affecter les résultats de l'évaluation. Si un programme s'étend sur une longue période, les participants peuvent abandonner, avoir des diplômes, aller ailleurs ou mourir, et seront donc perdus pour les études de suivi. Si ceux qui sont perdus diffèrent substantiellement au niveau des caractéristiques importantes de ceux qui restent dans le programme, les résultats de l'étude après l'intervention refléteraient ces différences plutôt que l'effet de la mise en œuvre du programme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comparez les caractéristiques de ceux qui continuent à celles de ceux qui ont abandonné ; si les deux groupes ne sont pas significativement différents, vous pouvez démontrer que la déperdition n'affecte pas les résultats de l'étude. • Assurez-vous que les informations concernant les moyens de rester en contact avec les jeunes, durant la période de l'étude sont correctes. Si possible, collectez les données auprès d'une institution dans laquelle les jeunes sont impliqués (par exemple une école) et demandez aux répondants (1) où ils pensent qu'ils seront au moment de l'enquête de suivi et (2) l'adresse de contact d'une ou deux personnes qui sauront toujours où ils sont. • Prévoyez un budget pour suivre les jeunes qui sont partis ou perdus.
<p>Les changements d'outils, tel que modifier le questionnaire d'une enquête entre le prétest et le posttest, peuvent produire un effet indépendant des interventions du projet. La détérioration des équipements, tels que les balances, les mètres ou les compas, peut donner des lectures inadéquates. Certains changements peuvent aussi être attribuables à des compétences améliorées de la part des enquêteurs. Avec plus d'expérience, les enquêteurs peuvent élucider des informations plus complètes auprès d'un répondant, amenant ainsi des changements qui sont distincts de l'effet de l'intervention. Les enquêteurs peuvent aussi devenir négligents au fur et à mesure qu'ils deviennent familiers avec le guide de l'interview ou la liste de contrôle</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Gardez les questions de l'enquête de base telles qu'elles sont. • Si vous décidez de mesurer de nouveaux indicateurs au cours du suivi, ajoutez toutes les nouvelles questions à votre outil d'enquête, et analysez-les avec le schéma de posttest-seulement. • Collectez les données sur de nouveaux indicateurs en utilisant une méthode différente de collecte de données (par exemple, groupes dirigés ou l'interview de sortie des clients) • Assurez-vous que ceux qui collectent les données sont bien formés avant le premier tour de la collecte de données • Assurez-vous que les enquêteurs ne connaissent pas les participants du groupe test et ceux du groupe témoin afin qu'ils n'anticipent pas les réponses
<p>Les changements dans la mise en œuvre du programme peuvent aussi influencer la validité de l'évaluation. Par exemple un programme qui a été discontinué, dont on a changé l'échelle ou le contenu peut produire des résultats différents de ceux qui avaient été planifiés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluez les interventions bien établies et moins assujetties à des changements ou risques extérieurs tels que les changements de politique, les événements externes ou les pertes de financement • Assurez-vous que ceux qui mettent en œuvre le programme comprennent les effets du changement de l'intervention. Faites-leur documenter et justifiez tous les changements qu'ils ont effectués • Entrenez une évaluation de processus pour documenter comment le programme a changé au cours de sa mise en œuvre

Choisir un schéma d'étude pour les programmes en cours

Vos options pour initier l'évaluation –et votre capacité de prouver l'impact- se réduisent à mesure que votre programme progresse. Si vous commencez l'évaluation au milieu ou vers la fin du programme ou du cycle du programme, l'évidence de l'impact ne sera pas aussi forte que si l'évaluation avait eu lieu au début du programme. Si vous devez choisir un schéma d'étude après que le démarrage du programme, prenez en compte ce qui suit :

Options pour choisir un schéma d'étude
<p>Au milieu d'un programme</p> <p>Si vous avez collecté des mesures de base des indicateurs de résultats clés :</p> <ul style="list-style-type: none">• Continuez de suivre ces indicateurs à mi - parcours et aux tours finaux de collecte de données. Cela serait en fait similaire au <i>schéma non-expérimental prétest-postest</i>. Vous devez aussi vérifier si des enquêtes répétées, que vous pourrez utiliser comme population témoin générique, sont en cours d'exécution dans votre contexte. <p>Si vous n'avez pas rassemblé des mesures de base des indicateurs de résultats clés, vous avez deux options :</p> <ul style="list-style-type: none">• Collectez les données maintenant, traitez-les comme des données de base et menez un tour de suivi de collecte de données vers la fin du programme ou du cycle du programme. Cela serait similaire au <i>schéma non-expérimental prétest-postest</i>, mais couvrira seulement une partie de la période du programme. Vous perdrez une partie de l'impact de votre programme qui s'est produite avant le premier tour de collecte de données. Mais si votre programme est mis en place lentement c'est moins problématique.• Attendez jusqu'à la fin du projet et utiliser un <i>schéma postest-seulement</i>. <p>Puisque ces deux options sont des schémas plutôt faibles, vous devez explorer la possibilité d'inclure un groupe témoin ou d'utiliser un groupe témoin générique (s'il y en a un disponible dans votre contexte). Avoir un groupe de population témoin renforcerait l'évidence de l'impact de votre programme.</p> <p>A la fin d'un programme ou d'un cycle de programme</p> <p>Si vous avez collecté des mesures de base d'indicateurs clés de résultats :</p> <ul style="list-style-type: none">• Mesurez une fois de plus ces indicateurs dans un tour final de collecte de données. Il s'agit alors d'un <i>schéma non- expérimental prétest-postest</i>. Vous devez aussi vérifier si des enquêtes similaires, que vous pourrez utiliser comme population générique témoin, sont en voie d'exécution dans ce domaine. <p>Si vous n'avez pas rassemblé les mesures de base des indicateurs des résultats clés, vous avez un certain nombre d'options différentes – certaines plus désirables que d'autres :</p> <ul style="list-style-type: none">• Utilisez un <i>schéma non-expérimental postest-seulement</i> et mesurez les indicateurs à la fin de votre programme. Ce schéma est cependant très faible ; les options qui suivent sont préférables.• Incluez un groupe témoin (vous aurez un <i>schéma non-équivalent de groupe témoin postest- seulement</i>.)• Utilisez un groupe témoin générique (vous aurez un <i>schéma générique témoin postest- seulement</i>). <p>Quelle que soit l'option choisie, attendre la fin du programme ou du cycle du programme pour collecter les données afin de mesurer l'impact signifierait que :</p> <ul style="list-style-type: none">• Vous devrez faire une analyse statistique relativement complexe afin de pouvoir produire des résultats d'évaluation d'impact crédibles et• Vous courez le risque de ne pas pouvoir attribuer les changements de votre population cible aux efforts de votre programme.

Résumé des schémas d'évaluation de l'impact						
Classe de schéma d'étude	Définition de la caractéristique	Schéma d'étude spécifique	Définition des caractéristiques	Avantages	Faiblesses	Situations dans lesquelles ce schéma peut être utilisé
Expérimentation aléatoire	Les sujets d'étude sont aléatoirement répartis entre les groupes test et les groupes témoin	<i>Groupe témoin prétest-postest</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Répartition aléatoire • Mesure des indicateurs avant et après • Impact prouvé comme étant la différence entre les changements d'indicateurs pour le groupe témoin et le groupe test 	Plus fort schéma – plus haut niveau de validité.	<ul style="list-style-type: none"> • Répartition aléatoire n'est pas toujours faisable • Doit maintenir les conditions expérimentales à travers tout le programme 	Quand vous commencez un nouveau programme ou cycle d'un programme
		<i>Groupe témoin avec postest-seulement</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Répartition aléatoire • Mesure les indicateurs seulement après • Impact prouvé comme étant la différence entre les indicateurs des groupes témoin et test 	Pas besoin de collecter les données de base	<ul style="list-style-type: none"> • Plus faible que le prétest-postest (aucune connaissance des statuts avant intervention) • Doit maintenir les conditions expérimentales à travers tout le programme • Moins de puissance statistique 	Quand vous pensez que la répartition aléatoire a créé des groupes expérimentaux équivalents (pour que les données de base ne soient plus nécessaires)

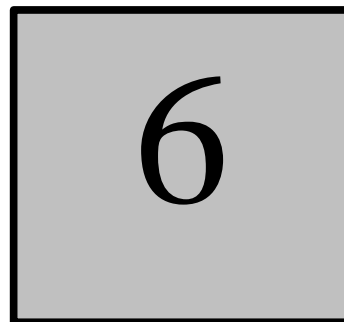
Résumé des schémas d'évaluation de l'impact						
Classe de schéma d'étude	Définition de la caractéristique	Schéma spécifique	Définition des caractéristiques	Avantages	Faiblesses	Situations dans lesquelles ce schéma peut être utilisé
Quasi-expérience taux	Le groupe témoin est similaire au groupe test, mais pas équivalent	<i>Prétest-posttest du groupe témoin non-équivalent</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Similaire au « prétest-posttest du groupe témoin » mais les groupes expérimentaux sont choisis par matching plutôt que par répartition aléatoire 	Plus facile de choisir les groupes par matching que par répartition aléatoire	<ul style="list-style-type: none"> • Doit maintenir les conditions expérimentales à travers le programme • Risque que les groupes expérimentaux diffèrent sur des facteurs que le matching ou l'analyse statistique ne peut pas prendre en compte 	<ul style="list-style-type: none"> • Quand vous avez collecté les données de base • Quand la répartition aléatoire n'est pas faisable
		<i>Groupe témoin non-équivalent avec posttest-seulement</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Similaire au « groupe témoin avec posttest-seulement », mais les groupes expérimentaux sont choisis par matching plutôt que par répartition aléatoire 	N'a pas besoin de collecter les données de base	<ul style="list-style-type: none"> • Doit maintenir les conditions expérimentales à travers le programme • Grand risque que les groupes expérimentaux diffèrent sur des facteurs que le matching ou l'analyse statistique ne peut prendre en compte • Faible puissance statistique 	<ul style="list-style-type: none"> • Quand les données de base n'ont pas été collectées • Quand la répartition aléatoire n'est pas faisable
		<i>Témoin générique</i>	Compare les changements des indicateurs du programme au statut de la population générale	Pas besoin de créer un groupe témoin	Données pour des indicateurs pertinents ainsi que la population appropriée de comparaison sont rarement disponibles – opportunités limitées pour utiliser ce schéma	<ul style="list-style-type: none"> • Quand les indicateurs pour le groupe témoin générique sont pertinents pour votre programme • Quand le groupe témoin

						générique est similaire à la population cible de votre programme
--	--	--	--	--	--	------------------------------------------------------------------

Résumé des schémas d'évaluation de l'impact						
Classe de schéma d'étude	Définition de la caractéristique	Schéma spécifique	Définition des caractéristiques	Avantages	Faiblesses	Situations dans lesquelles ce schéma peut être utilisé
Schémas non-expérimentaux	Pas de groupe témoin	<i>Séries temporelles</i>	<ul style="list-style-type: none"> Mesure les indicateurs plusieurs fois avant et après interventions Impact prouvé comme étant le changement de tendances après intervention 	Le plus robuste des schémas non-expérimentaux, si on a des séries temporelles couvrant une période assez longue avant l'intervention	Doit avoir fait au moins 3 ou plusieurs observations avant l'intervention	<ul style="list-style-type: none"> Quand vous n'avez pas planifié de groupe témoin Quand vous évaluez un programme à couverture totale
		<i>Prétest-postest</i>	<ul style="list-style-type: none"> Mesure les indicateurs de la population cible du programme avant et après intervention Teste tout changement observé pour l'importance statistique 	Peut documenter les changements des indicateurs de résultats du programme dans la population cible	<ul style="list-style-type: none"> Difficile d'attribuer l'impact à votre programme Requiert une analyse sophistiquée pour renforcer les résultats 	<ul style="list-style-type: none"> Même chose que ci-dessus Quand vous n'avez pas assez de données relatives aux séries temporelles avant l'intervention
		<i>Postest-seulement</i>	Mesure les indicateurs de la population cible du programme après intervention seulement	Pas d'avantage pour mesurer l'impact – les données peuvent être utilisées pour informer sur un nouveau schéma de programme ou comme base pour le prochain cycle de programme	Schéma plus faible – ne peut mesurer ni les changements d'indicateurs à travers le temps ni les différences avec un groupe témoin	<ul style="list-style-type: none"> Même chose que pour les séries temporelles Quand vous n'avez pas de données avant l'intervention Quand il y a un besoin pour les données descriptives après l'intervention

Première partie: Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

L'ÉCHANTILLONNAGE



SURVOL DU CHAPITRE

- Description des types de méthodes d'échantillonnage et des moyens de déterminer celui qui est le plus approprié pour votre programme
- Une méthode d'échantillonnage couramment utilisée : l'échantillonnage en grappe
- Déterminer et calculer la taille de l'échantillon dont vous avez besoin pour les activités de collecte de données

Qu'est-ce qu'un échantillonnage et quel est son rôle dans l'évaluation de programme ?

Les rapports de programme, les statistiques de services et les données de routine collectées peuvent être utilisés pour mesurer des indicateurs au sein de votre évaluation. Toutefois, dans certains cas, vous aurez besoin de collecter des données supplémentaires. Supposez par exemple que vous voulez mesurer les changements de connaissance sur le SIDA parmi les jeunes ciblés par le programme. Collecter des données auprès de tous les jeunes engagés dans le programme peut s'avérer impossible étant donné les limites des ressources de votre programme. Il est toutefois possible de collecter des données auprès d'un *échantillon* ou sous-groupe de jeunes. L'échantillonnage vous permet de collecter une plus petite quantité de données représentant l'ensemble du groupe, permettant ainsi d'économiser du temps, de l'argent et d'autres ressources sans compromettre la fiabilité de l'information.

L'échantillonnage est un processus qui vous permet de sélectionner de façon systématique un sous-groupe de jeunes parmi la population totale que vous souhaitez enquêter. L'échantillonnage vous permet de produire des résultats qui peuvent être généralisés à la population cible de votre programme.

L'échantillonnage est nécessaire pour évaluer les changements au niveau du processus et des résultats du programme. Par exemple, en entreprenant les évaluations de processus, l'échantillonnage vous permet de :

- Choisir un échantillon des établissements pour évaluer s'ils ont les équipements et les provisions nécessaires pour la mise en œuvre correcte de votre programme,
- Choisir un échantillon de transactions des services de santé afin de savoir si les directives du service sont suivies par les prestataires et/ou

- Choisir un échantillon de ménages ou de communautés pour évaluer la couverture du programme

Pour les évaluations de résultats ou d'impact, l'échantillonnage vous permet de :

- choisir un échantillon de jeunes au sein de votre programme ou de la population générale pour évaluer leurs niveaux de comportements à risque et/ou
- choisir un échantillon d'écoles pour évaluer si les compétences des élèves dans la vie courante ont changé suite à votre programme.

Les termes clés de l'échantillonnage

Echantillon : une partie d'un ensemble choisi pour représenter cet ensemble

Élément : la personne auprès de laquelle vous collecterez les données ; un élément peut être une jeune personne, un parent ou un prestataire de service.

Grappe : un groupe agrégé d'éléments à partir duquel vous collecterez les données ; une grappe peut être une classe, une école, une structure sanitaire ou un groupe de jeunes.

Cadre d'échantillonnage : une liste complète de tous les éléments pertinents ou grappes qui sont utilisés pour choisir un échantillon.

Vous pouvez opter pour une assistance extérieure.

Un échantillonnage bien fait renforce la crédibilité d'une évaluation. Toutefois, l'échantillonnage peut être une activité compliquée, en particulier dans le cas de programmes complexes et à large échelle.

Après la lecture de ce chapitre, vous pourrez décider si vous voulez vous faire assister techniquement afin d'assurer la robustesse de vos schémas d'échantillonnage. Les experts des universités locales et les instituts de recherche pourront vous aider à élaborer un schéma d'échantillonnage efficace pour l'évaluation de votre programme.

En général, les informations collectées pendant une évaluation de processus mesureront les objectifs au niveau du programme. Celles collectées pendant une évaluation de résultat ou d'impact mesureront les objectifs au niveau de la population.

Les types de méthodes d'échantillonnage

Les méthodes d'échantillonnage se répartissent en deux grandes catégories : l'échantillonnage probabiliste et l'échantillonnage non-probabiliste.

Vous aurez besoin de faire un choix à propos du type à utiliser. Les méthodes d'échantillonnage probabiliste ont l'avantage de renforcer la validité de vos résultats d'évaluation. Toutefois, elles peuvent prendre beaucoup de temps, être onéreuses et exiger un niveau de compétence que votre programme n'a peut être pas. Les méthodes d'échantillonnage non-probabiliste sont plus flexibles, moins chères et prennent peu de temps,

mais vous donnent des résultats d'évaluation plus faibles.

Les méthodes d'échantillonnage probabiliste sont basées sur la *théorie de la probabilité*, un concept mathématique basé sur des principes statistiques acceptés et se réfère à la capacité de prédire la vraisemblance statistique de l'avènement d'un événement aléatoire. Les méthodes d'échantillonnage probabiliste impliquent les conditions suivantes :

- chaque élément du programme a la même chance d'être choisi (notez : les éléments ne doivent pas avoir une égale chance, seulement une chance)
- il est possible de calculer la probabilité de chaque élément choisi et
- la chance aléatoire détermine les éléments choisis.

Les méthodes d'échantillonnage non-probabiliste en revanche ne sont pas basées sur la théorie de la probabilité. Avec ces méthodes, les échantillons ne sont pas choisis au hasard. Ces méthodes consistent à :

- obtenir un échantillon de sujets sur la base de l'opportunité,
- utiliser votre jugement dans le choix de ce que vous pensez être un échantillon représentatif de la population générale ou
- baser le choix de l'échantillon sur les sujets référés à d'autres échantillons.

Le tableau ci-dessous décrit les méthodes d'échantillonnage spécifiques aux deux catégories.

Les types de méthodes d'échantillonnage	
Méthodes d'échantillonnage probabiliste	Méthodes d'échantillonnage non-probabiliste
<p>Echantillonnage aléatoire simple : les éléments sont choisis au hasard pour que chaque élément ait une chance égale de sélection. Les éléments peuvent être choisis dans un chapeau ou plus scientifiquement à partir d'une table de nombres aléatoires que vous trouverez dans un livre de statistiques. Ils peuvent aussi être générés par ordinateur.</p> <p>Echantillonnage systématique : le premier élément est choisi au hasard. Les éléments subséquents sont choisis en utilisant un intervalle fixe (par exemple, chaque 10^{ème} élément) jusqu'à l'obtention de la taille désirée de l'échantillon.</p> <p>Echantillonnage stratifié : la population à échantillonner est divisée en groupes homogènes selon les caractéristiques que vous considérez importantes pour les indicateurs à mesurer, tels que les jeunes sexuellement actifs. Un échantillon aléatoire simple ou systématique est ensuite choisi dans chaque groupe.</p> <p>Echantillonnage en grappes : d'abord, un échantillon aléatoire en grappes est choisi dans un cadre d'échantillonnage. Des exemples de grappes comprennent : les écoles, les formations sanitaires et les clubs de jeunes. Ensuite, un échantillon aléatoire simple d'individus est choisi à l'intérieur de chaque grappe.</p>	<p>Echantillonnage par convenance : un échantillon est tiré sur la base de l'opportunité. Par exemple, l'échantillon pourrait inclure les jeunes participant à une activité scolaire, les prestataires de services participant à une conférence ou les parents participant à un événement scolaire.</p> <p>Echantillonnage par quota : un cadre d'échantillonnage est défini avant la collecte de données et un échantillon est choisi de cette liste, mais pas au hasard.</p> <p>Echantillonnage en boule de neige : les données sont collectées auprès d'un petit groupe de personnes ayant des caractéristiques spéciales et qui vont ensuite identifier d'autres personnes comme elles. Les données sont collectées auprès de ces nouvelles personnes qui vont ensuite identifier d'autres personnes comme elles. Ce processus continue jusqu'à ce que la taille de l'échantillon soit atteinte ou que la collecte de données supplémentaires ne produise aucune nouvelle information. Cette méthode est aussi connue sous le nom d'échantillonnage par <i>réseau</i> ou échantillonnage par chaîne de référence.</p>

<p>Echantillonnage à plusieurs degrés : comme l'échantillonnage en grappes mais avec plusieurs degrés d'échantillonnage et de sous-échantillonnage. Cette méthode est habituellement utilisée dans les enquêtes de population à grande échelle.</p>	
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Quelle est la meilleure méthode d'échantillonnage ?

Pour choisir la méthode d'échantillonnage qui conviendra le mieux à vos besoins, vous devez considérer :

- le temps et les ressources disponibles,
- la taille de votre programme,
- les indicateurs que vous envisagez de mesurer,
- les sources de données auprès desquelles vous envisagez de collecter l'information.

L'encadré sur la page suivante résume les principaux avantages et désavantages des méthodes de l'échantillonnage probabiliste et non-probabiliste.

L'échantillonnage probabiliste est préféré dans la plupart des types d'évaluation de programmes de jeunes.

Si vous travaillez avec un programme dont la population cible comprend plus de 100 jeunes et que vous essayez de mesurer les changements d'indicateurs relatifs aux objectifs du programme, les méthodes d'échantillonnage probabiliste vous donneront des résultats d'évaluation plus objectifs et plus scientifiquement défendables. Les méthodes d'échantillonnage non-probabiliste bien que moins chères et prenant moins de temps, peuvent vous rendre vulnérable sur des questions concernant la représentativité ou la présence ou l'absence de biais dans les données d'évaluation. La principale raison pour laquelle certains programmes n'utilisent pas l'échantillonnage probabiliste dans leur évaluation est le manque de temps, de ressources ou d'expertise pour mener ce type d'échantillonnage.

L'échantillonnage probabiliste doit être utilisé dans certaines circonstances. Il y a des circonstances dans lesquelles l'échantillonnage probabiliste n'est peut être pas possible ou pas indiqué :

- **L'évaluation des petits programmes de jeunes** : quand le nombre des éléments choisis est petit (moins que 20), les propriétés clés de l'échantillonnage probabiliste ne s'appliquent pas. Si vous envisagez de collecter des données auprès de moins de 20 individus, un échantillon par quota que vous considérez comme représentatif des principales caractéristiques sera aussi efficace qu'un échantillon probabiliste.
- Certains programmes travaillent avec des sous-groupes de jeunes tels que les enfants de la rue ou les drogués. Dans ces situations, il peut être impossible d'élaborer un *cadre d'échantillonnage* ou une liste de tous les jeunes qui appartiennent à cette population cible. Sans un cadre d'échantillonnage, vous ne pouvez pas faire un échantillonnage probabiliste. Dans ces cas, l'échantillonnage en boule de neige est souvent la seule option.

- **Les groupes de discussions dirigées** : rassembler un groupe de répondants choisis au hasard dans une localité donnée pour conduire des discussions dirigées peut s'avérer une activité difficile. En conséquence, les échantillonnages par quota et par convenance sont souvent utilisés ; parmi ceux-ci, l'échantillonnage par quota est préféré parce qu'il est moins prédisposé au biais.

Avantages et désavantages des méthodes d'échantillonnage probabiliste et non-probabiliste		
Type d'échantillonnage	Avantages	Inconvénients
Echantillonnage probabiliste	<ul style="list-style-type: none"> • Peu prédisposé au biais • Permet l'estimation de la taille de l'erreur d'échantillonnage à partir de laquelle vous pouvez déterminer l'importance statistique des changements/différences entre les indicateurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Exige que vous ayez la liste de tous les éléments de l'échantillon • Prend beaucoup de temps • Plus coûteux • Aucun avantage quand les petits nombres d'éléments sont à choisir
Echantillonnage non-probabiliste	<ul style="list-style-type: none"> • Plus flexible • Moins coûteux • Prend moins de temps • Échantillons jugés représentatifs peuvent être préférés quand les petits nombres d'éléments sont à choisir 	<ul style="list-style-type: none"> • Grand risque de biais • Ne peut pas être généralisé à la population cible du programme • La subjectivité peut rendre difficile la mesure des changements d'indicateurs dans le temps • Aucun moyen de mesurer la précision ou la fiabilité des données

L'échantillonnage en grappes

L'échantillonnage en grappes est le type d'échantillonnage probabiliste le plus largement utilisé, et il est utile pour la plupart des types d'évaluations des programmes de SRA. Il comprend deux phases :

- Premièrement, identifiez les groupes auprès desquels vous voulez collecter les données tels que les écoles, les formations sanitaires ou les clubs de jeunes. Ces groupes sont appelés *grappes*. Ensuite, faites une liste de toutes les grappes ; celle-ci sera votre cadre d'échantillonnage à partir duquel vous allez sélectionner un échantillon des grappes.
- Deuxièmement, établissez une liste contenant les éléments qui se trouvent dans l'échantillon des grappes choisi et sélectionnez un échantillon de ces éléments. Ces éléments sélectionnés peuvent être des utilisateurs des services de santé, des membres de clubs de jeunes ou tout autre individu auprès de qui vous voulez collecter vos données.

Par exemple, supposez que votre organisation a un programme d'éducateurs camarades dans 40 écoles. Chaque école sera considérée comme une grappe. D'abord, vous sélectionnez un échantillon d'écoles parmi les 40 écoles impliquées dans le programme. Ensuite, vous choisissez au hasard un échantillon d'élèves dans chaque école incluse dans l'échantillon. Celui-ci sera l'échantillon auprès duquel vous collecterez les données.

L'échantillonnage en grappes est le type d'échantillonnage probabiliste le moins coûteux parce qu'il n'exige pas de développer un cadre d'échantillonnage de tous les éléments avant de sélectionner un échantillon. Développer des cadres d'échantillonnages des individus peut

être coûteux. Par exemple, il sera difficile d'établir une liste de tous les clients qui ont utilisé les services des 12 centres de santé que vous voulez échantillonner. Il est en revanche plus facile de lister tous les centres de santé et de considérer chaque centre comme une grappe. Après avoir obtenu un échantillon des centres de santé, vous aurez seulement à établir les listes des clients des centres de santé à échantillonner.

Etape 1 : Définir les grappes à utiliser

Une grappe est un ensemble clairement défini d'éléments d'échantillon à partir desquels vous pouvez choisir un sous - échantillon plus petit. Les grappes peuvent être :

- des aires géographiques délimitées (dans les enquêtes de ménages – les ménages et les répondants individuels sont les sous - échantillons à choisir dans les étapes ultérieures de sélection) ;
- des écoles ;
- des structures sanitaires et
- des clubs de jeunes.

Ainsi, les centres de santé peuvent servir de grappes pour mesurer les indicateurs de processus et de résultats. Pour mesurer l'impact, vous pouvez sélectionner des grappes à partir des aires géographiques définies par une direction nationale de statistique (aires d'énumération de recensement ou AER).

Le choix de l'unité à utiliser dépendra des données disponibles. Il est important de se rappeler qu'avec l'échantillonnage par grappe vous pouvez minimiser l'effort requis pour développer un cadre d'échantillonnage.

Par conséquent, l'unité que vous utiliserez comme grappe doit dépendre des éléments des groupes intéressant l'échantillonnage. Le tableau ci-dessous illustre les grappes possibles pour différents éléments d'échantillons.

Eléments d'échantillons et grappes possibles	
Elément d'échantillon	Grappes possibles
Jeunes	<ul style="list-style-type: none"> • Aires géographiques, communautés ménages • Ecoles • Classes, sections d'une école • Organisations de jeunes, clubs de sports • Formations sanitaires • Lieux de travail • Jeunes identifiés comme personnes de référence par un éducateur camarade
Parents et membres de la famille élargie	<ul style="list-style-type: none"> • Quartiers, villages, autres aires géographiques • Les personnes dont les enfants - des jeunes adultes - ont été choisis pour un échantillon (utilisant les mêmes grappes comme ci-dessus)
Enseignants	<ul style="list-style-type: none"> • Ecoles • Classes, sections d'une école
Les responsables communautaires	<ul style="list-style-type: none"> • Aires géographiques, communautés • Institutions religieuses

	<ul style="list-style-type: none"> • Institutions commerciales • Bureaux gouvernementaux
Prestataires de services	<ul style="list-style-type: none"> • Hôpitaux, centres de santé • Ligne téléphonique d'urgence • Visite à domicile
Événements des services de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Hôpitaux, centres de santé • Pharmacies • Tours de garde au sein d'un centre de santé
Éducateurs camarades	<ul style="list-style-type: none"> • Ecoles • Organisations de jeunes • Lieux de travail
Travailleurs sexuels	<ul style="list-style-type: none"> • Maisons closes • Bars, clubs • Routes commerciales

Étape 2 : Elaborer le cadre d'échantillonnage

Dans l'échantillonnage en grappe, le *cadre d'échantillonnage* est une liste des grappes. Il se peut que cette liste de grappes soit déjà disponible. Dans ce cas, vous devrez vous assurer que cette liste est complète et à jour, sinon vous devrez créer un cadre d'échantillonnage. Pour cela, vous devrez visiter les communautés de la zone d'intervention de votre programme et établir les listes des écoles, des centres de santé ou des organisations de jeunes. Vous pourrez aussi esquisser des cartes des villages, des quartiers ou des rues qui seront utilisés comme grappes.

Remarque

Éviter les biais

Un biais est une différence entre l'estimation d'un indicateur mesuré dans l'enquête et sa « vraie » valeur. Pour éviter les biais, les cadres d'échantillonnage doivent couvrir toute la population cible pour l'évaluation d'un programme. Par exemple, si vous avez inclus dans votre échantillon uniquement les participants actifs du programme, vous pourriez obtenir une vue biaisée de la force de votre programme. En ne prenant pas en compte les jeunes qui ont abandonné le programme, vous manquerez d'importantes informations comme par exemple, les raisons pour lesquelles quelques jeunes n'ont pas aimé l'intervention.

La plupart des programmes ont une liste de centres de santé affiliés. Si vous utilisez les AER de la direction nationale de la statistique comme grappes pour mener des enquêtes auprès des jeunes dans les ménages, cette liste devrait être disponible. Si non, vous devez entreprendre un travail préliminaire de terrain pour établir la liste des quartiers ou des rues de la ville.

Si pour des raisons financières et logistiques il n'est pas possible de créer une liste de tous les éléments de l'ensemble de la population cible, vous pouvez restreindre votre échantillon à une partie de la population cible incluse dans le cadre d'échantillonnage. Ainsi, vous pourriez inclure seulement les centres de santé situés au centre de la ville. Il faut savoir cependant qu'un échantillon tiré de ce cadre d'échantillonnage produira des résultats d'évaluation qui seront valables seulement pour les centres de santé situés au centre de la ville.

La généralisation des effets du programme à toute la ville pourrait être faite seulement sous la forte hypothèse que les autres centres de santé étaient autant efficaces que ceux situés au centre de la ville.

Etape 3 : Choisir un échantillon des grappes

Une fois que vous avez développé votre cadre d'échantillonnage, la prochaine étape consiste à choisir un échantillon des grappes en utilisant un *échantillonnage aléatoire simple ou systématique*. Pour l'enquête de ménage, par exemple, vous pourriez choisir un échantillon de AER en utilisant l'échantillonnage systématique. Les étapes spécifiques incluses dans l'échantillonnage systématique sont décrites dans l'Annexe 1.

La détermination de la meilleure méthode à utiliser dépendra du nombre de grappes dans le cadre d'échantillonnage et de quelques considérations statistiques discutées plus loin dans ce chapitre et dans l'Annexe 1. La question sur le nombre de grappes à choisir est également discutée dans l'Annexe 1.

Etape 4 : Choisir un échantillon d'éléments à partir des grappes choisies

Finalement, vous aurez à choisir un échantillon d'éléments à partir des grappes que vous avez triées. Ceci est souvent fait en utilisant soit l'échantillonnage aléatoire simple soit l'échantillonnage systématique ; selon le contexte, vous pourrez utiliser d'autres modèles d'échantillonnage. Par exemple, après avoir sélectionné un échantillon des centres de santé, vous pourriez, un jour choisi au hasard, mener des interviews de sortie avec tous les jeunes clients. Les instructions concernant les méthodes d'échantillonnage à utiliser selon les différents contextes sont fournies dans l'Annexe 1. Le tableau suivant résume comment les étapes fondamentales de l'échantillonnage par grappes pourraient être appliquées dans les enquêtes auprès des ménages, des écoles, et des structures sanitaires.

Schémas d'échantillonnage en grappes pour les enquêtes des ménages, d'écoles et de structures sanitaires							
Type d'enquête	Population cible	Définition de la grappe	Cadre d'échantillonnage (pour les grappes)	Sélection de l'échantillon des grappes	Cadre d'échantillonnage (pour les éléments)	Sélection de l'échantillon des éléments	Pour plus d'information
Ménage	Jeunes, parents	Aire géographique avec limites définies : AER, quartier de la ville, villages etc.	Liste des AER ou d'autres aires géographiques	Utilisez l'échantillonnage systématique pour choisir les AER (ou autres aires géographiques à partir desquelles vous ferez l'échantillonnage	Liste des ménages à l'intérieur d'une grappe choisie	Utilisez l'échantillonnage aléatoire simple ou systématique pour choisir un nombre égal de ménages à partir de chaque grappe	Cf. l'Annexe 1 pour des méthodes alternatives d'échantillonnage Cf. Annexe 2
	Responsables communautaires	Même chose que ci-dessus	Même chose que ci-dessus	Même chose que ci-dessus	Liste des responsables communautaires à l'intérieur d'une grappe choisie	Utilisez l'échantillonnage aléatoire simple pour choisir un nombre égal de responsables dans chaque échantillon de grappe ou choisissez un échantillon de grappes et incluez tous les responsables communautaires de ces grappes	
Ecole	Parents d'élèves	Ecoles	Liste des écoles ciblées par le programme	Utilisez l'échantillonnage systématique pour choisir des écoles à partir desquelles ferez l'échantillonnage	Liste de tous les élèves de chaque école ou liste de toutes les classes de chaque école	Utilisez l'échantillonnage aléatoire simple ou l'échantillonnage systématique pour choisir des élèves échantillons d'une liste de tous les élèves ou choisissez un échantillon de classes et incluez tous les élèves	Cf. Annexe 2

Schémas d'échantillonnage en grappes pour les enquêtes de ménage, d'école et de structures sanitaires.							
Type d'enquête	Population cible	Définition de la grappe	Cadre d'échantillonnage (pour les grappes)	Sélection de l'échantillon des grappes	Cadre d'échantillonnage (pour les éléments)	Sélection de l'échantillon des éléments	Pour plus d'information
Ecole (suite)	Enseignants, administrateurs	Comme ci-dessus	Comme ci-dessus	Comme ci-dessus	Liste de tous les enseignants dans chaque école ou liste des classes dans chaque école	Utiliser un échantillonnage simple aléatoire ou systématique pour choisir les enseignants à partir d'une liste de tous les enseignants ou choisir les enseignants associés aux classes d'échantillon choisies pour les enquêtes estudiantines (stratégie liée)	
Structure sanitaire	Prestataires de services	Structures sanitaires	Liste de toutes les structures touchées par le programme	Utiliser l'échantillonnage systématique pour choisir les structures à partir desquelles vous ferez l'échantillonnage	La liste des prestataires de services dans chaque structure d'échantillonnage	Utiliser l'échantillonnage simple aléatoire ou systématique pour choisir les prestataires à partir d'une liste de tous prestataires de chaque structure ou interviewer tous les prestataires présents pendant un jour choisi au hasard au cours d'une visite de la structure de l'échantillon	

Questions clés relatives à l'échantillonnage des grappes

Un certain nombre de questions affecte la façon dont vous choisissez les échantillons, à savoir :

- décider s'il faut échantillonner les grappes ou les éléments ou les inclure tous ;
- déterminer combien de grappes choisir dans un échantillon ;
- échantillonner des grappes de différentes tailles ;
- sélectionner les différents éléments de l'échantillon pour la même enquête ;
- échantillonner des sous-groupes de population, et
- décider quand utiliser les enquêtes de ménages de la population générale pour évaluer les programmes scolaires et ceux des structures sanitaires.

Décider s'il faut faire un échantillonnage des grappes ou des éléments ou s'il faut les inclure tous.

Il y a des situations dans lesquelles vous n'aurez pas besoin d'échantillonner les grappes ou les éléments. Décider s'il faut faire l'échantillonnage des grappes ou des éléments dépend de deux choses :

- **du nombre de grappes que vous disposez**
Pour les programmes à petite échelle couvrant seulement quelques sites de programme (par exemple : les communautés, les écoles et les structures), vous pourrez inclure tous les sites.
- **du nombre d'éléments existant dans chaque grappe**
Si le nombre d'éléments dans chaque site n'est pas très grand, il serait plus simple et logique d'inclure tous les éléments de la grappe. Si pour évaluer un programme scolaire, vous utilisez des questionnaires auto-administrés, il sera plus facile (si les ressources le permettent), d'inclure toutes les classes dans les écoles d'échantillons ou tous les étudiants dans les classes d'échantillons. Cela est aussi valable pour :
 - les autorités scolaires et les enseignants dans les écoles d'échantillon,
 - les responsables communautaires et
 - les responsables et les prestataires de services dans les structures sanitaires.

Déterminer combien de grappes choisir dans un échantillon.

La taille de votre échantillon dépendra principalement des ressources disponibles. En d'autres mots, choisissez autant de grappes (ex. les communautés, les écoles ou les structures) que vos ressources le permettent. Vous devrez cependant sélectionner un minimum de 30 grappes, surtout dans le cadre de programme à grande échelle. Un échantillon comprenant un grand nombre de petites grappes est préférable à un échantillon comprenant un petit nombre de grandes grappes. En effet, un nombre plus petit de grappes réduira la précision ou la fiabilité de vos données, rendant ainsi plus difficile la détection des changements réels dans les indicateurs. Il est donc préférable de choisir 30 écoles avec une population de 200 étudiants chacune que de choisir 20 écoles avec une population de 300 étudiants chacune. Si votre échantillon comprend moins que 20 grappes, il y a peu d'avantage à utiliser une méthode de sélection des grappes aléatoire, car les propriétés statistiques désirables de l'échantillonnage aléatoire ne s'appliquent pas aux échantillons de moins de 20 grappes.

Dans de tels cas, un échantillon «représentatif catégoriel» des grappes dont la distribution ou le profil des grappes au niveau des caractéristiques importantes (ex. la taille, la localisation, le niveau socio-économique du groupe d'étudiants ou de la zone d'intervention servie) est similaire à la distribution dans la population cible considérée comme l'ensemble, sera généralement acceptable. Pour faire cela en choisissant un échantillon d'écoles, vous devez vous assurer que les petites et les grandes écoles, les écoles au service des étudiants riches aussi bien que des étudiants pauvres, et les écoles dans différentes parties de la zone géographique couverte par votre programme sont incluses dans l'échantillon.

L'Annexe 1 offre encore plus de conseils concernant le choix du nombre des grappes.

Points à considérer dans le cas de l'échantillonnage de grappes de tailles variables.

Quand on fait l'échantillonnage de grappes de tailles variables (exemple, les écoles avec différents nombres d'étudiants, les zones géographiques avec des tailles de populations variables), il faut utiliser un échantillonnage systématique avec une probabilité proportionnelle à la taille (PPT). La PPT permet de donner aux grappes les plus grandes une plus grande chance de sélection qu'aux grappes les plus petites. Ceci donne un avantage aux éléments des grandes grappes qui ont une plus petite chance d'être choisis à la seconde étape de la sélection de l'échantillon que les éléments dans les petites grappes.

L'échantillonnage en grappes est le type d'échantillonnage aléatoire le plus largement utilisé dans les enquêtes pour évaluer un programme.

Pour faire un échantillonnage systématique avec la PPT, vous avez besoin d'avoir *une mesure de la taille* (MT) des grappes que vous utilisez. Une MT est un compte ou une estimation du nombre d'éléments d'échantillons associés à chaque grappe. Des comptes exacts ne sont

pas nécessaires ; les estimations de MT sont suffisantes. Si une MT n'est pas disponible, les grappes d'échantillons peuvent être choisies en utilisant l'échantillonnage systématique avec une probabilité égale.

Les exemples d'une MT pour chaque type d'enquêtes sont :

- **la famille** : le nombre de familles ; la population totale estimée ; le nombre estimé de jeunes adultes dans la zone géographique
- **l'école** : le nombre d'étudiants
- **la structure sanitaire** : le nombre de jeunes clients vus dans les structures sanitaires.

Une description détaillée des étapes à suivre pour sélectionner un échantillon des grappes en utilisant l'échantillonnage systématique avec la PPT et la probabilité égale est incluse dans l'Annexe 1.

Il y a deux manières de sélectionner les différents éléments d'un échantillon (exemple : les étudiants, les parents, les enseignants, les responsables communautaires) pour la même enquête.

Supposons que vous menez une enquête scolaire comprenant comme éléments d'échantillon : les étudiants, les parents, les enseignants.. Vous avez deux options :

- **Choisir les éléments d'échantillon indépendamment les uns des autres** : ceci nécessite un processus d'échantillonnage séparé - ou *indépendant* - pour les étudiants, les enseignants et les parents.
- **Inclure tous les éléments d'échantillon dans le même échantillon** : en d'autres termes, choisir les parents et les enseignants associés au même échantillon des écoles ou des classes sélectionnées pour les enquêtes des étudiants. Il s'agit alors d'un d'échantillonnage *lié*.

Le premier avantage de l'échantillonnage lié est qu'il réduit la collecte des données au même ensemble de grappes, limitant ainsi les coûts de collecte de données. Cette stratégie vous permet aussi d'associer ou de faire une corrélation entre les indicateurs pour différents éléments pendant l'analyse. Par exemple, si les enseignants et les parents sélectionnés pour une évaluation de programme étaient aussi des enseignants et des parents des étudiants sélectionnés pour l'échantillon, il serait alors possible de déterminer si les changements dans les indicateurs de résultats pour les étudiants étaient liés aux attitudes et aux comportements de leurs enseignants et de leurs parents.

Remarque : Les mêmes options sont valables pour sélectionner les éléments d'échantillon tels que les familles, les jeunes adultes, les parents ou les responsables communautaires (voir Annexe 1 pour des exemples).

Vous pouvez vouloir faire un échantillonnage des sous – groupes.

Si vous voulez mesurer des indicateurs pour des sous - groupes spécifiques au sein de votre population cible (exemple : par sexe, âge, groupe ethnique, statut économique, urbain/rural/péri – urbain), il vous faudra choisir un échantillon séparé pour chaque sous –groupe afin d’obtenir une taille adéquate d’échantillon pour chaque sous - groupe. Par exemple, vous pouvez vouloir connaître si votre programme a été également effectif pour les jeunes adultes hommes et femmes. Si tel est le cas, la seule façon d’être sûr que vous aurez assez de sujets masculins et féminins est de sélectionner des échantillons séparés. Le processus de diviser la population cible en sous - groupes et ensuite de prendre un échantillon de chaque groupe est connu sous le nom de la *stratification*.

Il est important de savoir quand utiliser les enquêtes de ménage de la population générale pour évaluer les programmes.

Il faut utiliser ces enquêtes pour évaluer les programmes scolaires ou les programmes des structures seulement si la proportion de la population touchée par le programme est d’au moins 50 pour cent et de préférence 75 pour cent. Les enquêtes de ménages ne sont pas un moyen efficace d’évaluation pour les programmes couvrant moins de 40 pour cent de la population générale des jeunes adultes car pour trouver un nombre suffisant de jeunes adultes qui auront été exposés au programme, il faudra contacter un très grand nombre de ménages.

Déterminer la taille de l'échantillon

Beaucoup d’indicateurs de résultats de SRA sont mesurés au niveau des individus ou des événements, d’où des éléments d’échantillons comprenant les jeunes, les parents, les responsables communautaires, les enseignants, les agents de santé, les éducateurs camarades et les transactions de service. *La taille de l'échantillon* se réfère au nombre des éléments de l’échantillon à partir desquels vous devrez collecter des données afin que les résultats de votre évaluation soient statistiquement importants. La taille de votre échantillon dépend d’un certain nombre de facteurs, notamment :

- les indicateurs choisis
- la valeur de base des indicateurs dans la population d’étude et
- le degré de changement que vous pensez pouvoir mesurer correctement.

En mesurant les changements dans les indicateurs, vous déterminerez combien d’individus ou d’événements ont besoin d’être enquêtés dans chaque tour de collecte de données de façon à mesurer exactement les changements dans les indicateurs que vous avez spécifiés. Ce chapitre traite du calcul des tailles des échantillons à mesurer :

- les changements dans les indicateurs impliquant un comportement,
- les changements dans les indicateurs impliquant plus d’un comportement et

- les changements dans les indicateurs pour des unités agrégées telles que les écoles, les structures et les communautés.

Les trois points à considérer concernant la taille de l'échantillon :

- **Mesurer dans le temps les changements dans les indicateurs sélectionnés spécifiés au début du programme nécessite une taille d'échantillon plus grande :** la taille d'échantillon exigée pour faire cela est plus grande que la taille d'échantillon nécessaire pour mesurer un indicateur à un point donné dans le temps.

Tableau de la taille de l'échantillon		
Echantillon minimum exigé pour mesurer les changements dans les indicateurs impliquant un comportement		
Niveau départ de l'indicateur (P1)	Niveau d'indicateur que vous espérez atteindre (P2)	La taille d'échantillon exigée (n)
.10	.20	438
.10	.25	216
.20	.30	638
.20	.35	300
.30	.40	775
.30	.45	353
.40	.50	843
.40	.55	376
.50	.60	843
.50	.65	368
.60	.70	775
.60	.75	330
.70	.80	638
.70	.85	267
.80	.90	438
.80	.95	163

Les tailles des échantillons indiqués supposent une portée significative et une puissance de 90 pour cent, un effet de conception de 2,0 et des tests statistiques bilatéraux. Voir Annexe 2 pour la discussion de ces paramètres.

Remarque _____

Pour les scénarios non couverts dans le tableau de la taille d'échantillon

se référer à un tableau plus complet indiquant les exigences de la taille d'échantillon pour différentes combinaisons d'importance significative et de puissance dans l'Annexe 2. Cette annexe inclut aussi une formule pour calculer la taille d'échantillon requis et des conseils sur la sélection des paramètres en utilisant cette formule.

- **Cette discussion suppose que vos indicateurs seront mesurés comme des proportions :** en effet, la plupart des évaluations des programmes de jeunes utilisent les indicateurs mesurés comme des proportions.

- **Cette discussion ne fait pas de distinction entre l'utilisation des méthodes d'échantillonnage probabiliste et non-probabiliste :** il faut noter cependant qu'une taille d'échantillon adéquate ne minimisera pas le risque de biais des échantillons non- probabiliste

Calculer la taille de l'échantillon pour mesurer les changements dans les indicateurs impliquant un comportement dépend des cinq facteurs suivants :

- *Le niveau de départ* de l'indicateur (c'est-à-dire, le niveau d'un indicateur au moment de l'enquête de base). Nous étiquetterons ceci P1
- *La taille du changement* dans un indicateur que vous voulez détecter d'une façon fiable. Nous étiquetterons ceci (P2-P1), où P2 est le niveau d'un indicateur au deuxième tour de la collecte des données.
- La probabilité avec laquelle vous voulez être certain que le changement (P2-P1) ne s'est pas produit par hasard. On appelle cela *le niveau d'importance significative*.
- La probabilité avec laquelle vous voulez être certain de détecter la taille du changement (P2-P1), s'il y a eu changement en réalité. On appelle cela la *puissance*.
- La proportion des éléments de l'échantillon dans la population cible qui a les caractéristiques spécifiées dans l'indicateur à mesurer.

Pour aider à déterminer la taille de l'échantillon, vous aurez besoin de mesurer les changements dans les indicateurs impliquant un comportement, voir tableau à gauche. Les tailles des échantillons listées sont basées sur 90 pour cent d'importance et de puissance.

Pour utiliser ce tableau :

- **Choisissez le niveau de départ d'un indicateur (P1) :** par exemple, votre indicateur peut être la proportion des jeunes adultes qui ont l'intention d'utiliser des préservatifs lors de leurs prochaines relations sexuelles. Avant d'entreprendre votre première enquête, vous estimez qu'environ 30 pour cent des jeunes adultes voudraient utiliser des préservatifs. Donc, P1 est placé à 30.

Remarque : S'il n'est pas possible d'estimer le niveau de départ d'un indicateur, le chemin le plus sûr est de choisir une valeur de P1 égale à ,50, parce que cela assurera une taille d'échantillon adéquate même si la vraie valeur de P1 est différente de ,50.

- **Spécifiez la taille du changement que vous voulez détecter en toute fiabilité (P2-P1) :** par exemple, supposons que votre programme accomplisse ses performances si la proportion de jeunes qui ont l'intention d'utiliser les préservatifs était augmentée de 15 pour cent (à 45 pour cent.) Donc, P2 est fixé à 45.

Remarque : Seuls les changements de pourcentage de 10 et 15 points sont donnés dans le tableau. Mesurer des changements plus petits exige des tailles d'échantillon plus grandes parce qu'on a besoin de beaucoup plus de précision pour mesurer les petits changements. Des changements de pourcentage de moins de 10 points exigent une taille d'échantillon qui pourrait dépasser les ressources disponibles à votre effort d'évaluation.

- **Lisez la taille de l'échantillon exigée sur le tableau :** avec P1 placé à ,30 et P2 placé à ,45, une taille d'échantillon de 353 jeunes adultes par tour de collecte de données serait exigée selon le tableau.

Remarque : Rappelez-vous que chaque tour de collecte de données exigera cette taille de l'échantillon. Dans l'exemple ci-dessus, vous aurez besoin d'un échantillon de 353 jeunes adultes dans l'enquête de base et d'un autre échantillon de 353 jeunes adultes pour l'enquête de suivi.

Exemple _____

Calculez la taille de l'échantillon

Supposons que l'objectif d'un programme scolaire est de réduire la proportion des garçons qui pensent qu'il est normal de forcer les filles à avoir des rapports sexuels. Il est estimé que 50 pour cent des garçons pensent que ce comportement est acceptable au commencement du programme (P1 = ,50). Le programme vise à réduire ce pourcentage d'au moins 10 points (P2 = ,40). Si l'on veut utiliser un degré de portée significative et de puissance de 90 pour cent, la taille de l'échantillon requise est de 843 garçons par tour de collecte de données. Cet exemple illustre le fait que la taille de l'échantillon exigée pour mesurer un changement de ,50 à ,40 est la même que celle exigée pour mesurer un changement entre ,40 et ,50. Ceci s'applique à des changements équivalents entre d'autres niveaux aussi.

De nombreux évaluateurs ajoutent une marge de sécurité pour les non-réponses et les abandons. Dans toutes les études il y a des sujets qui ne coopèrent pas ou abandonnent. Ce problème est habituellement abordé en augmentant la taille de l'échantillon ciblé par une proportion fixe (environ 10 pour cent). Si le tableau ci-dessus recommande un échantillon de 843, vous pourriez l'augmenter de 10 pour cent, à 927, afin de compenser pour chaque non-réponse.

Les taux d'abandon de 25 à 30 pour cent ou plus sont communs dans les études de suivi chez les jeunes. Pour continuer l'exemple ci-dessus, après avoir ajouté une marge de 10 pour cent pour les non – réponses, vous pourriez ajouter 25 pour cent en plus comme précaution contre les abandons, en élevant ainsi l'échantillon de base de 927 à 1,159. Ceci renforcera votre compétence à détecter des changements réels dans les indicateurs, en dépit des non – réponses et des abandons.

Calcul de la taille de l'échantillon pour mesurer les changements dans deux comportements

A supposer qu'un des objectifs de programme soit d'accroître la proportion des élèves du secondaire qui utilisent un préservatif pendant leur premier rapport sexuel.

- **Calculez la taille de l'échantillon dont vous aurez besoin pour mesurer l'importance du changement concernant l'usage du préservatif :** vous pourriez estimer que seulement environ 10 pour cent des étudiants utilisent actuellement un préservatif lors de leur premier rapport sexuel ($P_1 = ,10$). Votre programme vise à doubler ceci à 20 pour cent ($P_2 = ,20$). Avec 90 pour cent d'importance significative et de puissance, la taille requise de l'échantillon selon le tableau est $n = 438$ étudiants par tour de collecte de données.
- **Calculez combien de jeunes vous devrez enquêter pour obtenir la taille souhaitée de l'échantillon de jeunes qui ont eu leurs premières relations sexuelles :** si les prévisions actuelles sont que 10 à 15 pour cent des étudiants initient leur premier rapport sexuel chaque année, sur une période de projet de trois ans, 30 à 45 pour cent des étudiants auront eu leur premier rapport sexuel. Puisque qu'un minimum de 30 pour cent des étudiants initieront leur premier rapport sexuel pendant la période de trois ans du projet, la taille de l'échantillon exigée par tour de collecte de données est $n = 438 / ,30 = 1.460$ étudiants.

Le calcul de la taille de l'échantillon pour mesurer les changements dans les indicateurs impliquant plus d'un comportement demande une seconde étape. Par exemple, l'indicateur de votre programme pourrait être « Proportion de jeunes adultes qui ont utilisé un préservatif pendant leur dernier rapport sexuel ». Cet indicateur exige la mesure de deux comportements : (1) la proportion de jeunes qui ont eu un rapport sexuel et (2) la proportion de jeunes qui ont utilisé un préservatif pendant ce rapport.

- **Calculez la taille de l'échantillon nécessaire pour mesurer le changement dans l'utilisation des préservatifs :** en utilisant le tableau de la taille d'échantillon, déterminez combien de jeunes il faudra enquêter pour mesurer un changement dans la proportion qui a utilisé le préservatif pendant leurs derniers rapports sexuels. Si vous avez estimé que les préservatifs utilisés pendant les derniers rapports sexuels étaient de 30 pour cent (P_1) et vous espérez accroître cette proportion à 45 pour cent (P_2), alors il serait nécessaire de faire l'échantillonnage de 353 jeunes.
- **Calculez combien de jeunes vous devrez enquêter pour obtenir la taille souhaitée de l'échantillon de jeunes sexuellement actifs :** cet indicateur peut être mesuré seulement avec les jeunes qui sont sexuellement actifs, par exemple, des jeunes qui ont eu des rapports sexuels pendant les six derniers mois. En supposant que tous les jeunes ne soient pas sexuellement actifs, vous devrez estimer le nombre de jeunes qu'il faudra interviewer pour trouver les 353 jeunes qui sont sexuellement actifs.

Premièrement, estimez la proportion supposée de jeunes qui ont eu des rapports sexuels dans les six derniers mois ; par exemple, vous pourrez estimer que 40 pour cent des jeunes dans l'audience cible sont sexuellement actifs. Divisez alors la taille requise de l'échantillon (353) par la proportion supposée des répondants éligibles ($,40$). Le nombre de jeunes que vous aurez besoin d'interviewer afin de trouver 353 jeunes qui sont sexuellement actifs est $(353 / ,40)$, d'où

$n = 883$. En d'autres termes, vous devrez interviewer 883 jeunes afin de mesurer la proportion qui a utilisé des préservatifs durant leur dernier rapport sexuel.

Le plus difficile lors du calcul de la taille de l'échantillon pour les indicateurs qui impliquent plus d'un comportement est d'estimer la proportion sous-jacente appropriée, par exemple, estimer quelle proportion de jeunes adultes sont sexuellement actifs. Vous pouvez fonder vos estimations sur d'autres enquêtes ou sur des informations d'anecdotes de terrain. Si les ressources le permettent, mener une petite enquête pilote peut vous aider à estimer cette proportion.

Si vous n'êtes pas sûr de ce qu'il faut estimer pour un comportement particulier, il est préférable de *sous-estimer* la proportion concernée par le comportement. Plus vous sous-estimez le comportement donné dans votre population cible, plus grande sera la taille de l'échantillon. Par exemple, si vous n'êtes pas sûr que 40 à 50 pour cent des étudiants dans votre population cible se sont typiquement adonnés au sexe pendant une période donnée de six mois, vous devriez utiliser la figure de 40 pour cent pour déterminer les exigences de la taille de votre échantillon.

La mesure des changements dans les indicateurs pour des unités agrégées exige un échantillon plus petit.

Beaucoup de projets s'intéressent à mesurer les changements dans les indicateurs au niveau d'une école, d'une structure ou d'une communauté. Les exigences de la taille d'échantillon pour mesurer ces indicateurs seront de *un demi de la taille* de celles indiquées dans le tableau de taille de l'échantillon. Ceci se rapporte aux effets de schémas dans l'échantillonnage par groupe qui sont discutés dans l'Annexe 1.

Par exemple, supposons que vous souhaitiez mesurer les changements dans la proportion des écoles qui ont mis en place des programmes d'éducation des compétences de vie qui ont répondu à certaines indications. Si vous pensiez que seulement 10 pour cent des écoles avaient de tels programmes au début de la période d'observation et que vous vouliez être en mesure d'analyser un changement de pourcentage de 15 points, le tableau de la taille d'échantillon indique que vous auriez besoin de 216 écoles dans l'échantillon. Parce que vous êtes en train d'échantillonner une unité agrégée, seule la moitié de l'échantillon sera nécessaire – c'est-à-dire, seulement 108 écoles ($108 = 216/2$).

La taille de l'échantillon exigée pourrait dépasser le nombre de « sites » disponibles.

Certains programmes pourraient calculer la taille de l'échantillon exigée pour évaluer un programme scolaire et trouver que la taille d'échantillon exigée est plus grande que le nombre total des écoles couvertes par le programme. Dans ce cas, l'effort de l'évaluation devrait couvrir autant de sites que possible.

Calcul de la taille de l'échantillon			
	P1	P2	n
Garçons	,20	,35	300
Filles	,30	,45	353

Les questions fréquemment posées à propos de l'échantillonnage.

Mon programme a plusieurs indicateurs qui seront mesurés à travers la même collecte de données. Quels indicateurs dois-je utiliser pour estimer la taille de mon échantillon ?

Pour satisfaire les exigences de tous vos indicateurs, l'idéal serait de calculer la taille de l'échantillon nécessaire pour chacun de vos indicateurs et ensuite de choisir le plus grand de ceux-ci comme taille d'échantillon à utiliser. Cependant, si vous avez un grand nombre d'indicateurs, la tâche peut être ardue. Dans ce cas, vous pouvez :

- sélectionner quelques-uns de vos indicateurs les plus importants,
- calculer les exigences de la taille d'échantillon pour chacun d'eux, et
- utiliser le plus grand de ces calculs comme taille d'échantillon.

Sachez que cette stratégie a deux inconvénients (1) les changements dans certains indicateurs peuvent être mesurés plus précisément qu'il n'est nécessaire et (2) les changements dans d'autres indicateurs peuvent ne pas être mesurés avec suffisamment de précision.

Que se passe-t-il si je compare différents sous-groupes de jeunes adultes, d'écoles ou de structures ?

Comparer les changements dans les indicateurs pour différents sous-groupes exige des échantillons de tailles plus grandes. Par exemple, si vous voulez mesurer les changements dans les indicateurs séparément pour les jeunes adultes hommes et femmes, vous avez besoin de calculer séparément la taille de l'échantillon pour chaque genre.

Revenons à l'objectif du programme « Augmenter la proportion des élèves de l'école secondaire qui veulent utiliser le préservatif durant leur premier rapport sexuel. »

Si votre estimation est que 20 pour cent des garçons ont l'intention d'utiliser le préservatif lors de leur prochain rapport sexuel (P1) et que vous souhaitez élever ce pourcentage de 15 à 35 pour cent (P2), vous aurez besoin d'un échantillon de 300 garçons. Si vous pensez que 30 pour cent des filles veulent utiliser un préservatif lors de leur prochain rapport sexuel (P1) et vous voulez élever ce pourcentage à 45 pour cent (P2), vous aurez besoin d'un échantillon de 353 filles. Par conséquent, vous aurez besoin d'un échantillon total de 653 jeunes, comprenant 300 garçons et 353 filles.

Que se passera-t-il si je mène plus de deux tours de collecte de données ?

Les tailles des échantillons discutées dans le chapitre précédent sont fonction du changement des indicateurs détecté entre les tours de collecte de données. Si vous envisagez d'entreprendre plus de deux tours de collecte de données, vous pourriez utiliser des échantillons plus petits, ceci pour deux raisons :

- si le fait de mener plusieurs tours de collecte de données allonge le période d'observation plus longue entre le tour initial et le tour final de collecte de données,

de plus grands changements dans les indicateurs sont à prévoir, exigeant ainsi des échantillons plus petits, et

- vous pourrez utiliser dans votre analyse certaines procédures statistiques nécessitant des échantillons plus petits (par exemple : les méthodes de mesures répétées).

Si vous envisagez plus de deux tours de collecte de données, il est recommandé de consulter des chercheurs qui ont une expérience (par exemple, dans une université locale) dans ce domaine avant de décider de la taille d'échantillon à utiliser.

Dois-je retenir les mêmes sites dans chaque tour de collecte de données ?

Du point de vue statistique, retourner aux mêmes échantillons d'écoles, de structures ou de communautés dans chaque tour de collecte de données aura pour avantage d'augmenter la précision de votre évaluation, spécialement si vous avez un nombre relativement petit de sites. L'inconvénient potentiel d'un tel retour est que l'exécution du programme risque d'être plus rigoureuse dans les sites sélectionnés pour l'évaluation du programme que dans les autres sites, introduisant donc des biais. Comme il est généralement recommandé de retenir le même échantillon de sites au cours d'une évaluation, en tant que gestionnaire de programme, vous devez assurer que le programme n'est pas exécuté plus rigoureusement sur les sites choisis pour l'évaluation que sur les sites non choisis pour l'évaluation. Si cela devait arriver, les résultats de votre évaluation seront biaisés.

Dois-je retenir le même échantillon de jeunes dans chaque tour de collecte de données ?

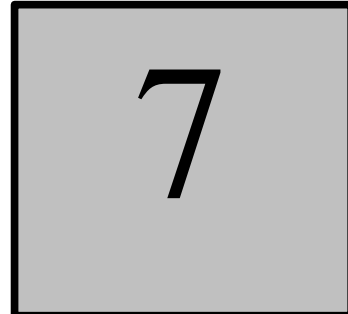
Les évaluations dans lesquelles les mêmes jeunes sont couverts dans chaque tour de collecte de données sont appelées *études par panel*. Pour les mêmes raisons que retenir le même échantillon d'écoles, de communautés, etc., augmente la précision avec laquelle les changements sont mesurés, les études de panel sont les protocoles préférés pour mesurer les changements de comportements parmi les jeunes. Les études de panel dépendent cependant de la rétention des sujets, un aspect qui demande du temps et de l'argent.

En conséquence, les études par panel menées sur de longues périodes de temps (c'est-à-dire deux ou plusieurs années) sont recommandées seulement si votre programme mène une évaluation à long terme et possède un budget substantiel.

Notez cependant que collecter des données auprès des mêmes individus sur de courtes périodes de temps est souvent faisable. Par exemple, beaucoup d'évaluations de programmes scolaires suivent des échantillons d'étudiants sur une période d'un ou de deux ans.

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

LA COLLECTE DES DONNEES ET LE PLAN DE TRAVAIL DU SUIVI ET DE L'EVALUATION



SURVOL DU CHAPITRE

- Les étapes de la collecte des données
- Les questions d'éthique
- Les options pour les méthodes de collecte de données
- Les tâches impliquées dans le développement du plan de travail du S&E

Préparation pour la collecte des données¹

La manière de vous préparer pour la collecte des données influencera la qualité des données que vous collectez. Si vous collectez des données vous devrez :

- aborder toutes les questions d'éthique,
- préparer des instructions écrites sur la manière de faire la collecte des données,
- prétester les indicateurs de la collecte des données, les instruments et les procédures et
- former tout le personnel qui sera impliqué dans la collecte des données.

Abordez les questions d'éthique avant de planifier la collecte des données.

¹ La plupart des idées présentées ici sur comment vaincre les défis de la collecte des données sur les jeunes sont basées sur les discussions lors du *YARH Measurement Meeting*, qui a eu lieu du 28 au 30 septembre, 1999. En particulier, les exposés de Gary Lewis, de la Johns Hopkins University Center for Communications Programs et de Paul Stupp, du Center for Disease Control Division of Reproductive Health ont beaucoup aidé au développement de ce chapitre.

Les questions d'*éthique* se réfèrent à la fois aux critères professionnels de conduite aussi bien qu'aux principes moraux et aux valeurs exercés lors de la conduite d'études de recherche et d'évaluation. Les revues en matière d'éthique sont conçues pour considérer et arbitrer les risques potentiels et les conséquences négatives des participants suite à leur participation à une étude ou une évaluation. La plupart des programmes abordent les questions d'éthique dans l'exécution de leurs interventions. Pour les évaluateurs, montrer de l'intérêt envers les questions d'éthique influencera positivement votre relation avec la communauté et rehaussera votre capacité de collecter des données de qualité. Plus votre collecte de données est éthiquement appropriée, plus honnêtes et fiables seront vos informations, assurant ainsi la validité de vos résultats du S&E.

Les questions d'éthique peuvent être abordées de plusieurs manières :²

- **Contribution de la communauté** : les efforts de S&E devraient répondre aux préoccupations des intervenants communautaires, tels que les groupes de parents, les clubs de jeunes, les ONG, les groupes religieux et la jeunesse. Beaucoup exprimeront des points de vue très fermes sur les questions qu'ils considéreront comme pertinentes et acceptables. Par exemple, certains jeunes pourront questionner leur participation à une enquête qui aborde la sexualité de façon trop explicite. D'autres pourront proposer des suggestions sur le développement de questionnaires auxquels les jeunes se sentiront confortables de répondre, augmentant du coup la validité de leurs réponses. Il est important de documenter la contribution de la communauté au cas où l'évaluation deviendrait controversée.

Appliquer les règles d'éthique dans la collecte des informations améliore la qualité des données.

- **Permission parentale** : les critères locaux et les lois détermineront l'âge auquel une jeune personne peut consentir à répondre à une enquête ou à un questionnaire. Par exemple, dans certaines communautés, une jeune personne est considérée comme adulte à l'âge de 16 ans ; dans d'autres, « les mineurs émancipés » comprennent seulement ceux qui sont mariés ou qui sont à l'armée. Faites en sorte de savoir quand vous avez besoin de demander la permission parentale. S'il n'y a pas de critères/normes juridiques, demandez des conseils et de l'aide dans la communauté. Considérez si c'est pratique d'avoir une permission des parents et explorez les options d'avoir un « adulte plaideur » pour permettre aux jeunes de participer à l'évaluation. Le consentement parental peut être verbal mais un consentement écrit est préférable.
- **Consentement informé** : avant de remplir un questionnaire, les jeunes doivent comprendre ce qu'on leur demande de faire et comment seront utilisées les informations qu'ils fournissent. On appelle cela le *consentement informé*. Le

² Basé en partie sur une présentation de Cynthia Waszak, Family Health International, faite durant le YARH Measurement Meeting, du 28 au 30 septembre 1999.

consentement informé est important pour l'obtention de données de qualité parce que les jeunes pourront ne pas répondre honnêtement aux questions s'ils ne savent pas qui verra leurs réponses et comment les données seront utilisées. La plupart des questionnaires ont une dérogation de consentement informé qui est lue devant les jeunes avant de commencer l'enquête. Le langage du consentement informé doit être explicite et compréhensible. Ceux qui sont chargés de collecter les données doivent être formés pour comprendre le concept de consentement informé et être capables de répondre aux préoccupations des jeunes sur leur participation. Finalement, vous devrez considérer les exigences légales pour révéler certains types d'informations telles que l'abus sexuel et l'usage illégal de la drogue. Si la loi exige que vous révéliez ces informations, vous devrez le faire savoir aux participants avant qu'ils ne répondent aux questions qui y sont relatives.

- **Participation volontaire :** vous devez vous assurer que les jeunes répondent volontairement à votre questionnaire. La compensation financière est acceptable pour autant qu'elle reste modeste (par exemple, le remboursement des frais de transport, de la nourriture). Évitez la participation de personnalités influentes dans une enquête menée dans un environnement institutionnel. Si possible, identifiez des adultes qui peuvent plaider pour les jeunes, tels qu'une infirmière d'école, et répondre aux questions des jeunes qui sont inquiets de participer à l'évaluation. La supervision au niveau des cadres permettra d'assurer sur le terrain l'application des principes de la participation volontaire. Vous devrez aussi développer un système pour minimiser l'influence des éducateurs camarades sur la décision de leurs amis pour participer à l'évaluation.
- **Confidentialité et discrétion :** la plupart des évaluations des programmes de jeunes collectent des informations d'une manière anonyme. Si les noms sont collectés, séparez-les des questionnaires remplis et liez-les par un code. La discrétion est aussi importante. L'enquête devra être menée dans un lieu privé où les répondants ne pourront pas être vus et/ou entendus. Évitez de tester les techniques qui révèlent des informations sur les jeunes (c'est-à-dire des questionnaires plus longs pour des jeunes sexuellement actifs).
- **Risques des répondants :** même dans les enquêtes confidentielles, il y a des risques que certains types de questions puissent blesser les jeunes. Des questions sur les abus sexuels par exemple, peuvent profondément bouleverser les jeunes qui ont été abusés mais qui n'en avait jamais parlé auparavant. Certains évaluateurs choisissent de ne pas poser ce genre de questions à moins qu'un prestataire de services soit disponible si nécessaire. De nombreux évaluateurs utilisent un système de saut dans leurs questionnaires qui permet d'éviter de poser des questions sur le comportement sexuel aux jeunes qui n'ont jamais entendu parler de sexe. Certains évaluateurs offrent un moment de discussion ou de questions/réponses après que les jeunes ont rempli leurs questionnaires.

Préparez des instructions écrites pour la collecte des données afin d'assurer des données de haute qualité.

Les collectes de données de qualité ont habituellement des instructions détaillées écrites sur la manière dont les données seront collectées. Pour les enquêtes à grande échelle telles que les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS), des manuels contenant des directives détaillées sont mis à la disposition des enquêteurs et des superviseurs de terrain.

Les guides fournissent des instructions étape par étape, ainsi que des conseils sur la manière d'aborder les problèmes et les questions qui pourraient être soulevés pendant la collecte des données.

Dans le cas où votre programme n'aurait pas les ressources pour préparer des manuels comparables à ceux utilisés pour l'EDS, vous devrez développer des directives pour chacun des instruments de la collecte des données que vous voulez utiliser. Les directives assurent un degré de standardisation dans le processus de collecte des données. Sans directives, chaque personne collectant les données peut utiliser sa propre méthode, sa propre procédure et sa propre stratégie de résolution des problèmes, avec comme conséquences, des erreurs aléatoires dans les données, souvent appelées *bruits*. En l'absence de procédures régulées, les données d'évaluation peuvent ne pas être objectives parce qu'elles n'auront pas été toutes collectées exactement de la même manière.

Développez et prétestez les questions de l'enquête.

Lors de la conception de l'instrument d'enquête, utilisez des moyens qualitatifs pour explorer les significations et les perceptions des jeunes sur les problèmes que vous voulez mesurer. Le langage des jeunes, leurs priorités et leurs concepts comportementaux sont différents de ceux des adultes. Par exemple, une jeune personne peut croire qu'en prenant une seule pilule contraceptive juste avant les rapports sexuels, elle se protège contre la grossesse. Cette même personne reportera donc avoir utilisé une méthode contraceptive lors de son dernier rapport sexuel. De même, les mots peuvent être interprétés de plusieurs manières, par exemple, « ami » peut signifier plusieurs choses différentes pour les jeunes.

Prévoyez assez de temps et de ressources pour faire prétester les questions que vous voulez poser aux jeunes. Utilisez les instruments de collecte de données dans des conditions aussi similaires que possible aux conditions qui vous attendent sur le terrain. Par exemple, prétestez le matériel avec des répondants qui ont les mêmes caractéristiques socio-démographiques que les répondants que vous allez interviewer, mais dans des zones où le programme n'est pas mis en place (afin de protéger les résultats futurs). Prétester vous permettra de :

- détecter les questions que les répondants ne comprennent pas,
- vérifier le temps nécessaire pour collecter les données,
- développer des aptitudes de compétence chez ceux qui sont chargés de collecter les données et
- mettre à jour des problèmes dans les procédures de terrain.

Même si votre organisation est expérimentée dans la collecte des données, faites le prétest. Il est préférable de découvrir et de corriger les problèmes avant que la collecte des données proprement dite ne commence.

Classez les thèmes de l'enquête de façon à poser les questions sensibles à la fin.

Dans la conception de l'instrument d'une enquête, les questions devraient aller des sujets les plus simples aux plus complexes. De même, les enquêtes devraient contenir les questions moins sensibles d'abord, puis les questions plus sensibles. Ce que les jeunes considèrent comme « sensible » varie d'un lieu à un autre. Pour certains, parler du nombre de grossesse est plus difficile que de répondre aux questions sur le sexe avant le mariage. Dans d'autres endroits, les questions les plus sensibles seront celles qui parleront des problèmes économiques ou de la violence conjugale. Une façon d'augmenter le confort des jeunes répondants face à des questions qui traitent du comportement sexuel est de leur poser la question de leur statut matrimonial seulement à la fin de l'enquête. Poser les questions sensibles à la fin d'une enquête permettra de collecter les renseignements qui vous intéressent le plus, même si un jeune refuse de répondre aux questions sensibles.

Encastrez des marques de contrôle pour mesurer la validité des réponses aux questions sensibles.

Tous les évaluateurs sont préoccupés par l'exactitude des réponses, surtout lorsqu'il s'agit de l'expérience sexuelle. Pour augmenter la validité de vos données, posez la même question – de plusieurs manières différentes – au cours de l'enquête et ensuite comparez les réponses. Par exemple, demandez la date des premiers rapports sexuels, la date du mariage et si la personne a eu des rapports avant le mariage. Si les réponses se contredisent vous devrez peut-être omettre ce cas de l'analyse pour ce problème particulier. Vous pouvez aussi aborder les questions sensibles à travers un questionnaire écrit, anonyme et scellé et déterminer s'il y a des contradictions. Faites des sondages intermittents, en faisant très attention aux réponses des questions sensibles et discutez tous les problèmes avec les enquêteurs.

Explorer les perceptions des jeunes sur le comportement de leurs camarades peut aussi fournir des données contre lesquelles on peut vérifier la validité des réponses aux questions sensibles, bien que dans certains cas les jeunes trouvent que leurs camarades prennent plus de risques que ces derniers ne l'avouent eux-mêmes.

Fixez une durée raisonnable de collecte de données.

Collectez les renseignements dont vous avez besoin avant que les jeunes ne s'ennuient et refusent de participer à l'enquête. Collecter trop de données peut être un obstacle au moment de l'analyse ; certains évaluateurs collectent tant de renseignements qu'ils ne les analysent jamais tous.

Choisissez des enquêteurs auxquels les jeunes répondront.

La personne qui collecte les données auprès des jeunes peut jouer un rôle crucial au niveau de la validité des données. Dans certaines communautés, des enquêteurs plus âgés

sont préférés tandis que dans d'autres, les jeunes enquêteurs semblent être plus efficaces. Dans presque tous les contextes, l'âge et le sexe des enquêteurs sont les deux facteurs majeurs à considérer. Mener des groupes de discussions dirigées avec les jeunes avant de recruter des enquêteurs permettra de savoir avec qui ces derniers se sentent le plus à l'aise. Vous devrez cependant contrebalancer la préférence des jeunes pour des enquêteurs plus jeunes avec votre propre besoin d'une équipe bien formée.

Formez les enquêteurs.

Le personnel, les participants au programme de jeunes ou les enquêteurs professionnels peuvent être impliqués dans la collecte des données.

Sans considération de l'expérience des enquêteurs, la formation devrait inclure :

- une introduction aux objectifs de l'évaluation,
- une révision des techniques de collecte des données,
- une révision entière des articles et instruments de la collecte des données,
- une pratique dans l'utilisation des instruments,
- des exercices de développement de compétences sur l'interview et la communication interpersonnelle et
- une discussion sur les questions d'éthique.

Parmi ces aspects, la formation sur les compétences en matière de communication interpersonnelle – tels que l'établissement d'un rapport confortable, le maintien de la discrétion et de la confidentialité et le traitement respectueux du sujet - est essentielle lorsqu'il s'agit de collecter des données auprès des jeunes. Les jeux de rôle dans lesquels on pratique la collecte des données peut être un dispositif de formation utile. La formation doit être si possible conclue avec un exercice pratique de collecte de données dans un site qui ne fera pas partie de l'échantillon de l'évaluation. Après cette pratique, les participants doivent examiner leurs expériences avec tout le groupe.

Il est important que les enquêteurs ne soient pas une source de perte de confiance. Il est donc nécessaire de les former dans l'utilisation correcte des instruments. Après la formation, faites des examens de contrôle de compétence et discutez toutes les imperfections qui demeurent.

Un exemple de programme de formation est présenté à droite de la page. Cet exemple représente le minimum de temps qu'il faut pour faire un exercice de formation. La durée de la formation dont on a besoin dépend de deux choses :

- le nombre et la complexité des instruments de la collecte de données à utiliser et
- l'expérience des personnes à former avec ces instruments.

Il est souvent plus approprié d'embaucher des tiers personnes pour la collecte des données.

Par exemple :

Si les interviews de sorties avec des clients sont administrées par le personnel du programme, les clients seront enclins à donner des informations concernant les services du programme qui seront tout sauf sincères (c'est ce qu'on appelle un biais de courtoisie)

Exemple de programme de formation	
Jour 1	Introduction Les objectifs et les buts de l'évaluation Discussion concernant les problèmes possibles relatifs à la collecte de données Discussion concernant la sélection de l'échantillon Aperçu des instruments de collecte de données Examen des instruments de la collecte de données
Jour 2	Directives pour faire des interviews Travail en groupes ; jeux de rôle sur les interviews Discussion concernant l'expérience des jeux de rôle
Jour 3	Pratique de la collecte de données dans les sites sélectionnés Discussion concernant l'expérience de la pratique de la collecte de données Discussion sur la façon de résoudre les problèmes rencontrés pendant la collecte de données Procédures corrigées du jeu de rôle
Jour 4	Planification de la logistique du voyage Questions administratives et financières

Adapté de Miller et al., 1997

Remarque _____

Directives pour diriger un groupe d'enquêteurs externes

- Développez un contrat écrit indiquant exactement ce qui est à faire, quand et combien cela coûtera.
- Spécifiez l'utilisation des méthodes et des instruments de collecte de données et donnez des instructions concernant leur utilisation.
- Insérez les provisions pour assurer une qualité adéquate des données (tel qu'un nombre minimum de superviseurs de terrain) et les procédures pour minimiser les erreurs d'entrée des données.
- Incluez le test pilote de l'instrument de collecte de données avec des résultats communiqués à une personne désignée du personnel.
- Maintenez une approbation finale de toutes les procédures et des instruments de la collecte de données avant qu'ils ne soient utilisés.
- Insistez pour que les changements faits sur les procédures et les instruments soient approuvés par une personne désignée du personnel.
- Désignez une personne clé de votre personnel pour servir de liaison avec le contractant pour répondre aux questions et suivre le travail de la collecte de données.
- Assurez-vous de l'adhésion au plan d'échantillonnage.

-
- Le personnel du programme dont on a besoin à plein temps pour exécuter le projet sera souvent à court de temps pour collecter les données.

Il est souvent préférable d'engager un groupe externe qui collectera les données pour vous. Si le fait d'engager une équipe externe réduit la somme de préparation nécessaire, il vous faudra néanmoins négocier avec des consultants extérieurs.

Limitez la durée de la collecte de données.

Vous pouvez vous retrouver face à un compromis entre le nombre d'enquêteurs pour collecter les renseignements et le temps disponible pour effectuer le travail de terrain. Dans certains cas, il peut être préférable de collecter des renseignements sur une période plus longue avec un groupe restreint d'enquêteurs. Cependant, il peut arriver qu'après 2 ou 3 mois d'interviews, les enquêteurs commencent à montrer des signes de fatigue et finissent par abandonner leur travail.

Concentrez vos efforts de collecte de données sur les problèmes clés et assurez-vous que tous les enquêteurs sont adéquatement formés.

Types de méthodes de collecte de données

Les données concernant le suivi et l'évaluation du processus peuvent être collectées de différentes façons, comme par exemple en examinant les statistiques du service et les rapports administratifs, en menant des enquêtes, des groupes de discussions dirigées et des interviews. Une fois qu'une méthode de collecte de données est sélectionnée, il faut développer des

instruments appropriés. Un instrument est l'outil que l'on utilisera pour collecter les renseignements, tel qu'un formulaire que votre personnel rempli ou une enquête à laquelle participent les jeunes.

Le suivi vous permet de savoir si votre programme atteint le public cible.

Le suivi consiste à vérifier et à compter les activités liées à l'exécution du programme. Certaines données relatives au suivi du programme indiquent si les systèmes sont exécutés comme prévus; par exemple, votre programme peut enregistrer combien de formations de volontaires ont eu lieu sur une période d'un an. D'autres données pour le suivi du programme sont enregistrées conjointement avec la prestation de service. Les statistiques de service de base sur les opérations du programme (telles que les visites du client ou les formations offertes) peuvent être retrouvées dans les rapports d'activités, les registres ou les feuilles de pointage³. Ces données sont souvent communiquées à des directeurs de programme sous forme de rapports mensuels ou trimestriels⁴. Les rapports de supervision ou administratifs qui sont souvent des narrations, fournissent aux directeurs des aperçus plus approfondis sur des problèmes rencontrés dans l'exécution du programme et les solutions possibles.

Ne vous embarrassez pas à collecter trop de données. Concentrez plutôt vos efforts sur les points clés de sorte que le suivi ne porte pas atteinte à l'exécution du programme.

³ Cf. Instrument 2 pour des exemples de fiches de comptage.

⁴ Cf. Instrument 3 pour des exemples de fiches de rapport

Les données relatives à l'évaluation du processus vous permettent d'observer et d'interpréter comment votre programme marche.

Les évaluations du processus vous aident à évaluer la qualité du personnel de votre programme et la performance des bénévoles, la qualité des activités et des événements que vous entreprenez et comment le personnel, les participants et la communauté réagissent au programme.

DEVELOPPEZ DES LISTES DE CONTROLE

Les listes de contrôle qui énumèrent les caractéristiques clés du dispositif ou du processus, servent à deux objectifs importants :

- Elles aident les observateurs à couvrir les thèmes clés de l'évaluation du processus d'une manière systématique.
- Elles définissent les critères et les normes à utiliser pour évaluer la façon dont les activités du programme sont menées.

Par exemple, en évaluant un programme de formation du personnel, une liste de vérification pourrait être développée énumérant les objectifs clés du contexte de la formation (tels que la convenance de l'espace, l'éclairage, les tables les chaises et l'équipement audiovisuel nécessaires) et la qualité de la performance des formateurs (telles que l'organisation, la sensibilité aux questions et les compétences en matière de communication). Plusieurs exemples de listes de contrôle sont présentés dans l'Instrument 1

FAITES L'INVENTAIRE DES ETABLISSEMENTS ET DES SERVICES

Une fiche d'inventaire des établissements et de l'équipement permet d'évaluer l'adéquation de ces établissements et de l'équipement et de vérifier que :

- L'établissement répond aux normes du programme au niveau de l'espace, l'éclairage, l'arrangement pour assurer la discrétion, etc.
- L'équipement nécessaire à la distribution des services du programme est disponible et en état de marche et,
- L'établissement a des stocks adéquats d'articles consommables pour satisfaire la demande des services.

Des exemples de fiches d'inventaire sont disponibles dans l'Instrument 6.

INTERVIEWEZ LES INFORMATEURS CLES

Une interview individuelle en profondeur avec « des informateurs » peut déboucher sur des données enrichissantes. Les interviews en profondeur sont préférables aux groupes

de discussions dirigées (où les gens sont influencés par la dynamique du groupe) et sont souvent plus pratiques.

Le processus de l'interview peut aller du plus hautement structuré à totalement ouvert. Les interviews structurées utilisent un questionnaire (tel que le « Guide d'interview pour le personnel fournissant des services de SR » dans l'Instrument 8) avec des questions pré-codées et des réponses que les évaluateurs utilisent pour interroger les répondants. Vous pouvez utiliser une interview structurée quand vous voulez obtenir des données qui doivent être standardisées ou si vous voulez collecter des données qui sont faciles à gérer.

Les interviews semi-structurées utilisent un questionnaire qui comporte un mélange de questions structurées et de questions ouvertes tel que le « Questionnaire pour le compte rendu des clients mystérieux » dans l'Instrument 10. Une interview semi-structurée vous permet de poser des questions ouvertes qui vous aideront à déterminer les perspectives des participants et du personnel de votre programme.

Dans les interviews non-structurées ou ouvertes, l'évaluateur peut initier la discussion en utilisant une liste de questions guides, mais par la suite, la discussion est menée par les répondants eux-mêmes. Les interviews non-structurées ont l'avantage de permettre aux répondants d'identifier et de discuter des questions qu'ils considèrent comme importantes au lieu d'être guidé par les questions des interviewers. Ces interviews peuvent cependant être difficiles à combiner, à coder et à analyser à cause de la différence du contenu, de la profondeur et de la durée. Les interviews en profondeur peuvent vous aider à comprendre les actions et les comportements des jeunes et comment ils interprètent leurs propres actions.

Par exemple, vous pouvez demander aux jeunes qui ont eu une IST comment ils pensent avoir eu cette infection, s'ils ont cherché des conseils auprès de leurs camarades et/ou des adultes en qui ils ont confiance et/ou où ils ont été traités. Vous pouvez aussi leur demander ce qui se passerait si leurs parents ou les membres de leur famille étaient au courant de leur IST ou, selon eux, ce que la communauté entière pense des jeunes qui attrapent les IST. Des interviews en profondeur peuvent vous permettre aussi d'explorer de nouveaux problèmes ou de découvrir des problèmes dont vous ignoriez l'existence ou la pertinence. Par exemple, un jeune peut vous parler d'une méthode familiale de traitement d'une IST dont vous n'aviez jamais entendu parler avant ou vous parler des effets secondaires d'une IST dont vous ignoriez l'existence.

LES ENQUETES AUPRES DU PERSONNEL

Les enquêtes auprès du personnel constituent une manière efficace de rassembler des informations à partir d'un grand groupe de gens. Les enquêtes peuvent être auto-administrées (remplies par le répondant avec un crayon et du papier) ou administrées par un enquêteur.

Ces enquêtes peuvent servir à évaluer la compétence technique, les attitudes envers la prestation des services aux adolescents, les perceptions des besoins du service et la connaissance ou la maîtrise des thèmes et des compétences apprises dans la formation. Ce

genre d'enquête est souvent fait conjointement avec les observations des transactions du service et des interviews des participants ou des clients du programme afin d'évaluer la qualité des services du programme. Un exemple de guide d'interview du personnel se trouve dans l'Instrument 8.

Remarque

Questions d'éthique relatives à l'emploi des clients mystérieux

Certains observateurs pensent que les observations non révélées ou les visites de clients mystérieux manquent de probité parce qu'elles sont construites sur une fausse représentation. Cependant, d'autres chercheurs pensent que les bénéfices l'emportent sur ces préoccupations. En effet, selon ces derniers, l'emploi des clients mystérieux permet d'évaluer et d'améliorer la qualité des services, ils servent donc à la fois les intérêts du client et du programme. En d'autres termes, les visites «mystérieuses» peuvent être considérées comme substituts aux visites de supervision.

LES INTERVIEWS DE SORTIE AVEC LES CLIENTS

Les *interviews de sortie* se font après que les clients ont participé à une activité du programme ou reçu un service du programme. Les interviews peuvent couvrir les questions suivantes :

- ce que les clients pensent du traitement offert par les prestataires de services,
- pendant combien de temps ils ont attendu,
- si les clients ont reçu le/les services pour lesquels ils sont venus,
- leur opinion concernant la qualité des services et de l'environnement et
- si le prestataire de service leur a donné assez d'informations sur le service rendu et leur a parlé des mesures de suivi à prendre.

Cette approche peut être utilisée avec les clients des services de santé, des programmes d'éducation de camarades/pairs, des programmes de centres polyvalents des jeunes, des programmes sur le lieu de travail, etc. Comme les interviews avec les répondants clés, les interviews de sortie du client peuvent être très structurées avec un questionnaire pré codé ou non-structurées avec des questions ouvertes.

Un exemple de questionnaire d'interview de sortie des clients est proposé dans l'Instrument 9.

UTILISEZ LES CLIENTS MYSTERIEUX

La stratégie de la collecte de données à l'aide du *client mystérieux* consiste à envoyer des personnes formées (y compris les adolescents formés) dans les établissements du programme dans le rôle présumé des clients qui, ensuite, feront un compte rendu de leur expérience. Ainsi, on peut envoyer un client mystérieux adolescent dans un service de

santé pour demander des conseils ou des moyens de contraception. Ensuite, le client mystérieux remplira un questionnaire ou sera interviewé.. Les deux raisons majeures qui justifient l'utilisation de l'approche du client mystérieux sont de :

- éviter d'avoir les mêmes biais que dans les évaluations faites à travers une observation directe du processus des prestations de services et
- rassembler un nombre suffisant d'observations des transactions des services au moment où le nombre réel des visites de service par les adolescents est faible.

Plusieurs exemples illustrés de scénarios de clients mystérieux et un questionnaire de compte rendu sont présentés dans l'Instrument 10.

LES OBSERVATIONS

Tandis que l'interview permet d'explorer les attitudes et les valeurs des gens ainsi que de connaître ce qu'ils pensent ou disent qu'ils font, l'observation directe vous permet de témoigner de ce que les gens font réellement et comment ils agissent dans des situations particulières. Vous pouvez par exemple observer comment un pharmacien réagit face aux jeunes qui cherchent à se faire traiter pour des IST ou quels messages un éducateur camarade donne à un jeune pendant une séance de conseil.

Il y a deux types d'observations directes : *évidente* et *discrète*. Si votre observation est évidente, les gens savent que vous les observez et peuvent donc démontrer ce qu'ils pensent que vous voulez voir. Par exemple, si vous observez un éducateur camarade pendant une session de conseil qui d'habitude se déroule en tête-à-tête, votre présence peut très probablement influencer la dynamique de la situation. Parce qu'ils sont observés, les éducateurs camarades peuvent donner des messages qu'ils ne donneraient pas normalement, et les jeunes peuvent ne pas poser des questions qu'ils poseraient normalement. Si vous êtes discrets, les gens qui sont observés n'en auront pas connaissance. Par exemple, vous pourrez prétendre être un client dans une pharmacie et écouter comment le pharmacien réagit face à un jeune cherchant un traitement pour une IST . Tandis qu'une telle observation élimine le problème de la personne observée « réagissant » à la présence de l'observateur, cette situation pose des problèmes éthiques, comme l'absence de confidentialité et de consentement informé de ceux qui sont observés⁵.

SOLLICITEZ UNE RETROINFORMATION INFORMELLE DES CLIENTS

Les directeurs de programme et le personnel devraient toujours chercher des occasions informelles pour obtenir la réaction des clients sur le programme. De telles informations sont des compléments à des activités plus formelles d'évaluation du processus et mettent le point sur les problèmes ou questions imprévus.

⁵ Bertrand, 1994.

LES LISTES LIBRES, TRIAGES DE PILES ET CLASSEMENT⁶

Quand on travaille avec les jeunes, il est important de pouvoir élucider et comprendre les termes locaux et argotiques. Les *listes libres* sont une technique dans laquelle vous élucidez les mots utilisés pour vous référer à un sujet d'intérêt particulier⁷. Un interviewer introduit un thème particulier et demande aux répondants de lister les termes qui correspondent au thème. L'interviewer peut par exemple demander aux jeunes de lister les symptômes et les noms des infections sexuellement transmissibles. Pour avoir plus d'information, il va ensuite leur poser des questions sur le sens de chaque terme. L'interviewer sera alors en position d'utiliser le langage auquel les jeunes sont familiers lors d'interviews structurées sur les infections sexuellement transmissibles.

Le triage de piles, le classement et le marquage sont des techniques utilisées pour organiser les termes issus des listes libres. *Dans le triage de piles*, on demande aux répondants d'écrire les termes issus des listes libres sur des petites cartes. Ensuite, les cartes sont triées en piles de telle sorte que chaque pile contienne des éléments considérés par les répondants comme similaires⁸.

Les piles peuvent être définies de différentes manières et l'interviewer peut demander aux répondants de trier les cartes en construisant autant de piles qu'ils jugeront nécessaire. Par exemple, si vous demander aux jeunes de faire un triage de piles après avoir listé tous les noms et les symptômes des IST, les piles pourraient refléter :

- la gravité de chaque infection (chaque pile représentant un niveau différent de gravité),
- les types d'IST qui affectent les hommes et/ou les femmes (piles séparées pour les hommes et les femmes), ou
- à quelle fréquence ils pensent que chaque infection existe chez leurs camarades (chaque pile représentant un type d'infection plus ou moins fréquente).

Le triage de piles vous permet de déterminer quels sont les critères les plus importants chez les jeunes, puisque ce sont ces derniers qui définissent les catégories qui séparent les différentes piles. Les jeunes peuvent aussi aider à déterminer la ressemblance entre certains termes lorsque les triages de piles sont faits par plusieurs groupes de jeunes. C'est une technique très facile qui nécessite relativement peu de temps et qui est simple à analyser.

Les techniques de classement et de marquage sont aussi utilisées pour organiser les renseignements générés par les listes libres pour analyser les préférences, la prédominance et les processus de prise de décision. Avec *le classement*, les répondants

⁶ Pour un guide étape par étape sur les techniques de listes libres, de triage de pile et le classement, cf. Shah, Zambienne et Sumasky, 1999.

⁷ Weller et Romney, 1990.

⁸ Weller et Romney, 1990

évaluent les options possibles et ensuite les présentent dans une séquence de préférence ou de priorité. Par exemple, après que les participants ont créé des listes libres et des piles avec les noms et les symptômes des IST, l'interviewer peut amener les répondants à faire des listes libres de toutes les manières dont les jeunes se font traiter les IST. Ces options pourraient donc être classées en fonction des lieux où les jeunes préfèrent être soignés.

Avec le marquage, les participants attribuent une valeur à chaque option plutôt que de la classer. Le marquage permet une analyse plus approfondie parce qu'il révèle les différents « poids » attachés à chaque option. Par exemple, les jeunes pourraient noter les différentes options de traitements pour soigner les IST. Les options les plus fréquemment utilisées auraient les points les plus élevés, révélant les préférences chez les jeunes pour obtenir des services.

ORGANISEZ DES GROUPES DE DISCUSSIONS DIRIGÉES OU DES SESSIONS D'ÉCOUTE INFORMELLE

Des discussions de groupe sont utilisées pour identifier les problèmes, les termes et les interprétations venant d'un groupe d'individus avec des caractéristiques similaires. Ces discussions sont souvent organisées à l'avance, avec habituellement avec 6 à 10 participants. Le facilitateur dirige la discussion avec des questions ouvertes et en sondant les réponses des participants afin d'obtenir une compréhension approfondie des attitudes, des croyances et des perceptions d'un groupe spécifique de gens. Une sélection minutieuse des questions assurera des renseignements utiles. Les séances d'écoute informelle sont une méthode moins structurée et plus spontanée de discussion de groupe, comme par exemple bavarder avec les éducateurs camarades après leur réunion mensuelle. Il s'agit ici d'écouter, en donnant l'occasion aux participants de soulever des questions d'intérêt primordial et d'en discuter avec eux.

Les discussions dirigées et les sessions d'écoute informelle fournissent souvent des idées sur les normes culturelles. Cependant, ces discussions de groupe ne révèlent généralement pas comment les opinions ou les comportements des individus s'écartent de ces normes. Il est donc utile de compléter les discussions dirigées avec des interviews individuelles en profondeur. Analyser les discussions dirigées peut présenter certains défis qui seront discutés dans le Chapitre 8. L'instrument 13 fournit un guide pour les groupes de discussions dirigées qui peut être utilisé avec les jeunes élèves.

LA CARTOGRAPHIE⁹

La cartographie est la création d'une représentation visuelle des principaux traits d'une zone résidentielle, d'une place de travail ou d'autres zones d'importance, telle que la zone d'intervention de votre programme. Nous décrivons ici trois différents types de cartographie : la cartographie sociale, la cartographie de recensement et la cartographie du corps.

⁹ Pour un guide étape par étape sur comment diriger les exercices de cartographie, voir Shah et al., 1999

La carte sociale indique les frontières d'une zone, ses structures sociales, ses modèles de logement ou n'importe quelles autres structures importantes à l'interaction sociale. Les cartes sociales peuvent vous aider à comprendre où des groupes particuliers se rassemblent et exécutent certaines activités et peuvent révéler la diversité dans une zone particulière. Par exemple, une carte sociale peut montrer le lieu où les jeunes se rassemblent et passent leurs temps de loisir et vous permet d'évaluer si les éducateurs camarades mènent des activités importantes dans les lieux appropriés.

La carte de recensement est utilisée pour collecter des informations sur une zone de géographie, y compris les données du foyer telles que le nombre et le sexe des jeunes, les niveaux d'éducation et d'alphabétisation, l'emploi et la possession des ressources. Elle est utile parce qu'elle génère des données numériques sur la communauté et peut fournir des données plus spécifiques, telles que le nombre de jeunes qui ne fréquentent pas l'école ou qui sont impliqués dans les activités à petits revenus.

La carte du corps permet aux jeunes de dessiner le corps de la femme et de l'homme, en mettant l'accent sur les détails de l'appareil reproductif et de son fonctionnement. Cette méthode révèle le niveau de connaissances des participants, le type d'information que les jeunes ont sur l'appareil reproductif humain et les explications locales des fonctions sanitaires et reproductives et d'autres terminologies de santé. Par exemple, une fois qu'un jeune dessine une carte du corps d'une femme, vous pourriez leur demander comment les IST affectent le système reproductif féminin, où les symptômes apparaîtront et quelles seront les parties qui seront affectées.

Préparez des études de cas, des histoires et des portraits.

Les études de cas, les histoires et les portraits écrits par les évaluateurs, comprennent des expériences ou des anecdotes racontées pendant les discussions de groupe ou les interviews. Ils décrivent souvent un événement important dans la vie d'une personne. Ils peuvent aussi couvrir comment une activité particulière ou un service a affecté la vie d'un participant ou mettre en exergue des problèmes particuliers, des questions ou des réalisations du programme.

En général, les études de cas, les histoires et les portraits ajoutent plus de « vie » et de sens aux résultats de l'évaluation et peuvent fournir un aperçu important sur les problèmes dans la vie des jeunes.

Les données qui évaluent les résultats du programme et son impact permettent de mesurer dans quelle mesure les résultats sont atteints.

Pour mener une évaluation d'impact et de résultats, il faut collecter les données en utilisant certaines des techniques décrites ci-dessus, ainsi que d'autres.

LES ENQUETES DE POPULATION

Les enquêtes de population sont des enquêtes structurées d'un échantillon de la population cible du programme, ainsi que des jeunes qui ne reçoivent pas l'intervention

mais qui vivent dans les zones qui ressemblent au site¹⁰ de votre programme. Les questions sur l'enquête se rapportent aux indicateurs des résultats de votre programme, vous permettant ainsi de déterminer si votre population cible était exposée aux activités du programme et aux changements vécus dans les résultats. L'instrument 12 contient un questionnaire détaillé pour les évaluations des programmes de jeunes.

Remarque

Les données *primaires* sont collectées spécifiquement à partir des jeunes pour l'évaluation. Les données *secondaires* sont constituées d'informations sur les jeunes disponibles à travers les enquêtes récentes, des données de recherche qualitative déjà existantes ou les renseignements administratifs.

LES ENQUETES COMMUNAUTAIRES

Les enquêtes communautaires mesurent les indicateurs de résultats au niveau communautaire en enquêtant sur les intervenants, les jeunes et les parents. Les résultats pertinents peuvent comprendre l'accès des jeunes aux informations en matière de santé de la reproduction, la communication de l'adulte avec les jeunes sur la santé de la reproduction et le soutien communautaire pour les programmes de jeunes. Les questionnaires utilisés pour les enquêtes communautaires peuvent être structurés ou libres. L'instrument 11 est un exemple d'un questionnaire communautaire.

Sélectionnez les méthodes appropriées de collecte de données

La sélection des méthodes dépendra des besoins du programme et de la population cible. Voici quelques suggestions ci-dessous.

Les méthodes qualitatives comme les listes libres, les groupes de discussions dirigés, la cartographie et les études de cas peuvent fournir d'importantes informations sur les problèmes existentiels des jeunes.

Simplifiez la collecte de données.

Collectez seulement les données essentielles qui peuvent être analysées et interprétées rapidement, de sorte que les résultats du S&E soient donnés au personnel de votre programme, aux intervenants et aux agences de financement, dans une période de temps raisonnablement court.

Choisissez les méthodes selon la disponibilité des données existantes et le besoin de recueillir de nouvelles données.

Considérez les problèmes suivants au fur et à mesure que vous sélectionnez les méthodes :

¹⁰ L'échantillon est discuté au chapitre 6.

- La disponibilité de données existantes,
- Le besoin de nouvelles données,
- La capacité et la disponibilité du personnel pour aider dans la collecte des données,
- Le besoin de l'assistance extérieur,
- La planification de la collecte des données, et
- L'utilisation de multiples méthodes de collecte des données.

Vous devriez considérer la disponibilité des données pour vos efforts de S&E avant de commencer les activités et les services de votre programme. Ceci vous donnera le temps d'évaluer les données disponibles et/ou de collecter de nouvelles informations au moment opportun – en d'autres mots, le point de départ de votre programme. Les données de base peuvent être collectées à partir d'enquêtes récentes, de données extraites de recherche communautaire qualitative ou d'enregistrements administratifs. Même si ces données existent, elles peuvent cependant ne pas correspondre à vos objectifs et devront être extraites des enregistrements ou des rapports actuels.

Si vous avez besoin de nouvelles informations, vous devriez examiner les points suivants :

- Déterminez les sources existantes disponibles, par exemple, les procès verbaux du client ou une enquête.
- Identifiez les informations qui ne sont pas disponibles.
- Indiquez les informations dont vous avez régulièrement besoin et celles que vous utilisez périodiquement seulement.
- Considérez des méthodes simples et moins chères pour collecter les informations permettant de compléter les données existantes.

Examinez comment les informations peuvent être utilisées par différents groupes (tel que le personnel sanitaire, les éducateurs camarades ou les professionnels des masses médias) pour les aider dans leur travail.¹¹

Considérez la capacité et le temps du personnel et des autres pour la collecte de données.

La collecte de données pour les évaluations peut exiger l'intervention du personnel de votre programme, des différents intervenants et souvent des chercheurs étrangers ou des experts en évaluation d'une université locale ou d'une agence de financement. Ceux qui

¹¹ Wolff et al, 1991

sont réellement impliqués dans la collecte des données dépendent de ceux qui ont le temps et l'expertise de la faire. Vous êtes mieux placé pour juger de la capacité et du temps de votre personnel pour collecter les données ou pour aider les autres dans la collecte des données.

Vous devez déterminer d'abord la fréquence de la collecte des données pour vos divers indicateurs. Même si vous avez la chance d'avoir des données de base dès le début de votre programme, vous aurez néanmoins besoin de déterminer l'intervalle existant jusqu'au suivi. Cet intervalle dépendra à la fois de la nature de l'indicateur et de la méthode de collecte de données. Par exemple, supposons que vous vouliez évaluer si votre programme a modernisé avec succès les centres de jeunes pour les rendre plus attrayants aux jeunes adultes en ajoutant de nouveaux équipements. Approximativement un mois après que le centre a initié sa modernisation, vous pourriez remplir une liste de contrôle de l'établissement au cours d'une visite de site et interviewer le directeur du centre pour déterminer si l'équipement a été délivré et installé. Dans ce cas, la collecte de données peut avoir lieu immédiatement après l'intervention. Si par ailleurs, vous voulez mesurer les changements dans les comportements des jeunes qui résultent de la participation aux programmes d'éducation des camarades/pairs, la collecte de données doit avoir lieu six mois à un an après l'exposition au programme. Les méthodes de collecte de données pourraient inclure les groupes de discussions dirigées ou les enquêtes.

Avantages des méthodes quantitatives et qualitatives¹²	
Quantitatives (ex. enquêtes, procès verbaux)	Qualitatives (ex. groupes de discussions dirigées, études de cas)
Permet de collecter des données consistantes et comparables.	Permet d'obtenir les points de vue des jeunes adultes, des parents et des membres communautaires.
Ces méthodes ont une bonne rentabilité dans le cas des collectes de données à grande échelle.	Permet de définir les contextes sociaux et culturels vécus par les jeunes.
Les questionnaires auto-administrés protègent l'anonymat des répondants et peuvent aboutir à des réponses plus honnêtes.	Permet d'identifier le langage argotique local utilisé pour décrire le comportement de la santé sexuelle et de la reproduction.
Les questionnaires administrés par des enquêteurs sont propices pour obtenir des données des gens illettrés.	Permet de formuler et prétester les questions pour un questionnaire structuré.
Permet de maintenir une collecte de données standardisée dans le temps.	Permet de développer un lexique approprié pour les programmes d'éducation pour la santé.
Les protocoles de collecte de données et d'échantillonnage permettent de généraliser les résultats à des populations plus larges.	Permet de prétester les messages de communication et de campagnes médicales.
Permet d'utiliser des tailles d'échantillon plus grandes parce que la collecte de données est moins intensive dans le temps.	Permet de révéler des résultats non escomptés du projet qui n'auraient pas pu être découverts à travers l'usage des questionnaires structurés.
	Permet d'évaluer les buts du programme (par exemple, la réhabilitation, l'estime de soi, une plus forte capacité de négociation) qui sont difficiles à mesurer quantitativement.

¹² Serinashaw et Hurtado, 1987.

Combinez les méthodes quantitatives et qualitatives	
La méthode quantitative (enquête)	
Question : Avez-vous utilisé un préservatif lors de votre dernier rapport sexuel ?	Réponse : Vingt pour cent des adolescents qui étaient sexuellement actifs ont dit « oui »
La méthode qualitative (groupe dirigé)	
Question : Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas les préservatifs ?	<p>Réponses : Utiliser les préservatifs génère un manque de confiance entre les partenaires.</p> <p>Acheter les préservatifs est gênant.</p> <p>Vous ne savez pas toujours si vous aller avoir un rapport sexuel et donc avoir besoin d'un préservatif.</p> <p>Si vous êtes une fille et que vous avez des préservatifs, les garçons vont penser que vous coucher avec tout le monde.</p> <p>Je prends (ma copine prend) la pilule donc on n'a pas besoin de préservatifs.</p>

Utilisez une variété de méthodes.

En collectant les données de diverses manières, vous obtiendrez une image plus juste du progrès et de l'impact de votre programme. Les méthodes quantitatives consistent à collecter des données quantitatives ou numériques comme réviser les statistiques du service, les procès verbaux de la clinique ou des enquêtes. Ces données quantitatives peuvent être complétées par des informations descriptives ou textuelles obtenues à travers des méthodes qualitatives telles que des groupes de discussions dirigées, des cartes ou des études de cas. Certains instruments de collecte de données sont un mélange de méthodes quantitatives et qualitatives, comprenant à la fois des questions structurées et des questions ouvertes.

L'encadré ci-dessus donne en exemple de la manière dont les informations collectées à travers une méthode qualitative (un groupe de discussion dirigée) complètent les informations cueillies à travers une méthode quantitative (une enquête).

La combinaison de méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives permet de démontrer à la fois l'effet d'un programme et le pourquoi de cet effet. Ces informations plus détaillées peuvent être donc utilisées pour modifier la stratégie du programme.

Développez des indicateurs et des instruments qui répondent de manière sensitive à votre programme et aux besoins de la population. Quelle que soit la méthode de collecte de données utilisée, vous devrez :

- identifier les perceptions, le langage et les problèmes locaux en utilisant les techniques qualitatives et identifier les problèmes spécifiques pour les jeunes.

- identifier les problèmes, les catégories et les termes les plus pertinents.
- quantifier les problèmes et les questions les plus pertinentes.
- analyser et interpréter les résultats.

Chacune de ces étapes est discutée ci-dessous.

IDENTIFIEZ LES PERCEPTIONS, LE LANGAGE ET LES PROBLEMES LOCAUX

Dans le Chapitre 2, nous parlons de l'importance de définir et de comprendre les contextes socioculturels des jeunes gens que vous voulez atteindre. Dans le but de comprendre comment une communauté définit l'adolescence, vous pouvez utiliser des discussions de groupe et amener ainsi les membres de la communauté à décrire les étapes de la croissance, de l'enfance à l'adolescence. Leurs réponses seront approfondies par des facilitateurs jusqu'à ce que le sens local de «l'adolescence» devienne clair. De même, les jeunes peuvent utiliser une terminologie spécifique ou argotique pour décrire les relations, les types de groupes sociaux, les types de partenaires sexuels, les parties du corps, les symptômes des malaises ou des affections, les actes sexuels et d'autres sortes de comportements qui vous aideront à comprendre comment l'adolescence est vécue. Il est important d'identifier ces termes s'ils sont des catégories que vous mesurerez comme résultats.

Les méthodes de collecte de données qui permettent d'explorer les problèmes et d'identifier les sens, les termes et les problèmes locaux comprennent :

- des groupes de discussions dirigées,
- des interviews informelles,
- les listes libres et le triage de piles,
- des interviews semi- structurées
- des interviews en profondeur et
- des observations.

Dans certains cas, vous pouvez vouloir simplement adapter les termes et les concepts à utiliser dans les instruments d'évaluation du résultat de la collecte de données. Les discussions dirigées, les listes libres et les interviews semi- structurées seront utiles pour atteindre de tels buts.

Dans d'autres cas, particulièrement dans l'évaluation du processus, vous pourriez explorer un phénomène en profondeur. Pour cela vous pouvez considérer une discussion de groupe avec des techniques visuelles analytiques et participatives ou des interviews en

profondeur qui permettent d'explorer plus en profondeur les perceptions, les expériences et les questions d'ordre personnel.¹³

DEVELOPPEZ ET CHOISISSEZ LES QUESTIONS, LES CATEGORIES ET LES TERMES LES PLUS PERTINENTS

Après avoir fait quelques collectes de données préliminaires pour identifier les termes et mettre à jour les problèmes, vous allez identifier les problèmes qui sont pertinents pour votre programme et pour vos participants. Cherchez non seulement les termes et les concepts qui apparaissent fréquemment et émergent comme modèles, mais aussi les problèmes nouveaux qui émergent et que vous voulez explorer davantage ou quantifier.

Analysez vos données de façon critique, en considérant quel type de répondant donne des informations spécifiques et dans quelles conditions. Soyez réceptif aux variations dans les réponses et cherchez les modèles qui pourraient expliquer ces variations. Vous devez aussi contre vérifier vos données en utilisant d'autres méthodes de collecte de données et en collectant ces mêmes informations dans différents groupes de répondants.

QUANTIFIEZ LES PROBLEMES ET LES QUESTIONS LES PLUS PERTINENTES

Une fois que les problèmes les plus pertinents auront été identifiés, il s'agira d'utiliser ces informations pour développer des instruments qui pourront collecter des données consistantes, comparables et quantitatives. Par exemple, vous pourrez découvrir que les jeunes ont recours à divers services de santé de la reproduction, comme par exemple les guérisseurs traditionnels, les pharmacies, les vendeurs, les cliniques privées. Dans un questionnaire structuré, vous pourrez citer chacun d'eux comme réponse à la question, «La dernière fois que vous avez eu un problème de santé de la reproduction, où avez-vous obtenu votre traitement? », vous pourrez alors calculer la proportion de votre échantillon total qui s'est soigné avec chaque type de prestataire la dernière fois qu'ils ont eu un problème de santé.

Analysez et interprétez les résultats.

L'analyse des données quantitatives se compose de plusieurs étapes comprenant notamment la tabulation et l'analyse statistique. Les étapes impliquées dans l'analyse des données quantitatives sont longuement discutées dans le Chapitre 8.

Les techniques qualitatives, telles que les études de cas et les interviews en profondeur, sont souvent utilisées après l'analyse quantitative dans le but d'aider à interpréter les résultats d'enquête. Par exemple, s'il y a eu une amélioration dans l'utilisation des services ou un changement dans les comportements, vous pourriez demander aux informateurs clés d'expliquer quelles sont selon eux, les raisons des changements intervenus. De la même façon, les méthodes qualitatives peuvent être utilisées pour évaluer les buts du programme et les résultats qui sont difficiles à quantifier, telle que la

¹³ Shah et al (1999) donnent une explication détaillée sur comment les techniques analytiques visuelles sont utilisées avec les adolescents.

participation des intervenants au programme. Les techniques qualitatives peuvent vous aider à déterminer la perception des participants sur le programme, comment il a changé leur vie et quels genres de contributions les participants ont fait pour le programme et enfin, comment selon eux le programme a influencé leur communauté et quelles directions il devrait prendre dans l'avenir.

Le tableau ci-dessous et sur les trois pages suivantes offre une liste détaillée des méthodes et des sources de collecte de données possibles. La colonne finale des « Tableaux d'indicateur » à la fin de la première partie de ce Guide fait allusion à ces instruments de collecte de données. Dans la deuxième partie de ce Guide, les instructions sont fournies pour préparer et mettre en œuvre les méthodes les plus courantes de collecte de données.

Méthodes de collecte de données : sources potentielles, avantages et inconvénients			
Méthodes de collecte de données	Sources des données	Avantages	Inconvénients
Examen des statistiques des services (dispensaire ou site de proximité)	<ul style="list-style-type: none"> • Les notes de la clientèle • Les dossiers des familles • Registre du service médical <p>Toutes les notes peuvent être utilisées ou un échantillon de notes peut être sélectionné</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Données collectées sur une base routinière • Collectées par tous les programmes • Méthode financièrement abordable • Données peuvent être utilisés pour les études longitudinales ou de panel • Permettent d'étudier les tendances passées 	<ul style="list-style-type: none"> • Données peuvent ne pas être complètes ou exactes • Sont limitées à quelques indicateurs • Peuvent ne pas être accessibles • Cette méthode peut soulever des problèmes d'éthique relatifs à la confidentialité
Examen des rapports et des documents administratifs	<ul style="list-style-type: none"> • Rapports périodiques des activités • Notes logistiques • Fiches d'approvisionnement ou d'inventaire de stock • Guide de prestation des services • Rapports de supervision • Rapport financier • Rapport sur le personnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Fournissent une vision du contexte de la politique et du programme • Documentent l'historique du programme • Suivent les tendances 	<ul style="list-style-type: none"> • Données peuvent ne pas être bien entretenues • Peuvent exiger du temps supplémentaire de la part du personnel pour rassembler ou extraire des dossiers • Besoin de la permission du directeur pour accéder aux données

<p>Examen des registres de consultation ou tout autre type de registres</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comprennent des informations sur les actions entreprises quand, envers qui ou avec qui, par qui, où combien ont participé et les résultats réalisés (c'est-à-dire, le changement dans le programme, la politique ou la pratique) • D'autres registres comprennent ceux pour les services en cours fournis, la couverture médiatique et/ou les ressources générées 	<ul style="list-style-type: none"> • Méthode facile à compléter 	<ul style="list-style-type: none"> • Registres peuvent ne pas être mis à jour • Peuvent ne pas être représentatifs
<p>Examen d'autres documents</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Notes du programme • Correspondance • Rapports officiels 	<ul style="list-style-type: none"> • Fournissent un aperçu du développement et de l'historique du programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Documents peuvent ne pas être remplis au niveau central • Besoin de la permission du directeur pour accéder aux données

Les méthodes de collecte de données : sources potentielles, avantages et inconvénients			
Méthodes de collecte de données	Sources des données	Avantages	Inconvénients
Interviews avec les répondants clés	<ul style="list-style-type: none"> • Identifiez les individus bien informés pour fournir des informations sur le contexte et le sens des événements • Utilisez des guides d'interview pour avoir les informations des répondants clés sur l'histoire de l'initiative et identifiez les facteurs qui affectent son succès ou son échec 	<ul style="list-style-type: none"> • Fournissent des informations « internes », détaillées • Peuvent donner une évaluation relativement rapide du programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Les répondants peuvent ne pas être bien informés • Les répondants peuvent être biaisés • La présence de l'interviewer peut influencer les réponses
Les enquêtes*	<ul style="list-style-type: none"> • Enquêtes des structures • Enquêtes communautaires • Enquêtes de suivi du client • Enquêtes d'interception du consommateur ou du client • Enquêtes du prestataire • Enquêtes de panel 	<ul style="list-style-type: none"> • Peuvent être taillées pour satisfaire les besoins spécifiques d'évaluation • Sont faciles à analyser 	<ul style="list-style-type: none"> • Peuvent nécessiter de l'aide extérieure pour l'échantillonnage, l'exécution ou l'analyse • Peuvent demander un temps considérable pour planifier et exécuter • Les informations peuvent être omises si les remarques spontanées ne sont pas enregistrées
Les enquêtes de population*	<ul style="list-style-type: none"> • Enquêtes générales de la population, à l'échelle nationale ou locale, représentatives des villes ou des régions particulières 	<ul style="list-style-type: none"> • Enquêtes détaillées • Sont utiles pour suivre le changement, les interventions préliminaires et postérieures • Sont utiles pour définir la base du programme 	<ul style="list-style-type: none"> • La sélection attentive d'échantillon est nécessaire • Désagrégation des données pour les sites du programme peut s'avérer difficile • Méthode qui peut exiger une aide externe pour l'échantillonnage, l'exécution et l'analyse

Interviews de sortie avec les clients*	<ul style="list-style-type: none"> • Les interviews avec les clients 	<ul style="list-style-type: none"> • Décrivent une réaction directe et immédiate du client • Sont appropriées pour des gens illettrés 	<ul style="list-style-type: none"> • Les clients peuvent être réticents à parler ouvertement • Les clients peuvent faire montre d'un « biais de courtoisie » en fournissant des réponses qui pourraient plaire à l'enquêteur
Les clients mystérieux*	Interviews avec les clients mystérieux ou questionnaires	<ul style="list-style-type: none"> • Peuvent révéler des biais ou des préjugés sur le prestataire 	<ul style="list-style-type: none"> • Le recrutement des « clients mystérieux » peut s'avérer difficile dans des petites communautés

*Notez qu'un instrument de collecte de données illustratives est inclus dans la deuxième partie.

Méthodes de collecte de données : sources potentielles, avantages et inconvénients

Méthodes de collecte de données	Sources des données	Avantages	Inconvénients
La rétroinformation non-structurée des clients	<ul style="list-style-type: none"> Les interviews informelles <p>Cartes de commentaires et de suggestions, cartons ou des boîtes</p>	<ul style="list-style-type: none"> Peut donner un aperçu sur les problèmes non identifiés par le personnel 	<ul style="list-style-type: none"> Les données peuvent être biaisées, selon celui qui donne volontairement la rétroinformation
Les visites de site	<ul style="list-style-type: none"> L'analyse du débit de la clinique Les interviews du personnel Les interviews en profondeur L'observation Les interviews de sortie peuvent être structurées 	Fournit des preuves directes des contributions du programme	<ul style="list-style-type: none"> Méthode intensive dans le temps et dans le travail L'interprétation des interviews peut être subjective et propice aux biais
L'observation directe	<ul style="list-style-type: none"> Les listes de contrôle de performantes L'observation sur site, avec un évaluateur observateur mais non participant ou un évaluateur participant pleinement 	Fournit une évaluation de première nécessité de la performance dans le contexte	<ul style="list-style-type: none"> Méthode intensive dans le temps et dans le travail Si l'on n'utilise pas les listes de contrôle, l'interprétation peut être subjective Peut soulever des problèmes éthiques concernant l'anonymat Peut être propice au biais de l'observateur (l'observateur note seulement ce qui lui paraît important)
Les listes libres	Générer une liste d'articles que les répondants perçoivent comme faisant partie du même groupe	Facilite la compréhension des thèmes et problèmes courants	<ul style="list-style-type: none"> Le langage peut différer par sous-groupe
Le triage de piles	Montrer comment les répondants caractérisent les articles par caractéristiques particulières	Facilite la compréhension des thèmes et préoccupations courantes	<ul style="list-style-type: none"> Les critiques extérieures peuvent ne pas comprendre le raisonnement qui sous-tend l'usage du triage de piles

Les groupes de discussions dirigées*	Un petit nombre choisi d'individus se rassemble pour définir des problèmes, identifier des barrières, articuler des atouts et des ressources et essayent de trouver les différentes solutions	<ul style="list-style-type: none"> Fourni des informations détaillées et de qualité 	<ul style="list-style-type: none"> Les participants peuvent être impartiaux Exige un facilitateur expérimenté pour diriger la discussion
--------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

* Notez qu'un exemple d'instrument de collecte de données est inclus dans la deuxième partie.

Méthodes de collecte de données : sources potentielles, avantages et inconvénients			
Méthodes de collecte de données	Sources des données	Avantages	Inconvénients
Les cartes sociales et de recensement	<ul style="list-style-type: none"> Les cartes des structures sanitaires et/ou qui montrent leur relation avec les sites du programme, la distribution des programmes affiliés, des barrières à l'accès et autres questions 	<ul style="list-style-type: none"> Fournit une exposition visuelle des ressources locales 	<ul style="list-style-type: none"> Des sous-groupes différents (ex. les hommes, les femmes, les adultes, les jeunes) produiront des cartes avec des caractéristiques ou des problèmes différents
Les cartes du corps	<ul style="list-style-type: none"> Les cartes des corps des participants montrent comment ils comprennent et interprètent l'anatomie et la physiologie 	<ul style="list-style-type: none"> Donne des informations sur le niveau et la justesse de la connaissance des participants sur l'anatomie personnelle Révèle le jargon local et les termes utilisés pour identifier les parties du corps 	<ul style="list-style-type: none"> Les participants peuvent se sentir intimidés de parler de thèmes personnels Le processus peut être dominé par des participants vocaux
Les études de cas	<ul style="list-style-type: none"> Des études de cas décrivant en détail une série d'événements et de comportements 	<ul style="list-style-type: none"> Fournit des données détaillées sur le programme, comprenant les perceptions, les sentiments et les interactions sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> Les données sont uniques et non généralisables à d'autres cas

<p>Le recensement de la population et les systèmes vitaux d'enregistrement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les systèmes de recensement et les systèmes vitaux d'enregistrement qui fournissent des valeurs pour la plupart des taux démographiques, par exemple, la fertilité, la mortalité, l'inscription scolaire et les procès verbaux de la justice criminelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Est convenable pour une macro-analyse des tendances majeures 	<ul style="list-style-type: none"> • La couverture du compte rendu des procès verbaux peut être incomplète • Les recensements sont généralement effectués tous les 10 ans seulement.
--------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La collecte des données

Des évaluateurs expérimentés dans la collecte de données chez les jeunes peuvent trouver qu'il est difficile de transférer aux adolescents les méthodes utilisées avec les adultes. Les conseils suivants devraient vous aider à collecter les informations chez les jeunes.

Impliquez les membres de la communauté dans la conception de l'évaluation et le plan de la collecte de données.

Faire participer les intervenants peut avoir comme effet de décroître leur suspicion à l'encontre des enquêteurs, réduire leur réticence face à la collecte des données et faciliter l'obtention du consentement parental. Soyez prêt à justifier aux adultes pourquoi les questions qu'ils considèrent « *sensibles* » doivent être posées. Clarifiez le but de la collecte de données et comment les informations seront utilisées. Prévoyez assez de temps pour obtenir les autorisations des instruments d'enquête si cela est nécessaire.

Définissez clairement ceux qui seront vos répondants.

Lors de la collecte de données, le principal problème est de définir la limite inférieure ou supérieure de la tranche d'âge des jeunes répondants. Vous pouvez décider que la limite inférieure correspondra à l'âge nécessitant le consentement parental. La limite supérieure peut se rapporter aux tendances que vous voulez observer. Par exemple, vous pouvez fixer une limite d'âge supérieure pour les hommes si vous pensez que les partenaires sexuels des jeunes femmes sont sensiblement plus âgés que la population cible. Pour mesurer un impact 5 à 10 ans après une intervention, vous pouvez vouloir étendre l'âge limite supérieure de ceux qui sont interviewés dans le but de capturer des résultats à long terme.

Tenez compte des événements sociaux et des saisons.

Les événements saisonniers peuvent influencer votre enquête. Par exemple, vous pouvez vouloir collecter des informations pendant les vacances d'été des jeunes scolaires si vous pensez qu'ils auront plus de chances d'être à la maison à ce moment. La saisonnalité peut aussi avoir un impact sur le comportement des jeunes. Dans de nombreuses cultures, les cérémonies de mariage ont lieu à une période de l'année perçue comme particulièrement

« chanceuse » ; si vous menez votre enquête durant cette période, vos données concernant le pourcentage des jeunes gens mariés peuvent être légèrement biaisées. De même, les jours fériés ou de grandes fêtes donnent souvent l'occasion aux jeunes d'être sexuellement actifs ; vouloir enquêter un mois après un tel événement peut engendrer des données qui montrent des taux plus élevés de grossesses prénuptiales que durant d'autres périodes de l'année.

Enquêtez dans les lieux où les jeunes se trouvent

Si vous planifier une enquête de ménage, cherchez à savoir combien de jeunes vivent encore à la maison. Dans certaines communautés, un grand nombre de jeunes vivent dans des internats ou dans la rue ou sont au service militaire. Dans ce cas, vous pourriez vouloir échantillonner en même temps dans les familles et dans d'autres contextes institutionnels où vivent les jeunes.

Si nécessaire, collectez des informations qui permettront de contacter les adolescents pour le suivi.

En faisant certains types d'études, tels que les études par panel, vous aurez besoin d'interviewer la même personne durant l'enquête de base et l'enquête de suivi. Localiser les jeunes répondants est une tâche souvent difficile en raison de leur mobilité.

Si vous pouvez collecter des noms et des adresses complètes, cela est préférable. Si le répondant a un surnom, notez-le également. Demandez aux répondants où ils pensent être au moment de l'enquête suivante de façon à les localiser plus aisément. Demandez aussi les noms et les informations de contact à un membre de la famille ou à un ami. Dans les zones où le système postal est sûr, vous pouvez envoyer une carte postale tous les deux ou trois mois aux jeunes répondants que vous voulez suivre. Les cartes postales qui vous seront retournées seront celles des répondants que vous devrez localiser rapidement. Rappelez-vous que même si vous collectez des informations pour identifier les jeunes, elles doivent être détruites après la dernière collecte des données de suivi afin d'assurer l'anonymat des répondants.

Tenez compte du taux élevé de refus et d'absentéisme.

Après avoir déterminé la taille de l'échantillon, vous devrez calculer combien de jeunes vous devrez approcher pour avoir la taille de l'échantillon que vous souhaitez. Les taux de refus parmi les jeunes tendent à être élevés parce que les parents refusent de donner leur permission et en même temps parce que les jeunes gens ne se sentent pas à l'aise pour participer aux enquêtes. Les taux d'absentéisme peuvent aussi être élevés. Lors d'une enquête de ménage, vous pouvez réaliser que les jeunes sont rarement à la maison. Dans le cas d'enquêtes conduites dans une institution telle qu'une école, vous devrez vérifier la moyenne d'absence journalière pour estimer combien de jeunes seront présents le jour où vous ferez l'enquête.

Prévoyez du temps pour les rappels.

Puisque le taux d'absence est élevé parmi les jeunes, il s'agit de prévoir du temps pour les rappels. Les enquêteurs ont souvent besoin de passer deux ou trois fois dans une même famille ou dans une même institution afin de collecter toutes les informations nécessaires. Il se peut aussi que vous ayez à reporter des interviews à plus tard.

Établissez un climat de confiance avant de poser des questions sensibles.

Les questionnaires à grande échelle ne sont pas le meilleur moyen de collecter des données sur des questions sensibles comme le comportement sexuel. Les jeunes ont besoin de temps pour exprimer ce qu'ils pensent et l'enquêteur devra peut-être recourir à plusieurs tours de collecte de données ou à l'utilisation de méthodes qualitatives pour obtenir les informations qu'il cherche concernant l'activité sexuelle des jeunes.

Prévoyez un espace privé

Dans la mesure du possible, les données ne devraient pas être collectées en présence d'autres membres de la famille. Dans le cas où les adultes insisteraient à être présents pendant l'interview, commencez avec les questions générales en espérant que les adultes seront partis lorsqu'il s'agira de poser les questions les plus sensibles. Certains évaluateurs demandent aux enquêteurs de noter si le répondant semblait nerveux ou mal à l'aise pendant l'enquête, afin de vérifier la justesse des réponses.

Supervisez de façon appropriée

Une supervision minutieuse est la meilleure façon de s'assurer que les procédures de la collecte de données sont suivies et que les problèmes qui se posent sont résolus d'une manière opportune et consistante. Avoir un nombre adéquat de superviseurs et de coordinateurs de terrain assurera une collecte de données éthique, systématique et sensible. Le type de supervision nécessaire variera selon le lieu et les types de données à collecter, mais des conseils généraux sont fournis ci-dessus.

Conseils pour superviser la collecte de données

- Choisissez des superviseurs expérimentés qui sont méticuleux, honnêtes et attentifs aux détails
- Examinez périodiquement les données de routine, telles que celles collectées pour le suivi et obtenez une rétroinformation sur la qualité des données. Pour promouvoir la qualité des données, informez les enquêteurs sur la façon dont les données seront utilisées pour améliorer la performance du programme.
- Observez les enquêteurs « au travail » au moins deux fois pendant le cours de la collecte de données. Vous pouvez aussi faire des contrôles "surprises" sans informer préalablement les enquêteurs.
- Examinez régulièrement un échantillon des instruments de collecte de données achevés pour vérifier les détails et la conformité avec la procédure.
- Soyez accessible aux enquêteurs et aux superviseurs de façon à résoudre rapidement les questions et les problèmes. Traitez les problèmes relatifs à la collecte de données dès qu'ils sont soulevés afin de corriger les erreurs avant de retourner sur le travail de terrain.

Le développement du plan de travail pour le suivi et l'évaluation

Un plan de travail pour le S&E comprendra plusieurs types d'informations :

- les activités à achever durant l'accomplissement du S&E, tels que la participation des intervenants, l'évaluation des besoins d'informations du projet, la communication des résultats du S&E et la modification de l'intervention selon les résultats ;
- le délai d'exécution pour chacune de ces tâches, avec un espace pour marquer leur accomplissement ;

- les listes des personnes responsables et de celles qui seront impliquées dans chaque phase du S&E et ;
- les ressources financières nécessaires pour mener à bien chaque tâche.

Les fiches de travail 7.1 et 7.2 vous aideront à développer votre plan de travail et votre emploi de temps.

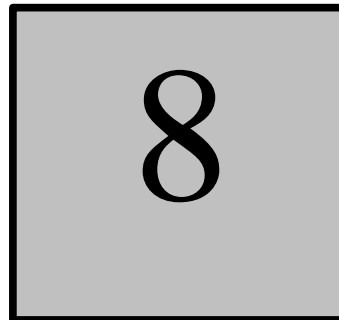
Fiche de travail 7.1					
Activités d'évaluation					
Activités	Qui est responsable de cette tâche ?	Qui sera impliqué dans cette tâche ?	Quel équipement a-t-on besoin ?	Quel est le budget approximatif ?	Quelles sont les dates du début et la fin de la tâche ?
1 Spécifier les objectifs du programme					
2 Choisir la cible et la portée de l'évaluation					
3 Sélectionner les indicateurs					
4 Choisir le schéma de l'évaluation					
5 Développer le plan de travail, l'équipe de l'évaluation et le budget					
6 Collecter les données					
7 Analyser les données					
8 Examiner et utiliser les résultats de l'évaluation de façon interne					
9 Communiquer les résultats de l'évaluation de façon externe					

Fiche de travail 7.2												
Emploi du temps												
Activités	Mois											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1 Spécifier les objectifs du programme												
2 Choisir la cible et la portée de l'évaluation												
3 Sélectionner les indicateurs												
4 Choisir le modèle de l'évaluation												
5 Développer le plan de travail, l'équipe d'évaluation et le budget												
6 Collecter les données												
7 Analyser les données												
8 Examiner et utiliser intérieurement les résultats de l'évaluation												
9 Communiquer extérieurement les résultats de l'évaluation												

Certaines évaluations se déroulent en moins d'une année tandis que d'autres exigent deux ou trois ans. Cette feuille de travail peut être adaptée pour refléter la période (en semaines ou mois) dont vous aurez besoin pour votre effort de S & E.

Première partie : Le savoir-faire du suivi et de l'évaluation

ANALYSER LES DONNEES DU S&E



SURVOL DU CHAPITRE

- Comment traiter les données quantitatives et qualitatives
- Les mécanismes de l'analyse de données
- Comment analyser et interpréter les données pour tirer des conclusions sur la conception, le fonctionnement, les résultats et l'impact du programme.

Le traitement des données du S&E

Le traitement des données se réfère aux étapes nécessaires pour organiser vos données pour l'analyse. Le traitement des données comprend la préparation sur le terrain, la transcription, le codage, l'entrée ou la saisie des données, la tabulation et le nettoyage des données. Chacune de ces activités est décrite ci-dessous. Une fois ces cinq étapes achevées, vous pourrez alors commencer l'analyse des données.

La préparation des données consiste à réviser les données collectées afin de les compléter et de les clarifier pendant que vous êtes encore sur le terrain.

La préparation des données sur le terrain est la première étape dans le traitement des données quantitatives et qualitatives. Il s'agit de réviser de façon systématique les notes du terrain ; les transcriptions provenant des discussions de groupes dirigés, les interviews en profondeur et les observations et les questionnaires.

Les données doivent être révisées afin d'être complétées et clarifiées pendant que la mémoire des enquêteurs est encore fraîche. L'examen des données sur le terrain est une opportunité pour consulter la source des données - une structure ou une personne - au cas où certaines informations ne seraient pas claires. Cette préparation comprend aussi l'organisation systématique des données, en notant la date, la place et le nom ou autre identificateur de l'informateur.

La transcription des données qualitatives doit être entreprise avant que les données soient analysées.

Les transcriptions sont des enregistrements textuels de ce qui a été dit durant un groupe de discussions dirigées ou une interview. Il est préférable d'utiliser un magnétophone pour assurer la justesse de l'interprétation. Si des participants refusent d'être enregistrés, prévoyez une personne pour prendre des notes. Les notes peuvent être revues et approfondies pendant que vous êtes encore sur le terrain. La transcription ressemble à un scénario. Il faut spécifier qui dit quoi et comment, en décrivant les gestes ou les réponses non-verbales qui ne peuvent pas être enregistrées sur la bande.

Le codage consiste à organiser les données et attribuer du sens aux données qualitatives et quantitatives.

L'analyse des données sera plus simple si vous codifiez les réponses. Par exemple, les questions sur le niveau d'éducation d'un jeune pourraient avoir des réponses codées pour chaque niveau (ex. «1= aucune, » «2 = école primaire, » etc.). La plupart des instruments de collecte de données ont des catégories de réponses pré-codées.¹ Utilisez un carnet pour suivre comment les réponses à chaque question ont été mises en chiffres. Remplissez votre carnet au fur et à mesure que vous avancez, en insérant les réponses qui n'étaient pas codées par les évaluateurs. Toutes les réponses, même celles manuellement écrites sur un questionnaire structuré devraient être codées et enregistrées pendant l'entrée des données.

Le codage aide à organiser et à interpréter les données descriptives, telles que les réponses aux questions ouvertes sur les expériences et les opinions des jeunes. Une fois les données transcrites, on attribue à chaque catégorie de données un code numérique et symbolique qui est écrit dans un carnet. Si l'on trouve une réponse similaire dans une transcription ultérieure, on lui attribue le même code. Les transcriptions de données qualitatives doivent être résumées avant d'être codées.

¹ L'Enquête Approfondie pour les Jeunes, Instrument 12, est un exemple d'instrument de collecte de données pré-codé.

Lieux où les jeunes mariés disent qu'ils vont pour soigner leurs problèmes de santé de la reproduction											
	1= hôpital	2 = Complexe sanitaire	3 = Clinique RSDP	4= Magasinier	5=Docteur du village	6= Kabriaj (guérisseur traditionnel)	7= Mari	8= Belle-sœur	9= Amis	10= Belle-mère	11= grands-parents
Pertes vaginales			6	5	5	3	6	2		1	
Problèmes de menstruation			3	7	5		5	4			
Accouchement sans risque	6	2	3		1						
Infection de l'appareil urinaire	1		1	3		1	2	1			
Impuissance					4	1		1	2		1
Pertes nocturnes				1	2	2	1		2		
Tétanos maternel		2	2								
Sang venant du pénis	2				2	1		1	1		
IST/SIDA	3				1	1					

Remarque : plus le chiffre est élevé, plus souvent l'endroit était mentionné comme source de traitement.

Avant d'être analysées, les données peuvent être saisies avec un logiciel.

Lorsque les informations sont collectées à partir d'un petit nombre de sites ou de répondants, elles peuvent être classées dans un tableau à la main ou avec un simple logiciel de calcul, comme Lotus TM ou Excel TM. Par exemple, la matrice ci-dessus était conçue pour mettre en tableau les résultats des discussions de groupes avec des jeunes mariées du Bangladesh. La colonne de gauche reflète les problèmes de santé de la reproduction mentionnés par les participants. Les colonnes suivantes contiennent les réponses obtenues par au moins un des participants aux discussions de groupes qui se sont déroulées sur le lieu où les participants se sont rendus pour se soigner.

Les nombres correspondants reflètent le nombre de groupes dans lesquels cette réponse était mentionnée au moins par un participant².

Les données peuvent aussi être écrites à la main dans le tableau en utilisant les listes de contrôle et les rapports que le personnel a complétés comme par exemple le nombre des transactions de service.

La plupart des données quantitatives sont collectées à partir d'un grand nombre de répondants et auront besoin d'être analysées avec un logiciel informatique. Les logiciels de calcul de base sont souvent suffisants pour une petite quantité de données. Des logiciels plus complexes, tels que *Epi-info* ou le *Paquet Statistique pour les Sciences Sociales (PSSS)* seront nécessaires pour des données plus grandes et plus complexes. La saisie des données à l'aide de logiciels peut prendre beaucoup de temps ; dans le cas d'évaluation à grande échelle, il est conseillé d'engager des personnes externes spécialisées dans la saisie des données.

Le nettoyage des données est une étape essentielle.

Le nettoyage des données consiste à contrôler et à corriger les erreurs commises lors de la saisie des données. Certains paquets de logiciels ont des systèmes incorporés qui contrôlent les erreurs de saisie des données, telles que les incohérences, les omissions et les valeurs entrées hors de l'échelle. Ces systèmes peuvent réduire de façon significative la durée de temps nécessaire au nettoyage des données.

Pour contrôler les erreurs de saisie, il faut prendre périodiquement un échantillon des instruments de collecte de données et contrôler s'ils ont été insérés correctement. La façon la plus rigoureuse d'éliminer les erreurs d'entrée est de saisir les données en double et de comparer ensuite les deux séries, article par article. Si ceci n'est pas faisable pour l'ensemble des données, appliquez cette procédure à un échantillon seulement.

Types d'erreurs à considérer dans le nettoyage des données

Les données manquantes : les données manquantes sont le résultat d'un répondant refusant de répondre à une question, un enquêteur n'arrivant pas à demander ou à enregistrer la réponse d'un répondant ou un personnel d'entrée des données omettant l'insertion d'une réponse.

Les données incohérentes. Dans l'enquête d'une personne unique, les réponses sont parfois incohérentes. Par exemple, un répondant pourrait dire qu'il n'a jamais eu de rapport sexuel et ensuite dire qu'il a eu deux partenaires sexuels. Le problème devrait si possible être résolu en se référant au questionnaire original. Si les réponses du répondant sont vraiment incohérentes, il faut alors développer une règle sur quelle réponse accepter.

Les valeurs hors de l'échelle : certaines données sont impossibles ou peu plausibles. Par exemple, « 35 » est noté pour une fille de quinze ans à la question, « Combien de fois as-tu été enceinte ? ». Si, en se référant à l'enquête originale, vous constatez que le répondant a donné une réponse impossible et peu plausible, vous pouvez coder la réponse « pas de nombre »

² Analyse inédite par Irit Houvras, *Assessment of the Pathfinder Bangladesh Newlywed Strategy*, août 1999

L'analyse des données du S&E

Une fois que les données ont été collectées et préparées, elles peuvent être analysées. L'analyse des données vous permettra d'évaluer si et par quel moyen votre programme a atteint les objectifs au niveau du programme et au niveau de la population.

Dans les enquêtes de base, l'analyse peut révéler :

- les caractéristiques des participants concernant le genre, l'âge, le statut matrimonial, le statut scolaire, la résidence et autres attributs importants ; et
- la fréquence des comportements et des risques spécifiques ainsi que les facteurs de protection.

Dans le suivi et les évaluations du processus, l'analyse peut révéler :

- la qualité du programme, la couverture et l'exposition ;
- les fonctions du programme.

Dans les évaluations de l'impact et des résultats, l'analyse peut révéler :

- si le programme a atteint les résultats visés et comment ; et
- quels changements dans les indicateurs de résultats votre programme peut s'attribuer.

L'analyse des données vous permettra de faire les comparaisons suivantes :

- les résultats réels contre les objectifs du programme,
- le progrès réel dans le temps imparti,
- les résultats à travers les sites du programme, et
- les résultats du programme contre les résultats du groupe test et le groupe de comparaison.

L'analyse des données vous permettra d'évaluer si et par quel moyen votre programme a atteint ses objectifs .

L'ANALYSE DES DONNEES QUALITATIVES

Les *données qualitatives* ne sont généralement pas codées en chiffres ou présentées en tableau, mais plutôt classifiées en catégories et décrites sous une forme narrative.

Il est conseillé d'examiner systématiquement ces données afin d'identifier les tendances et explorer les idées pour expliquer et interpréter ces tendances. Ce type d'analyse devrait refléter les objectifs originaux du programme, aussi bien que les questions d'évaluations posées.

Vous pouvez présenter ces données de différentes manières :

- *Les études de cas* sont basées sur les transcriptions des narrations des répondants. Elles présentent l'interprétation d'une personne sur le programme, permettant une compréhension plus approfondie. « Les cas » peuvent être des individus, des programmes, des organisations ou des groupes.
- *L'analyse de processus* décrit de façon visuelle et narrative les processus d'un programme ou les phases d'exécution et comment ceux-ci sont liés aux résultats. Les analyses du processus sont souvent présentées en forme de diagramme de données successives ou graphiques et illustrent comment les programmes de jeunes fonctionnent et quels types d'action sont demandés pour créer des programmes.
- *Les graphiques opérationnels ou de procédés* décrivent les séquences des événements, révélant comment les processus se déroulent, en représentant les actions et les événements avec des cadres, des cercles et des flèches. Un graphique opérationnel peut être inclus dans l'analyse de processus ou il peut être utilisé pour expliquer comment les gens interprètent les cause et les effets. Une autre forme de graphique opérationnel pertinent pour un programme de jeunes est *l'arbre des décisions*. Ce diagramme en forme d'arbre permet de visualiser graphiquement le domaine des choix et des priorités qui entrent dans les décisions des jeunes.
- *La taxinomie* est une représentation visuelle ou un diagramme illustrant comment les répondants établissent des relations entre les catégories de langage et le sens. Après avoir collecté les données auprès des jeunes sur leurs problèmes de santé de la reproduction, l'évaluateur dessine un diagramme qui illustre les termes que les jeunes utilisent pour décrire leur anatomie et comment ils comprennent le lien entre les problèmes de la santé de la reproduction et les causes. Cette taxinomie peut être utilisée pour évaluer le niveau de compréhension des jeunes concernant les problèmes de santé de la reproduction avant et après leur participation à un programme ou de comparer la connaissance des participants à un programme avec des non-participants.

L'ANALYSE DES DONNEES QUANTITATIVES

L'analyse des *données quantitatives* exige des calculs mathématiques pour obtenir des statistiques sur les données classifiées. Bien que très souvent des gens craignent les statistiques compliquées, les analyses typiques de suivi/évaluation sont le plus souvent simples et nécessitent avant tout du bon sens commun. Ce chapitre discute deux types de statistiques : *les statistiques descriptives et les statistiques déductives*.

Le calcul des statistiques descriptives est la première étape dans l'analyse des données.

Les statistiques descriptives sont utilisées pour décrire les caractéristiques générales d'une collecte de données. Les statistiques descriptives comprennent les fréquences, les comptes, les moyennes et les pourcentages. Vous pouvez utiliser ces méthodes pour analyser les données quantitatives du suivi, des évaluations du processus, de l'impact et des résultats.

Une fréquence définit un nombre d'observations ou d'événements contenant une variable (variable unique). Par exemple, quand vous dites que 37 jeunes parmi les 242 interviewés ont terminé la huitième, vous formulez une fréquence. Quand les fréquences liées à une variable unique sont citées ensemble, on appelle cela *une distribution de fréquence* (par exemple, parmi les 242 jeunes interviewés, 37 ont terminé la huitième, 148 ont terminé la neuvième et 57 la dixième). Vous pouvez classer des données liées à plus d'une variable. Ainsi, parmi les 37 jeunes qui ont terminé la huitième, 10 sont des filles et 17 sont des garçons. On appelle cela une distribution de fréquence binôme ou polynôme (deux ou plusieurs variables). Les fréquences binôme et polynôme peuvent être classifiées et présentées dans un tableau (tabulation croisée). Cette disposition des rangs et des colonnes caractérise un tableau transversal.

Distribution de la fréquence du niveau d'éducation le plus élevé atteint par les jeunes non-scolarisés		
Classe terminée	Fréquence	Pourcentage
Classe 8	15	10,0
Classe 9	40	26,7
Classe 10	65	43,3
Classe 11	20	13,3
Classe 12	10	6,6
Total	150	100,0

Les pourcentages sont calculés en divisant la fréquence dans une catégorie par le nombre total des observations, puis en le multipliant par 100.

Les statistiques descriptives peuvent être utilisées pour identifier les tendances dans les données par certaines caractéristiques.

Le tableau ci-dessus montre une analyse des données collectées pendant une évaluation de processus menée au cours d'un stage professionnel pour les jeunes. Il montre à la fois la fréquence et le pourcentage des distributions du plus haut niveau d'éducation atteint par les 150 jeunes qui ont suivi la formation. Parmi les jeunes observés (150), le pourcentage qui a accompli la huitième année est égal à 15 divisé par 150 (x 100), ou 10 pour cent. Ce tableau nous indique que parmi les 150 jeunes, 120 (80 pour cent) avaient complété la dixième ou moins. A partir de cette analyse, les évaluateurs ont trouvé que la formation semblait attirer les jeunes qui ont quitté l'école après la dixième. Ces informations peuvent être utilisées par les responsables de programme pour ajuster le contenu de la formation de sorte qu'elle réponde mieux au besoin de leurs clients.

En faisant une analyse plus poussée incluant une seconde variable dans le tableau, les évaluateurs ont appris encore plus d'informations concernant les jeunes qui ont participé à la formation.

Le tableau suivant indique les distributions de pourcentage pour le niveau le plus élevé d'enseignement terminé par 150 jeunes, répartis par genre.

Pourcentage de filles et de garçons qui ont quitté l'école après avoir complété le plus haut niveau d'instruction			
Classe faite	Genre		
	Femmes (pourcentage)	Hommes (pourcentage)	total (pourcentage)
Classe 8	12,9	7,1	10,0
Classe 9	31,4	21,4	26,7
Classe 10	42,9	44,3	43,3
Classe 11	10,0	17,1	13,3
Classe 12	2,9	10,0	6,6
Total	100,0	100,0	100,0

En observant cette classification transversale, on s'aperçoit qu'un pourcentage plus élevé de filles a quitté l'école au niveau des petites classes par rapport aux garçons. Dans ce cas, nous avons calculé les pourcentages dans les colonnes, en donnant des informations sur la distribution de chaque genre. Si nous avions calculé les pourcentages à travers les rangs, nous aurions su pour chaque classe, le pourcentage des garçons et des filles qui ont quitté l'école.

Lors de l'analyse statistique descriptive, on cherche les tendances qui s'appliquent à la plupart des catégories ou à toutes les catégories d'une caractéristique considérée et non pas seulement une ou deux catégories. Il n'est pas nécessaire d'observer chaque article séparément ; par exemple, il n'est pas nécessaire d'établir les proportions d'hommes ou de femmes qui tombent dans chaque niveau d'éducation ou dans tous les niveaux d'éducation – un résumé général des différences de genre suffira généralement. On cherche les tendances dominantes par certaines caractéristiques. Par exemple, vous pourrez trouver que la déperdition des participants au programme augmente au fur et à mesure que les jeunes grandissent ou bien que des jeunes moins instruits sont plus susceptibles de participer à un programme.

Le calcul des statistiques déductives est l'étape suivante dans l'analyse des données

Les statistiques déductives permettent à l'évaluateur de faire des déductions sur la population à partir de laquelle l'échantillon de données a été tiré, basé sur des probabilités. Les statistiques déductives sont fondées sur le concept de la probabilité ou la vraisemblance du déroulement d'un événement. Elles dépendent de *l'importance statistique* ou de la « probabilité que ce qui est arrivé est strictement le fruit du hasard³ ». Tester l'importance statistique permet d'assurer que les différences observées dans les données, qu'elles soient petites ou grandes, ne sont pas dues au hasard.

Par exemple, supposons que des statistiques descriptives montrent que le pourcentage de jeunes qui a utilisé des préservatifs lors du dernier rapport sexuel était plus grand dans les écoles du programme que dans les écoles des groupes témoins: 45 pour cent

³ Krause, 1996

d'utilisation de préservatifs lors du dernier rapport sexuel dans les écoles du programme contre 35 pour cent dans les écoles de groupes témoins. La question est alors de savoir si cette différence est une « vraie » différence ou le résultat d'une erreur de mesure due au hasard.

Pour répondre à cette question, vous pouvez faire un test statistique qui vous dira dans quelle mesure il est possible d'observer une telle différence par une action de pur hasard. Supposons que le test statistique indique que cette différence est significative avec 95 pour cent de degré de confiance. Ceci signifie que la vraisemblance que cette différence était due au hasard est de 5 sur 100 seulement. Vous pouvez donc conclure avec un haut degré de confiance que l'utilisation du préservatif dans les écoles de votre programme est plus élevée que dans les écoles témoins.

Les registres de statistiques peuvent vous fournir les informations dont vous avez besoin pour faire de tels tests statistiques. Si un membre de votre personnel a reçu une formation en statistique, il ou elle sera probablement capable de faire des tests statistiques de base. Si nécessaire, vous pouvez trouver de l'aide dans une faculté de votre université. D'autres méthodes utilisées pour commencer l'analyse de vos données comprennent : *l'agrégation et la désagrégation et la projection*, expliquées dans le tableau ci-dessous.

Méthodes pour analyser les données quantitatives					
Méthodes de traitement	Ce que vous faites avec les données	D'où viennent les données	Comment vous obtenez l'information	Comment l'information est présentée	Ce que vous pouvez faire avec l'information
Classification	Ajoutez les articles dans les colonnes du registre ou dans la réponse de l'enquête	Les procès verbaux, les registres ou les enquêtes de clients	Prenez les totaux et les pourcentages pour chaque article pour une période de temps donné	Les tableaux, les graphiques en barres et les graphiques circulaires	Comparez les différents membres de la même catégorie, tels que les nouveaux clients et les utilisateurs permanents ou les utilisateurs de différents contraceptifs
Classification transversale	Choisissez deux articles de données pour voir comment ils sont liés	Les procès verbaux, les registres ou les enquêtes	Décomposez les articles par rapport à un autre article	Les tableaux deux fois deux dans lesquels un article est la variable indépendante et l'autre, la variable dépendante	Comparez les différentes catégories de données, tels que l'âge de l'utilisation et la méthode utilisée

Agrégation	Ajoutez les unités individuelles pour l'image entière de la zone	Les totaux des sites, des dispensaires ou des prestataires	Prenez les totaux des différents temps de chaque unité et ajoutez-les pour obtenir les totaux pour les grandes zones	Les tableaux, les graphiques en barres et les graphiques circulaires	Comparez la situation totale aux buts du programme
Désagrégation	Décomposez la situation totale en unités	Les fiches du résumé	Prenez les sous-totaux des articles pour les sous-groupes spécifiques de la population	Les tableaux, les graphiques en barres et les graphiques circulaires	Examinez les différences entre les sous-groupes selon l'âge, le genre ou le lieu
Projection	Prévoyez comment les indicateurs changeront dans le temps	Les procès verbaux, les enregistrements ou les fiches d'inventaire	Calculez les taux de changement dans les articles durant une période passée et examinez l'impact des taux sur la période de temps futur	Graphiques ou courbes	Prévoyez les résultats de projet si la situation demeure inchangée ou si les taux sont changés

Adapté de Wolff et al., 1991

Une fois que vous avez déterminé la méthode d'analyse appropriée, vous pouvez commencer à considérer comment votre analyse informera votre programme à chacune des phases : la conception, le processus et le résultat/l'impact.

L'ANALYSE DES DONNEES DE BASE POUR LA CONCEPTION DES PROGRAMMES

L'analyse des données de base permet de comprendre les caractéristiques de la population, d'identifier les comportements et les antécédents et de déterminer la couverture et l'exposition du programme. Ces questions sont capitales pour comprendre si un programme a atteint ses objectifs de population et pour évaluer les résultats et l'impact. Pour illustrer ceci, voici les données d'une enquête de base faite à Lusaka en Zambie.

FOCUS on Young Adults, à la demande de l'Equipe de Gestion de la Santé du District de Lusaka, du Comité Central de Santé de l'USAID et de ses partenaires, a fait une enquête de base communautaire. L'enquête a été conçue pour servir de données de base au

Distribution des adolescents par âge, sexe et par caractéristiques													
Caractéristiques.		H 10-14		F 10-14		H 15-19		F 15-19		H 20-24		F 20-24	
		#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%
Utilise les préservatifs	Oui	3	12,0	6	26,1	94	35,2	64	28,2	156	43,2	104	27,5
	Non	23	88,0	17	73,9	173	64,8	163	71,8	205	56,8	274	72,5
	Total	26	100,0	23	100,0	267	100,0	227	100,0	361	100,0	378	100,0

Dernier (ère) partenaire sexuel(le)	Fiancé/mari	2	8,0	1	4,5	11	4,3	88	39,8	93	26,3	207	55,8
	Copain/copine	14	56,0	16	72,7	220	84,9	128	57,9	239	67,5	148	39,9
	Autre	9	36,0	5	22,8	28	10,8	5	2,3	22	6,2	16	4,3
	Total	25	100,0	22	100,0	259	100,0	221	100,0	354	100,0	371	100,0
Age du/de la dernier(ère) partenaire sexuel(le)	14 ou moins	15	75,0	2	11,1	44	18,6	0	0	3	0,9	1	0,3
	15 – 19	5	25,0	13	72,2	177	74,7	51	26,0	192	58,4	5	1,4
	20 ou plus	0	0	3	16,7	16	6,7	145	74,0	134	40,7	344	98,3
	Total	20	100,0	18	100,0	237	100,0	196	100,0	329	100,0	350	100,0
Peut facilement acheter des préservatifs	D'accord	78	29,8	71	28,7	302	69,1	286	60,9	313	75,6	313	71,6
	Pas d'accord	32	12,2	20	8,1	81	18,5	66	14,0	75	18,1	62	14,2
	Ne sait pas	152	58,0	156	63,2	54	12,4	118	25,1	26	6,3	62	14,2
	Total	262	100,0	247	100,0	437	100,0	470	100,0	414	100,0	437	100,0

S&E du programme conjoint des services de santé «amis des jeunes» dans la partie urbaine et périurbaine de Lusaka. Les données ont été collectées sur la base d'interviews individuelles provenant d'un groupe total de 2,500 jeunes, choisis au hasard parmi quatre groupes test et quatre groupes témoins.

La première étape de l'analyse a consisté à calculer des statistiques descriptives pour montrer les fréquences polynômes des comportements spécifiques, par d'autres caractéristiques (cf. tableau ci-dessous).

Dans la seconde étape, les statistiques déductives ont été calculées pour déterminer les antécédents des comportements spécifiques. L'instrument de l'enquête avait été conçu de façon à explorer comment les facteurs sociaux déterminent l'âge auquel une jeune personne initie ses premiers rapports sexuels. Les statistiques déductives ont permis de comparer les différences d'âge aux premiers rapports sexuels. Les résultats ont montré que la majorité des jeunes qui ont eu des rapports sexuels ont également fumé, bu de l'alcool, pris des drogues et gagné de l'argent durant le dernier mois. De plus, ils connaissaient quelqu'un de leur âge qui avait eu des rapports sexuels et ils passaient leur temps libre à sortir avec des amis. La majorité d'entre eux ne fréquentaient pas l'école, ne vivaient pas avec les deux parents et ne pensaient pas qu'ils pouvaient parler avec leurs parents.

Le tableau ci-dessous montre ces facteurs.

Statistique déductive identifiant les antécédents des rapports sexuels à Lusaka en Zambie					
	Caractéristiques		% qui a fait le rapport sexuel*	Nbre de répondants	Ratio impair**
Les caractéristiques individuelles.	Déjà fumé	Oui	83,1	348	6,8
		Non	41,8	1,560	1,0
	Déjà bu de l'alcool.	Oui	75,8	807	7,4
		Non	29,8	1,100	1,0
	Groupe d'âge lorsqu'il a bu de l'alcool pour la première fois.	10-15	71,2	379	0,6
		16-24	80,1	401	1,6
	Déjà pris des drogues.	Oui	89,8	177	10,7
		Non	45,1	1,729	10,7
Gagné de l'argent durant le mois dernier.	Quelque chose	77,3	1,729	1,0	
	Rien	41,3	428	4,9	
Les caractéristiques du camarade	Connaît quelqu'un du même âge qui a eu des rapports sexuels	Oui	70,9	1,261	39,3
		Non	5,8	600	1,0
	Passe son temps à boire de l'alcool avec des amis	Oui	80,1	146	4,6
		Non	47,0	1,666	1,0
	Passe son temps à aller en discothèque/au concert avec des amis.	Oui	64,6	181	2,0
		Non	48,0	1,631	1,0
	Passe son temps à aller au cinéma avec des amis.	Oui	60,4	101	1,6
		Non	49,0	1,711	1,0
	Passe son temps dans des soirées avec des amis	Oui	67,4	224	2,3
		Non	47,2	1,588	1,0
Passe son temps à regarder la télé/la vidéo avec des amis.	Oui	49,1	432	1,0	
	Non	49,9	1,380	1,0	
Les Influences sociales et familiales	Fréquente l'école	Oui	31,7	1,023	0,2
		Non	71,8	794	1,0
	Vit avec le père ou la mère.	Les deux	38,2	814	1,0
		Le père	50,7	69	1,7
		La mère	50,4	262	1,6
	Votre père aime causer avec vous.	Autre	60,7	763	2,5
		Oui	39,8	699	0,5
	Non	54,8	1,209	1,0	

* Les chiffres dans cette colonne font allusion au pourcentage de jeunes gens dans chaque catégorie de la variable ou de la caractéristique dans la question qui a déclaré avoir eu des rapports sexuels. Comme tels, ils ne totalisent pas 100 pour cent.

** Les rapports de cote (*odds ratio*) indiquent la probabilité qu'un événement se produise. Plus le nombre est élevé, plus la probabilité que quelque chose s'est produit est grande. Par exemple, parmi les jeunes qui ont répondu « oui » à la question « votre père aime causer avec nous » il y a un rapport de cote de 0,5 lié à ceux qui ont déjà eu des rapports sexuels. Ce qui signifie que les jeunes qui ont répondu « oui » à cette question étaient seulement 50 pour cent plus susceptible d'avoir eu des rapports sexuels que les jeunes qui ont répondu « non ». Les rapports de cote peuvent illustrer les associations entre deux facteurs, tel qu'un père parlant à un jeune étant associé à une probabilité diminuée de l'activité sexuelle.

L'ANALYSE DES DONNEES LIEES AUX OBJECTIFS DU PROGRAMME

Pour mesurer les objectifs du programme, les données sont collectées pendant le suivi et les évaluations du processus éclairant ainsi les questions concernant le schéma, les systèmes et le fonctionnement du programme et l'exécution d'un programme.

Comparer les résultats aux cibles initialement formulées est une façon d'évaluer l'exécution de votre programme⁴.

C'est peut être la façon la plus simple d'évaluer si votre programme est entrain d'être exécuté comme prévu. Le tableau suivant compare les résultats aux cibles qui ont été exprimées comme indicateurs.

Comparer les résultats aux cibles du programme					
Indicateur	Cibles	Source des données	Performance réelle	Pourcentage de la cible atteint	Action à entreprendre
Le plan de gestion écrit, approuvé et disséminé	Sera disséminé à la fin du premier trimestre du programme	La liste de vérification	Disséminé à la fin du premier trimestre du programme	Achevé comme prévu	Aucune
Nombre d'ateliers de plaidoyer conduits	Six à la fin du troisième trimestre du programme	Statistiques du service	Quatre à la fin du troisième trimestre du programme	67 %	Assigner une plus grande période du personnel pour faire les ateliers
Nombre de cours de formation faites pour les prestataires de services	22 prestataires (2 par structure) formés à la fin du troisième trimestre du programme	Les statistiques du service	20 prestataires formés à la fin du troisième trimestre du programme	91 %	Programme de formation pour les prestataires de service restants
Nombre de visites de service par les jeunes adultes	500 dans la première année du programme	Les statistiques des services	600 dans la première année du programme	120 %	Aucune

Adapté de Franco et al., 1993

Vous pouvez évaluer les objectifs du programme liés à la qualité et à la couverture en comparant les résultats aux données de base⁵.

Ceci peut vous aider à évaluer la qualité et la couverture de votre programme. Les indicateurs montrant la qualité et la couverture pourraient inclure des niveaux de connaissance et de compétences du personnel de votre programme, la performance de prestation de service du personnel, la satisfaction du client et les taux de déperdition du programme. Le tableau *Evaluation d'un atelier de formation* illustre comment les données peuvent être comparées aux données de base pour mesurer la qualité et la couverture d'un atelier de formation.

Combinez les données de suivi et les données qualitatives pour évaluer le fonctionnement et les processus du programme à toutes les phases du programme.

⁴ Cf. Chapitre 3 pour une discussion sur comment formuler les objectifs.

⁵ Cf. Chapitre 3 pour une discussion sur les données de base.

Ce type d'analyse vous dira comment votre programme fonctionne et si tel est le cas, comment il atteint ses résultats. Pour illustrer comment les données qualitatives peuvent être analysées et présentées dans les évaluations de programme de jeunes, voici l'exemple du Bangladesh.

En juin 1999, FOCUS a travaillé avec le Comité Rural pour l'Avancée du Bangladesh (CRAB) et le Programme Rural de Prestations de Services, pour faire une évaluation de leur programme d'Education à la Vie Familiale des Adolescents (EVFA). Ce programme a fourni une éducation primaire informelle et de l'éducation en matière de santé de la reproduction aux enfants pauvres (de 11 à 15 ans) des familles sans terre. Ce programme visait aussi la mobilisation communautaire et l'action sociale, l'éducation à la vie familiale et le système de référence concernant les services de santé. Durant l'évaluation, les sites ont été supervisés à différentes phases d'exécution pour savoir comment le programme fonctionnait et pour déterminer si les résultats désirés étaient atteints et faire des recommandations sur comment étendre le programme à d'autres zones. L'un des défis majeurs de l'évaluation était d'utiliser une approche qualitative pour décrire et capter le processus de la participation communautaire et le changement social.

Les évaluateurs, en collaboration avec le siège du CRAB à Dhaka, ont utilisé le cadre d'évaluation présenté au bas de page suivante pour identifier comment mesurer les objectifs du programme.

Evaluation d'un atelier de formation				
Indicateur	Cible	Méthode de collecte de données	Performance réelle	Action à entreprendre
Pourcentage des participants qui ont les mêmes caractéristiques spécifiques	90 % des participants doivent répondre aux caractéristiques spécifiées	L'enquête des participants	50 % des participants répondent aux caractéristiques spécifiées	Améliorer le système de recrutement des participants et le système de dépistage
Moyenne des points de qualité donnée par les participants	La moyenne de point de qualité donnée par les participants doit être plus grande que 3 sur une échelle de 5 points	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire des participants • Groupe de discussion dirigée avec un échantillon des participants 	La moyenne de point de qualité donnée par les participants est 3,7	Utiliser les résultats des groupes de discussions dirigées pour améliorer la qualité de la formation

Pourcentage des objectifs d'apprentissage atteints	100 % des objectifs d'apprentissage sont atteints	<ul style="list-style-type: none"> Liste de contrôle analysant le contenu de l'atelier Le pré et posttest mesurant la connaissance des participants 	<ul style="list-style-type: none"> Tout le contenu était couvert dans l'atelier Les connaissances des participants ont augmenté de 10 % 	Relever les lacunes au niveau des connaissances des participants et modifier les programmes en conséquence
----------------------------------------------------	---------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Adapté par Brinkerhoff et al., 1983.

Cadre pour l'évaluation des objectifs du programme CRAB EVFA				
Objectifs de programme	Indicateurs clés	Méthodes	Sources des données	Analyse
<ul style="list-style-type: none"> Identifier et dessiner la carte de la structure sociale Etablir un climat de confiance avec la communauté Stimuler la communauté à discuter du programme EVFA 	<ul style="list-style-type: none"> Individus qui participent au programme et leur niveau de participant Nombre des activités cartographiques faites et groupes identifiés Nombre de discussions de groupe tenues, nombre et types de participants, contenu et substance des discussions Confiance établie Préoccupations substantielles manifestées par la communauté Idées générées par la communauté Problèmes discutés et solutions générées 	<ul style="list-style-type: none"> Examen des documents du projet et les procès verbaux du suivi Carte sociale Diagramme de Venn Interviews Discussions de groupe 	<ul style="list-style-type: none"> Documents de projet SIG Responsables des communautés Parents Comité de gestion 	<ul style="list-style-type: none"> Statistiques descriptives des données du SIG Comptes descriptifs des données qualitatives Discussion concernant les résultats. Accord sur les significations et les implications

Les évaluateurs ont collecté les données dans chacun des quatre districts du programme.

D'abord, ils ont fait la liste des 175 écoles et des 39 sites (Bibliothèques) de *pathogar* dans un cadre d'échantillonnage, notant celles qui étaient dans la première phase d'exécution et celles qui étaient dans la deuxième phase. Ils ont alors choisi un total de deux communautés avec *pathogar* et quatre communautés avec les écoles actuelles, dont une première moitié était dans la phase I et la deuxième moitié dans la phase II.

Ils ont conduit des interviews avec des informateurs clés dans la communauté, y compris le personnel du programme (par ex., les enseignants, les organisateurs du programme), les membres du comité de gestion, les responsables communautaires et les parents. Après la transcription, la traduction, le codage et la tabulation, les évaluateurs ont analysé le matériel. Les résultats sont présentés dans l'encadré ci-dessous.

Analyse des résultats : Les objectifs du programme de la stratégie de l'action sociale du programme du CRAB EVFA
<p>Identifier et dessiner une carte des structures sociales : une révision des documents du programme a montré que le personnel du CRAB avait fait une enquête pour identifier quels enfants éligibles n'étaient pas inscrits à l'école primaire. Ils ont aussi rencontré les élus, les responsables religieux, les enseignants des écoles gouvernementales, les responsables communautaires pour faire la carte des groupes sociaux des adultes dans la communauté.</p>
<p>Construire un climat de confiance avec la communauté : les documents ont aussi montré que le personnel du CRAB a cherché à créer un climat de confiance avec la communauté avant la création d'une école en tenant des réunions informelles. On a aussi demandé à la communauté d'indiquer une place pour la construction de l'école. Les cartes sociales et de la communauté ainsi que les diagrammes de Venn ont révélé que le CRAB entretient une relation de confiance avec la communauté à travers un comité de gestion de l'école (5-7 parents, les responsables communautaires et l'instituteur). Des interviews en profondeur avec ces membres de la communauté ont révélé que le programme EVFA avait d'abord été présenté au comité de gestion pour approbation. La majorité des membres du comité de gestion connaissaient le programme et pouvaient citer certains des thèmes couverts dans le programme.</p> <p>Les données du SIG ont confirmé que ce comité tenait des réunions mensuelles de parents d'élèves. Dans la plupart des zones, les thèmes généraux du programme de EVFA avaient été présentés aux parents pendant des forums communautaires. Ces derniers ont répondu que ces réunions avaient permis de renforcer des sentiments positifs vis à vis de l'école et avaient réduit leur réticence devant l'enseignement de la santé de la reproduction aux enfants.</p> <p>Des interviews en profondeur avec le personnel du CRAB ont révélé que dans les sites où les responsables communautaires et les parents avaient des inquiétudes concernant le contenu du programme EVFA, les organisateurs du programme et les enseignants ont rencontré de façon informelle ces personnes pour discuter de leurs inquiétudes. Une explication écrite du programme a été utilisée par les organisateurs du programme pour leur aider à expliquer le besoin d'un programme EVFA pour la communauté.</p> <p>Les interviews ont aussi révélé que le plaidoyer des responsables religieux musulmans pour le programme a permis de renforcer la confiance communautaire. L'imam d'une mosquée a dit qu'il avait répondu aux inquiétudes parentales sur le programme EVFA. « Nous avons dit à la communauté que s'il y avait quoique ce soit contre notre religion (dans le programme), nous omettrions ces aspects, car nous n'en avons pas besoin. La lecture du programme ne nous a rien montré d'anti religieux ; au contraire, le contenu était pertinent et acceptable pour les garçons et pour les filles. L'école (du CRAB) fait un travail très louable pour notre communauté ».</p>
<p>Stimuler la communauté à discuter sur le programme EVFA : les données du SIG ont montré que le CRAB a animé les forums communautaires pendant les réunions des hommes, des religieux, des parents et des couples nouvellement mariés. Des forums spéciaux tenus sur le programme EVFA avec des étudiants, des groupes de parents et le comité de gestion de l'école, ont discuté des efforts pour créer des nouvelles normes sociales favorables à la santé des adolescents. Des interviews avec les parents ont confirmé que ces réunions avaient eu lieu.</p> <p>Les données du SIG indiquent le nombre et les types de sessions EVFA tenues entre septembre 1998 d'avril 1999. Un total de 1174 sessions a été tenues pour les étudiants soit 90 pour cent de celles qui ont été programmées. Il y avait aussi une moyenne d'une discussion avec les parents par école ou pathogar, et 90 pour cent des écoles ont tenu des réunions. Après avoir comparé les données du SIG par district, on a trouvé que le nombre de réunions des parents tenues comparé au nombre prévu a un peu varié, tout comme la fréquentation des parents dans chaque site.</p>

	% de réunions programmées tenues	Nombre moyen de parents/ réunions
Site I	75 %	26 parents
Site II	97 %	23 parents
Site III	114 %	26 parents
Site IV	51 %	15 parents

Comparer les indicateurs liés aux objectifs de la population dans le temps					
Indicateur	Source des données	Valeur de base	Valeur du suivi	Changement dans l'indicateur	Changement statistiquement significatif*
Le nombre total de visites de service pour programmer les structures par les jeunes	Service statistique	1550	4.000	2.250	(Non-applicable)
La proportion des jeunes qui considèrent les services du programme comme étant d'«excellente qualité »	Interviews de sortie, enquêtes de clients et de groupes dirigés	30 %	55 %	25 %	Significatif avec 95 % de degré de confiance
La proportion des jeunes qui assistent à des ateliers de VIH et qui connaissent les voies primaires de transmission du VIH	Pré et postest d'enquête des jeunes qui reçoivent l'atelier VIH	70 %	90 %	20 %	Pas significatif avec 95 % de degré de confiance
La proportion des jeunes qui ont utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel	Enquête démographique	50 %	60 %	10 %	Significatif avec 95 % de degré de confiance
Nombre moyen de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois	Enquête démographique	2.4	1.6	0.8	Significatif avec 95 % de degré de confiance
* Le niveau de l'importance statistique significative indique la probabilité que la différence observée est plus grande que celle qui aurait pu arriver par hasard					

Comparer les changements dans les indicateurs dans le temps est une façon de mesurer les résultats du programme.

Voici des exemples d'indicateurs liés aux objectifs de la population qui pourraient être évalués dans le temps :

- Accroître de 50 pour cent le nombre des jeunes qui utilisent les services du programme ;
- Accroître de 30 pour cent la proportion des jeunes qui évaluent les services de programme comme « excellente qualité » ;
- Accroître de 15 pour cent la proportion des jeunes qui connaissent les voies primaires par lesquelles le VIH est transmis ; ou
- Accroître de 10 pour cent la proportion des jeunes qui utilisent un préservatif au premier rapport sexuel.

Le tableau ci-dessus illustre comment les changements dans les indicateurs peuvent être comparés dans le temps pour évaluer les objectifs de la population.

Comparer les résultats de l'évaluation à travers des sites peut vous informer des problèmes aussi bien que des pratiques réussies.

Ce type d'analyse ne fournira pas toutes les informations dont vous aurez besoin pour faire les corrections nécessaires, mais elle attirera votre attention sur les sites nécessitant une supervision. Dans l'exemple du tableau ci-dessous, les données montrent que le site A n'est pas très avancé dans l'exécution du programme, ce qui peut expliquer les niveaux relativement bas des connaissances sur la transmission du VIH parmi la population cible.

Analyse de la performance parmi les sites du programme					
Indicateur	Méthode de collecte des données	Site A	Site B	Site C	Site D
Pourcentage du nombre d'éducateurs camarades recrutés et formés	Statistique de service	56 %	93 %	89 %	90 %
Pourcentage des éducateurs camarades qui remplissent les critères de performance	Client mystérieux	56 %	93 %	89 %	90 %
Nombre moyen des contacts par éducateur camarade	Statistique de service	8	29	11	21
Pourcentage du public cible qui sait comment le VIH est transmis	Enquête démographique	43 %	70 %	51 %	59 %

Comparer les résultats à un groupe de contrôle				
Indicateur	Groupe d'intervention	Groupe de contrôle	Différence (contrôle traitement)	Différence statistiquement significative
Pourcentage du public cible bien informé sur la manière dont le VIH est transmis	75 %	70 %	5 %	Pas significative avec 95% de degré de confiance
Pourcentage du public cible qui pense qu'il peut obtenir un préservatif si c'est nécessaire	90 %	75 %	15 %	Significative avec 95 % de degré de confiance
Pourcentage de jeunes adultes qui se sentent à l'aise en utilisant les services de santé	60 %	30 %	30 %	Significative avec 99 % de degré de confiance
Pourcentage de jeunes adultes ayant utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel	45 %	50 %	10 %	Significative avec 95 % de degré de confiance

Le site B semble mieux performer et produire des changements dans la connaissance sur la transmission du VIH dans l'audience cible. Le site C a bien marché dans le recrutement et la formation des éducateurs camarades, mais le nombre de contacts par éducateur camarade est beaucoup plus bas que dans les autres sites (sauf le site A.) Le site D montre une bonne performance du programme, mais le niveau de connaissance sur la transmission du VIH dans la population cible est toujours bas.

Comparer les changements dans les indicateurs avec un contrôle ou un groupe de comparaison est une autre façon de mesurer l'impact.⁶

Bien que les groupes de contrôle soient généralement utilisés pour mesurer l'impact du programme sur les résultats liés au comportement, ils peuvent aussi être utilisés pour répondre à d'autres types de questions d'évaluation. Ainsi, si un objectif de programme est d'accroître l'utilisation des services de la santé de la reproduction parmi les jeunes, les tendances dans le nombre de jeunes qui reçoivent les services dans les différentes structures sanitaires dans le temps peuvent être suivies et comparées aux statistiques de services dans les zones non ciblées par votre programme.

Comparer les résultats à un groupe de contrôle pour illustrer l'impact peut s'avérer relativement simple.

Le tableau ci-dessus illustre une analyse des données du groupe de contrôle utilisant une expérience aléatoire⁷. Des données seront collectées pour chaque indicateur à travers une enquête de la population cible.

Comparer les résultats aux groupes de comparaison en utilisant d'autres schémas d'études peut s'avérer plus compliqué.

Parce que d'autres schémas d'études n'assignent pas d'une façon aléatoire les répondants aux groupes de traitement et de contrôle, il est nécessaire de prendre en compte le fait que les groupes puissent différer sur des facteurs autre que l'exposition à l'intervention. On peut faire cela en appliquant des méthodes statistiques pour compenser les différences possibles entre les groupes. Le but du contrôle statistique pour les différences est de répondre à la question, «Le changement dans les indicateurs au niveau du groupe d'intervention est-il plus grand que celui du groupe de contrôle, après que les différences entre les groupes expérimentaux sur ces autres facteurs ont été pris en compte ?»

Ce Guide ne prétend pas offrir une description exhaustive de toutes les procédures statistiques. De nombreux livres de statistiques sont cependant disponibles pour vous aider à choisir des procédures appropriées. Les lecteurs peuvent se référer en particulier au : *Handbook for Family Planning Operations Research Design* (deuxième édition) par Fisher et al. (1991) et *Evaluating Family Planning Programs* par Bertrand et al. (1996) cités dans le Rayon des Références (Annexe 3) de ce Guide, pour les détails sur les types pertinents de procédures analytiques pour différents modèles d'études. Ces sources présentent les procédures analytiques dans un langage facile à comprendre. Vous pouvez aussi choisir d'embaucher un consultant pour faire l'analyse statistique de vos données.

⁶ Les groupes de contrôle sont discutés dans le chapitre 5, en même temps que quelques-uns des modèles d'études les plus communes pour mesurer l'impact du programme.

⁷ Les expériences sont discutées dans le chapitre 5.

Fiche de travail B.1				
Comparer la performance réelle avec une cible ou une norme				
Indicateur	Performance réelle	Norme ou cible pour la performance	Pourcentage de la norme ou de la cible atteint	Action à entreprendre

Fiche de travail B.2				
Analyser les changements dans les indicateurs pendant la durée du programme				
Indicateur	Valeur de base	Valeur de suivi	Changement dans les indicateurs	Importance statistique de la différence

Fiche de travail B.3						
Comparer les performances entre les différents sites du programme						
Indicateur	Site A	Site B	Site C	Site D	Site E	Action de suivi requise